DÉCOUVERTE DE MATHIEU

ÉTUDE BIBLIQUE ET CONCOURS BIBLIQUE POUR LA JEUNESSE

?

Por Jim Wilcox

Découverte de Matthieu

DÉCOUVERTE
DE MATTHIEU

ETUDE BIBLIQUE ET JEU CONCOURS BIBLIQUE POUR LA JEUNESSE

Par Jim Wilcox

Copyright © 2016 par Nazarene Publishing House
Kansas City, Missouri, USA

Cette édition publiée en accord
Avec Nazarene Publishing House
Tous droits réservés

Sauf indications contraires, les références bibliques citées sont tirées de La Bible (Version Louis Segond).
Tous droits réservés.

SOMMAIRE

PAGE

GUIDE DE L'UTILISATEUR 7
GUIDE POUR LES GROUPES DE DÉCOUVERTE 8
LEÇONS
1. ÇA CHANGE TOUT ! 11
2. CHRISTIANISME : LE MODE DE VIE ALTERNATIF 18
3. LA LOI DE L'AMOUR 23
4. VAS-Y, POSE-MOI LA QUESTION ! 30
5. C'EST UN MIRACLE ! 36
6. DÉPOSEZ VOS FARDEAUX A LA PORTE ! 43
7. LES PARABOLES 49
8. MARCHER SUR L'EAU 54
9. DES SIGNES! ENCORE DES SIGNES! PARTOUT DES SIGNES! 60
10. TICKETS, S'IL-VOUS-PLAIT ! 65
11. HOSANNA AU PLUS HAUT DES CIEUX ! 72
12. TRENTE PIÈCES D'ARGENT 78
13: VOICI, JE VOUS ENVOIE 85
LE JEU CONCOURS BIBLIQUE: UNE PERSPECTIVE 91
RÈGLES DU JEU CONCOURS BIBLIQUE 95
ENTREÍNEMENT 100
ASTUCES D'ÉTUDE 102
QUESTIONS POUR LA PRATIQUE ET DE LA COMPÉTITION 109
MODELE DE FEUILLE DE SCORES 139

GUIDE DE L'UTILISATEUR
POUR LA DÉCOUVERTE DE MATTHIEU

La Découverte de Matthieu est plus productive dans un dispositif "Groupe Découverte". Un Groupe Découverte est un groupe de jeunes engagés à grandir dans la Parole de Dieu, se rencontrant régulièrement pour un moment consacré à l'étude et au partage.

Le recours au Groupe Découverte est décrit de façon plus détaillée dans la section suivante du présent guide. Il se présente également comme un important manuel d'exercice d'étude de groupe pour des jeunes participants à des compétitions bibliques.

Voici quelques idées directrices pour contribuer à faciliter l'utilisation de votre Manuel A la découverte de Actes:

• Cette étude est divisée en 13 cours. Chaque cours destiné au Groupe d'étude est conçu pour durer approximativement 45 minutes. Cette étude biblique est supposé être une petite partie d'un plus grand ensemble de sessions qui inclue les partages de votre groupe de jeunes, les inspirations de vos moments d'étude personnel de la Parole (si vous utilisez un lecteur de la Bible) mais englobant également des évènements et des activités organisé toute une semaine durant qui s'achèverait par la prière. Une rencontre d'une heure ou d'une heure trente constituerait un moment adéquat pour intégrer tous ces éléments.

• Chaque session du Groupe d'étude couvre une portion spécifique des Actes et identifie également un verset clé destiné à être mémorisé par vous et les équipiers.

• Ce guide du conducteur vous donne également un plan complet pour les séances destinées à l'ensemble des séquences d'étude biblique pour vos réunions hebdomadaires. Chaque séquence contient des éléments suivants destinés à vous assister dans la préparation et dans la présentation.

Objectifs de la leçon et Perspective– Ces rubriques vous aideront à cerner et à comprendre les points essentiels du chapitre abordé.

Contexte biblique—cette longue partie vous procurera des informations complémentaires qui élargiront votre compréhension du passage qui sera discuté.

• Le temps d'étude du groupe est supposé avoir lieu au travers de la structure du temps activités. Après que vous soyez préparés vous-même en étudiant l'objectif, la perspective et l'arrière-plan Biblique du passage, lisez le support de la séquence du jour afin de développer une compréhension de ce que vous attendez comme réponses à venir du groupe pendant le temps d'étude. Assurez-vous que vous cernez exactement ce qui est supposé être dit au moment de chaque activité; rappelez-vous, également, que ses activités sont destinées à vous venir en aide. Sentez-vous libre de les ajuster à votre gré pour l'adapter à l'environnement de votre

groupe, aux ressources, et/ou au créneau horaire.

• En ce qui concerne les activités du groupe, vous trouverez des instructions spécifiques soient qui commence par « Dites,... » ou qui sont imprimés en italiques. Ceci ne veut pas dire que vous devez citer aux compétiteurs chaque passage mot à mot. Nous avons mis à votre disposition sur intérieur uniquement comme un manuel qui vous permette d'y puiser ce que nous recommandons comme informations à l'égard de votre groupe.

• Chaque séquence vous fournit quatre activités, chacune a pour objectif de conduire vos apprentis compétiteurs bibliques à une rencontre avec la Parole à partir d'une certaine perspective. Ses activités ont pour devise: Abordez la Parole, Explorez la Parole et Vivez la Parole. Les activités organisées en séquences sont destinées à vous fournir des options solides d'enseignement sans toutefois mettre de côté votre créativité personnelle. Adaptez et retaillez les sessions afin de vous permettre d'aller à la rencontre à la fois des besoins et des personnalités de votre groupe.

• Les étudiants de la Parole sont encouragés à garder leur cahier de notes personnelles qui les accompagnera durant leurs lectures et leurs études tout au long des semaines qui suivront. Parlant chaque réunion de groupe d'études, il leur sera souvent demandé de réfléchir par écrit. Encourager chaque groupe de jeunes à avoir un bloc-notes qui servira de journal vous empêchera d'avoir à fournir à chaque séance des feuilles blanches.

Le point de départ de votre voyage initiatique au travers de ses livres de la Bible est la Parole elle-même. Parcourez donc entièrement ces livres avant de commencer vos études bibliques. Ensuite utilisez ce manuel du moniteur pour vous familiariser avec leurs contenus.

GUIDE POUR LES GROUPES DE DÉCOUVERTE

Un ministère efficace d'étude biblique en petits groupes pour la jeunesse d'une église locale devrait commencer avec un Groupe découverte. Le Groupe découverte est important pour les raisons suivantes:

• Le partage de l'acceptation du Seigneur

• L'enseignement par exemple

• Le tissage de liens personnels

• Le façonnage par la formation des disciples dans un mode de vie réel.

Il y a plusieurs manières de commencer un groupe découverte dans votre église locale. La meilleure manière est d'inviter tous vos jeunes à s'impliquer. Utiliser des affiches et des moyens publicitaires pour faire l'annonce de vos trois semaines à l'avance afin de faire passer le mot au sujet du groupe. Quant à et des personnes dont vous vous sentez qu'ils tireront un profit spécial de cette étude. Établissez un contact personnel avec ceux dont vous vous pensez qu'ils s'envoleront dans le groupe de compétitions bibliques de l'année suivante, tout en les encourageant à se joindre au groupe de découverte.

Une autre possibilité de constituer un groupe découverte est de recruter des jeunes qui sont solidement engagées à devenir ce que Dieu veut qu'ils soient. Cette jeunesse très motivée répondra très souvent plus rapidement

présent à être formée que les jeunes chrétiens apprentis qui sont au début de leur phase de maturation spirituelle. Cette approche de la formation est biblique et s'avère appropriée pour le développement du leadership et l'entraînement; si vous n'en êtes pas convaincu, passer du temps à lire les Évangiles en faisant attention à l'approche que Jésus à opté dans la formation des 12 disciples.

Mais rappelez-vous, que chaque chrétien a besoin d'être formé et qu'il doit appartenir à une chaleureuse et accueillante association. Dans un tel groupe aimant animé par un esprit de camaraderie où les disciples partagent tout de même cœur, ils commenceront à saisir la vision de leur potentiel et commenceront à développer un goût pour aller chaque fois plus haut et plus loin.

Dans la plupart des églises, les jeunesses se regroupent en un seul petit groupe. Si vous avez besoin de plus d'un groupe, pensez cependant à constituer différents groupes en fonction des différents niveaux d'engagement spirituel.

Vous constituerez un groupe à former intensément et ensuite vous constituerez d'autre groupe concernant ceux qui ne sont pas encore prêts pour l'engagement total requit à ce stade. Au lieu de répartir arbitrairement les jeunes au sein de groupe, vous veillerez à mettre en place des conditions favorisant des liens pour renforcer le groupe. Ses conditions comprendront l'assiduité aux séances, la prise de notes, l'étude biblique, le souci de rendre des comptes, et bien d'autres aspects.

Tout groupe de découvertes devra faire preuve d'un certain niveau d'engagement. Le minimum visible d'un engagement est une participation régulière aux séances de groupe. Afin d'instaurer une confiance mutuelle au sein du groupe, les membres doivent apprendre à se connaître les uns les autres. Si un membre du groupe commence à venir sporadiquement, lui ou elle deviendra presque étranger au reste du groupe... du moins au stade d'un partage possible au sein du Groupe découverte.

La présence d'un élément peu intégré réduira immédiatement le niveau de confiance au sein du groupe, limitant l'ouverture des partages. Évidemment, quelques absences sont inévitables. Mais l'engagement requit ici concerne chaque membre du groupe qui doit faire de son implication une très haute priorité afin d'assurer une participation régulière aux activités du groupe. Une discussion au sujet de la priorité de l'implication de chacun peut s'avérer utile dans les premières semaines qui suivront la formation du groupe.

Quel est le meilleur moment pour réunir le groupe découverte? À nouveau, cela dépend de vos objectifs et de la personnalité de votre groupe. Certains jeunes peuvent s'engager à se réunir en soirées en semaines alors que d'autres trouveront plus appropriées de se réunir un après-midi en fin de semaine.

Combien de temps devra exister le Groupe découverte? Aussi longtemps que les jeunes enrôlés demeureront engagés. Certains groupes ont achevé le cycle annuel. Au terme des 13 semaines d'études tires du Cahier d'exercices Séries découvertes, ils ont travaillé chapitre par chapitre les autres livres de la Bible ou ont débuté un nouveau Cahier d'exercices Séries découvertes.

Il est généralement préférable de conduire le groupe sur 13 semaines. Après l'achèvement de l'étude il se pourrait que vous vous vouliez prendre part à un autre Groupe de découverte

Si c'est le cas, mettent à leur disposition un autre moniteur. Certains jeunes du groupe initial voudront certainement continue alors que d'autres seront intéressés par d'autres acti-

vités. Si vous ne pouvez plus continuer en tant que moniteur, assurez-vous qu'un autre adulte leader soit disponible pour prendre le relais.

Comment conduire l'étude biblique du Groupe de découverte? Le dirigeant d'un petit groupe est quelqu'un qui a la capacité de réunir facilement un groupe. Lui où elle fait évoluer le groupe, le remet sur les rails quand il commence à s'éloigner du sujet, encourage la participation dans les groupes de discussions et d'activités.

Dans le chapitre Etude biblique des séances du Groupe de découverte, le rôle du moniteur est d'aider les membres du groupe à découvrir par eux-mêmes les enseignements des écritures — et les applications pratiques de ces dernières dans leur vie — et par voie de conséquence encouragé ses membres du groupe à poursuivre en étant obéissants. Le rôle du leader du groupe n'est pas d'incarner l'autorité qui dicte aux membres du groupe ce que veut dire la portion de la Parole ni comment elle va s'appliquer à leur vie. Il ou elle doit résister à la tentation de faire des exposés magistraux. Ce guide du moniteur présente des suggestions spécifiques pour chaque séance afin d'aider le leader à servir de facilitateur efficace pour les études bibliques.

En même temps, si le moniteur du groupe de découvertes n'est pas un dictateur, il ou elle est cependant une autorité. Cette autorité, est en outre une autorité spirituelle qui découle de l'authenticité de sa vie de leader. Les jeunes suivent le leader non parce que le leader s'impose lui-même ou elle même mais à cause du type de personnes qu'il où qu'elle est.

Ne découragez pas si certaines semaines le groupe semble spécialement distrait ou si la cession est déroutée par la crise courante d'un jeune. Réalisez alors qu'en travaillant avec la jeunesse, vous aurez besoin d'être réaliste dans vos expectatives et que vous devrez être prêts à vous adapter. N'ayez toutefois pas peur d'intervenir pour remettre le groupe sur les rails quand le besoin se fait sentir. On peut très facilement être découragé quand on a le sentiment que le groupe ne fonctionne pas comme on le voudrait. Dans certains cas cela prend du temps de bâtir des relations.

Rappelez-vous que vous avez 13 semaines à passer ensemble ! Soyez patient(e) et permettez au Saint Esprit d'œuvrer.

Rappelez-vous également que vous ne pouvez exiger de vos étudiants que la mesure de votre dévouement. Si les étudiants sentent que le moniteur de leur groupe n'est pas totalement investi lors des temps d'études, ou qu'il semble préoccupé lors des réunions ou bien qu'il ne soit pas préparé comme il faut pour les discussions, alors ils seront enclins à commencer à refléter le même niveau d'engagement. Soyez certains de passer le temps nécessaire de préparation à l'avance pour vous assurer de la solidité de vos connaissances relatives au support des sessions. Vous n'avez pas besoin de connaitre toutes les questions, mais soyez prêt(e) à favoriser une discussion interactive et riche en informations.

Enfin, en tant que leader, faites en sorte que la prière pour votre groupe figure toujours dans les premiers points de la liste de vos priorités et demandez à Dieu de vous aider à être sur la même longueur d'ondes que Lui procure à mesure que vous les guidez.

1 ÇA CHANGE TOUT

PASSAGE BIBLIQUE A ÉTUDIER : Matthieu 1.1 – 4.11

VERSET CLÉ : « Et voici, une voix fit entendre des cieux ces paroles: Celui-ci est mon Fils bien-aimé, en qui j'ai mis toute mon affection. » (Matthieu 3.17)

OBJETIFS DE L'ENSEIGNEMENT

Aider les étudiants à :

1. Reconnaître le Christ enfant l'accomplissment de plusieurs siècles de prophétie messianique.
2. Voir Dieu comme un Père à travers une relation d'amour et non seulement comme un Juge de Justice.
3. Apprécier les Écritures pour leur scénario convainquant et leur importance cruciale.

PERSPECTIVE

Le livre de Matthieu est une épée à double tranchant. D'un côté, c'est une version de l'histoire de la personne la plus célèbre du monde, c'est pourquoi elle est accessible aux jeunes des années 2000. D'un autre côté, c'est une histoire familière racontée de tant de manières différentes et dans tant d'endroits différents qu'elle est peut-être aujourd'hui réduite à des clichés et complètement démodée. Certains adolescents peuvent l'aborder en se disant : « je connais déjà cette histoire », alors que d'autres pourraient en dire : « Encore cette histoire ? ». D'autres encore, seront rassurés par la familiarité et participeront plus librement que s'il s'agissait d'un autre livre biblique plus obscur.

L'étude biblique est une activité interactive : c'est-à-dire qu'il s'agit d'une activité dans laquelle le groupe est là pour participer avec enthousiasme et non pour être absorbée à travers une sorte d'osmose spirituelle ce que quelques leaders transmettent. Il est important que chaque étudiant détermine lui-même son temps de découverte personnelle au cours de la semaine et qu'il soit ensuite encouragé par le groupe à partager ses réflexions pendant la session de rencontre du groupe de découverte.

Cette leçon aidera vos étudiants adolescents à comprendre que Jésus était, sous de nombreux aspects, exactement comme eux. Il avait de « réels » parents, Il est né dans un endroit « réel » et Il a connu de « réelles » tentations ; Jésus était le seul être « à 200 pour cent » de ce monde : 100 pour cent homme et 100 pour cent Dieu.

CONTEXTE BIBLIQUE

Il convient d'établir les différents types d'écrits, les genres littéraires, qui composent la Bible, en particulier dans le Nouveau Testament. On distingue les récits (histoires), les épîtres (lettres) et les prophéties (révélations). Même

à l'intérieur des récits, genre auquel appartient l'Evangile de Matthieu, on distingue divers genres : le discours, la parabole, l'anecdote, etc.

Le Nouveau Testament ou Nouvelle Alliance commence avec quatre versions de la même histoire. Ensemble, elles offrent au lecteur quatre perspectives et quatre accents sur la divinité et l'humanité de cet homme appelé Jésus. Les trois premiers Evangiles ou « Bonnes Nouvelles » sont regroupés dans ce que l'on appelle « Les Évangiles Synoptiques », ce qui signifie simplement qu'ils sont en étroite corrélation les uns avec les autres. L'Evangile de Jean raconte la même histoire, mais l'ordre, les évènements, l'objectif et le style, sont différents de ceux des synoptiques.

Matthieu était un collecteur d'impôts juif qui travaillait pour le gouvernement romain. Renommé dans la région pour ses pratiques douteuses et ses attitudes pécheresses, Matthieu a été présenté au Maître par son nom prénom, Lévi. Jésus a changé le prénom de Lévi en Matthieu et l'a invité à rejoindre son cercle d'amis intimes.

Cela suppose que Matthieu ait bien voulu établir Jésus comme l'accomplissement de la prophétie juive – le Messie (ou Christ en grec). De tous les auteurs du Nouveau Testament, Matthieu est celui qui inclut le plus de citations et d'allusions à l'Ancien Testament. Il retrace la lignée de Jésus jusqu'à Abraham, le « père » d'Israël, peuple élu de Dieu. Bien que cela indique que l'auditoire immédiat de Matthieu était composé de Juifs de langue grecque, on note qu'il appelle aussi un public universel avec un message intemporel.

Le livre est structuré autour de cinq grands monologues ou discours, situés aux chapitres 5-7 (« Le sermon sur la montagne »), chapitre 10, chapitres 13-14, chapitre 18 et chapitres 24-25. L'auteur termine chacun de ces discours avec le même refrain : « Après que Jésus eut achevé ces discours / Lorsque Jésus eut achevé de donner ses instructions / Lorsque Jésus eut achevé ces discours ». Cinq récits mènent à chacun de ces discours, en suivant un fil conducteur qui fournit une cohésion à tout le livre et le tisse en une seule pièce de tissu artistiquement ouvragée. Certaines personnes suggèrent que Matthieu a élaboré son histoire à partir du modèle du Pentateuque (le premier des cinq livres de l'Ancien Testament), avec Jésus en tant que nouveau (et plus grand) Moïse.

Il serait sage de rappeler à vos jeunes que la société dans la laquelle Jésus évoluait et dans laquelle Matthieu écrivait était sceptique, et quelques fois même hostile envers cette nouvelle religion appelée christianisme. L'Eglise à l'époque de Matthieu n'était pas la sainte entité établie qu'elle est devenue aujourd'hui après XX siècles d'épreuves et de guerres, de sommets et de conciles. Elle était plutôt composée d'hommes ordinaires qui affirmaient avoir vécu avec Dieu sur terre. Imaginez comment les médias auraient rapporté ce phénomène de nos jours !

Le prologue de Matthieu (vv. 1-17) inclut une généalogie extensive qui établit Jésus comme le Fils de David, ce qui Le lie à la prophétie accomplie, et comme le fils d'Abraham, ce qui Le lie à l'auditoire juif. Notez que Matthieu brise une norme sociale en incluant trois femmes dans la lignée, Tama (v. 3), Rahab (v. 5) et Ruth (v. 5). Matthieu a écrit la généalogie de Jésus en retraçant trois groupes de 14 ancêtres chacun.

Les fiançailles n'étaient pas de simples « mariages à l'essai » ; c'étaient des « pré-mariages » dans lesquels aucune relation sexuelle n'était permise. Notez que Matthieu utilise les termes « mari » et « femme » pour décrire Joseph et Marie avant qu'ils ne soient officiellement mariés. Les fiançailles à cette époque ne pouvaient être «

rompues », pourrait-on dire, que par un divorce formel, tout comme le mariage. Les grossesses avant le mariage étaient condamnées par une exécution – la lapidation publique. C'est pourquoi, Joseph envisageait de divorcer discrètement d'avec Marie quand il a découvert sa grossesse pendant cette période de « pré-mariage » dans leur relation. Mais dans une vision, un ange lui a révélé l'innocence de Marie et la divinité du bébé.

Les cadeaux des Mages – traditionnellement considérés comme des rois de plusieurs royaumes – en sont venus à symboliser, au fil du temps, trois vérités chrétiennes, bien que les Mages n'eussent probablement aucune idée de cette symbolique future. Selon un ancien écrivain de l'Eglise, Épiphane, l'or représente l'humanité de Christ, la myrrhe représente Sa mort et l'encens, Sa divinité. En d'autres mots, l'or Le désigne comme un Roi, l'encens Le désigne comme Dieu, et la myrrhe Le désigne comme un mortel, selon R. V. G. Tasker, un ancien professeur d'exégèse de l'Ancien Testament à l'Université de Londres (The Gospel According to St. Matthew, An Introduction and Commentary – Evangile selon St Matthieu, introduction et commentaire. [London : The Tyndale Press, 1963], 42).

L'exhortation de Jean Baptiste à la repentance (3.2) signifie un changement direct et radical de mode de vie et il est suivi par une expression répétée 33 fois dans l'Evangile de Matthieu, le seul des quatre évangiles à utiliser cette expression : « Le royaume des cieux ». Jean, après avoir baptisé Jésus (un autre accomplissement de la prophétie), affirme que l'eau n'est qu'un baptême de surface, purifiant uniquement l'extérieur. C'est le Saint-Esprit qui purifie le cœur.

ABORDEZ LA PAROLE

C'est un garçon !

Commencez par aider vos étudiants à se concentrer sur leur manière d'approcher l'étude de la Bible. Cette première activité demande une grande créativité et beaucoup d'imagination, ce qui sera la marque de la plupart des activités ultérieures.

Vous pourriez commencer par remplir la première partie des informations concernant la fête pour le futur bébé en groupe. Ensuite, demandez à chaque étudiant de suggérer certains invités qui pourraient venir à la fête et quels cadeaux ils apporteraient. Rappelez aux étudiants que les cadeaux ne sont pas limités aux choses matérielles : il pourrait s'agir de talents ou de compétences.

Votre groupe d'étude prépare une fête pour le futur bébé de Marie et Joseph. En tant qu'organisateur de la fête, votre travail est d'enregistrer le nom de chaque invité et le cadeau qu'il a apporté au bébé, afin que les parents puissent envoyer les cartes de remerciement appropriées. Vous savez ce que les trois Mages ont apporté, mais les autres personnes et leurs cadeaux devront être le fruit de votre imagination. Vous pouvez y réfléchir individuellement d'abord, ensuite en groupe.

Date et heure :

Lieu :

Hôte / Hôtesse :

Invité Cadeau

EXPLORER LA PAROLE

1. Bienvenue dans le texte de Matthieu

L'humanité a connu son lot de « transitions ». LaL'humanité a connu son lot de « transitions ». La Bible raconte l'histoire du premier homme et de la première femme ; le Grand Déluge ; l'Empire Romain. Les livres d'histoire

du monde racontent de nombreuses transitions, mais il y a un seul évènement, un instant brillant, qui divise le calendrier de l'humanité comme aucun autre – la naissance, la vie, la mort et la résurrection de Jésus de Nazareth, le Messie, l'Homme Promis. Aucun autre évènement dans le passé ou dans le futur ne peut séparer les époques comme la venue de Jésus.

Sa naissance marque le début de la Nouvelle Alliance, qui est en quelque sorte le contrat qui scelle notre relation avec le Créateur de l'Univers. La vie de Jésus nous montre à nous mortels à quoi ressemble le Dieu immortel. La mort de Jésus affirme le sens paternel de l'amour oblatif. Et Sa résurrection marque le début de Sa « présence éternelle » dans la personne du Saint-Esprit.

On distingue trois genres fondamentaux, ou types d'écriture, dans le Nouveau Testament (ci-après, « Nouvelle Alliance ») : les « livres », les « lettres » et les « prophéties ». Le livre de Matthieu est une histoire, plus particulièrement une biographie théologique de la vie, des activités, des pensées et des frustrations de Jésus, le Fils de Dieu. Cette biographie possède les caractéristiques classiques d'un bon récit narratif, et bien qu'il ne s'agisse pas d'une fiction, on y retrouve les grandes techniques du roman. On y distingue un début, avec la présentation du contexte et des principaux personnages, une chronique des conflits qui atteint un point culminant, puis une résolution qui conclut l'histoire. C'est simplement une lecture fascinante.

Matthieu était l'un des 12 disciples ou apôtres qui vivaient avec Jésus pendant Son ministère sur terre. A la différence des douze élus, cependant, Matthieu avait mené une vie complètement indigne de l'appel. C'était un collecteur d'impôts – ce qui n'était pas parmi les choix de carrière les plus nobles à cette époque – doublé d'un scélérat – qui avait escroqué de nombreuses personnes en prélevant l'impôt sur leurs revenus durement gagnés. C'est pourquoi il semble important que la Nouvelle Alliance que Dieu initie avec l'humanité commence avec le récit écrit par Matthieu, un homme dont le destin a été transformé à travers la grâce salvatrice de Jésus-Christ.

L'Evangile a été écrit entre l'an 60 et l'an 80 Ap. J.-C., mais la plupart des érudits le placent plus tôt dans le temps. La langue d'origine est le grec, il a donc été évidemment écrit pour les juifs de langue grecque et il contient plus de références à l'Ancien Testament que tout autre écrit du Nouveau Testament, des références visant à montrer que Jésus est l'accomplissement de la prophétie et de l'espérance messianique juive. Il est organisé autour des cinq grands discours de Jésus, avec des éléments narratifs qui fournissent une transition entre chaque discours.

Après cet aperçu, demandez à votre groupe de compléter les déclarations suivantes :

- Le fait que Jésus était un être humain signifie que . . .

- Le fait que Jésus était Dieu signifie que . . .

- Une des histoires du livre de Matthieu qui me marque le plus, c'est . . .

- Si je pouvais m'asseoir avec Jésus aujourd'hui pour discuter, je Lui demanderai . . .

- Si je devais résumer ce livre en une seule phrase, ce serait . . .

2. Les racines de l'arbre généalogique (1.1-25)

Waouh! Quarante-deux générations! Cela ressemble peut-être un peu à du charabia biblique, mais pour Matthieu c'était un message fort selon lequel Jésus était l'accomplissement d'une prophétie ancienne de plusieurs siècles. Et il l'a utilisé pour établir Jésus comme le Messie devant son public juif.

Souvenez-vous que Sarah, la femme d'Abraham (qui commence la série des « engendra » au verset 2), était stérile ; ce n'est donc que par l'intervention divine qu'ils ont pu produire ce qui allait devenir « le peuple de Dieu ». Ce rappel de leurs origines aux lecteurs de Matthieu pose le décor pour sa description de la conception de Jésus, qui était également miraculeuse mais encore plus spectaculaire. Cette récitation de la lignée est ensuite suivie par la naissance même du bébé Jésus, qui a changé pour toujours la face du monde.

Quand votre groupe aura fini de lire le premier chapitre de Matthieu, demandez aux étudiants de répondre à ces questions :

- Notez que Matthieu divise la généalogie en trois sections. D'après vous, dans quel but fait-il cela ? Que remarquez-vous dans chaque division ?

- Choisissez un nom dans chaque section et écrivez tout ce que vous savez ou tout ce que vous pourrez trouver sur cette personne :

- Joseph a été tenté de divorcer d'avec Marie quand il a découvert sa grossesse. D'après vous que se passait-il dans sa tête ?

- Si vous étiez à la place de Joseph, quel effet ce rêve (vv. 20-23) aurait-il eu sur vous ?

- Cherchez le nom de « Jésus » le meilleur dictionnaire que vous pourrez trouver et découvrez sa définition. Ecrivez-la ici et réfléchissez-y.

3. Joie dans le monde (2.1-23)

Aucune naissance dans l'histoire de l'humanité n'a été célébrée de manière si étendue, si fervente ou si religieuse que la naissance de ce petit bébé. Après avoir lu ce récit particulier, demandez à votre groupe de répondre aux questions suivantes.

- Qu'est-ce qui rend la naissance de Jésus semblable à ce que vous savez de votre propre naissance?

- Si vous étiez la mère ou le père de Marie, quel conseil lui auriez-vous donné avant qu'il/qu'elle ne l'Egypte?

- Ecrivez trois choses que Marie et Joseph ont faites et qui selon vous découlaient d'une bonne décision.

- Quel est exactement le problème d'Hérode? Pourquoi cette naissance est-elle si importante pour lui?

- Il y a de nombreux rêves et messages célestes dans ce passage. Ecrivez-les et notez votre opinion concernant l'objectif de chaque rêve et chaque message.

4. Les années d'errance (3.1 - 4.11)

L'enfance de Jésus est pratiquement absent des Ecritures. On peut lire l'histoire de Luc sur la visite au Temple et l'inquiétude de Ses parents ; on dispose de quelques éléments concernant le travail de charpentier de Joseph ; mais majoritairement, on passe de Jésus-bébé à Jésus-adulte. Cette section de Matthieu montre le plan de Dieu pour Jésus à travers un parallèle avec la vie de Jean Baptiste. Demandez à votre groupe, après avoir lu ce chapitre et demi, de répondre aux questions suivantes :

- Jean Baptiste ne mâchait pas ses mots quand il prêchait. Nous ne disposons que d'un seul de ses sermons dans les Ecritures, mais c'est suffisant pour voir qu'il était un grand orateur avec des opinions encore plus grandes. Quel était son message dans les versets 7-12 ?

- Arrive le Nazaréen. Jésus se rend au fleuve pour être baptisé. Décrivez cette scène avec vos propres mots.

- Quelle est la réaction de Jean face à la demande de Jésus? Cette requête vous semble-t-elle appropriée ou hors de propos? Pourquoi ?

- Décrivez l'apparence physique de Jean Baptiste. Utilisez vos cinq sens.

- Pourquoi Dieu était-il content de Jésus à ce moment-là? Qu'avait-Il fait?

- Jésus s'éloigne immédiatement pour méditer et Il est tenté. Faites une liste des trois tentations et des trois réponses de Jésus à ces tentations. Qu'est-ce que cela vous apprend sur le caractère de Christ ?

VIVRE LA PAROLE

Est-ce que tout est dans les gènes?

L'arbre généalogique spirituel est une bonne idée pour montrer aux jeunes que deux vies se sont combinées en une seule pour créer leur vie à eux. Ils ont reçu la vie par leur héritage biologique et ils ont reçu la vie éternelle à travers leur héritage spirituel.

Chaque pasteur, chaque moniteur de l'école de dimanche, chaque converti, aura assez d'histoires pour remplir des heures de session ; il vous faudra donc surveiller l'heure de très prés.

Voici une variante intéressante de « l'arbre généalogique » ; vous pouvez le remplir (autant que possible) en suivant votre héritage spirituel.

Tout d'abord, trouvez les noms de tous vos pasteurs et les noms de leurs églises que vous avez fréquentées. Recherchez les dates de leur service en tant que pasteurs dans ces églises et les dates auxquelles vous avez fréquenté ces églises, si possible.

Pasteur_____de l'Eglise_____
de _____ à _____.
Pasteur_____de l'Eglise_____
de _____ à _____.
Pasteur_____de l'Eglise_____
de _____ à _____.

A présent, tracez votre héritage de conversion.
La personne qui m'a amené/ée à Jésus, c'était _____ en _____ (année). La personne qui l'a amené/ée à Jésus, c'était

_____ en _____.
Et la personne qui l'a amené/ée à Jésus, c'était_____ en _____.
Et la personne qui l'a amené/ée à Jésus, c'était _____ en _____.

2 CHRISTIANISME

LE MODE DE VIE ALTERNATIF

PASSAGE BIBLIQUE A ÉTUDIER : Matthieu 4.12 – 5.16

VERSET CLÉ : « Aussitôt, ils laissèrent les filets, et le suivirent. » (Matthieu 4.20).

OBJECTIFS DE L'ENSEIGNEMENT

Aider les étudiants à :

1. Reconnaître que l'obéissance des disciples à l'invitation du maître était immédiate et incontestable.
2. Développer un sens de l'essence du mode de vie et de l'engagement chrétien.
3. Remplacer des réactions mondaines face aux torts par les réactions de Christ face aux torts du monde.

PERSPECTIVE

Dans quatre courts chapitres (1-4), nous avons un résumé de l'enfance de Jésus ; et les trois chapitres suivants (4.12 – 7.29) sont apparemment dédiés à quelques petites minutes. Le grand sermon de Jésus sur la Montagne est la « constitution du Christianisme », réellement, car il établit les valeurs morales et éthiques de ce que cela signifie de suivre Christ – de se définir comme un « chrétien ».

Il est divisé en trois types de discours : les béatitudes (« préambule ») ou déclarations de béatitude et de justice ; les exhortations éthiques ; et enfin les contrastes entre le légalisme des traditions juives et le concept d'amour révolutionnaire de Jésus.

Il faut comprendre que ce discours le plus célèbre au monde nous appelle à un idéal de mode de vie chrétien. Certains ont suggéré que l'appel de Christ est trop élevé et l'ont donc rejeté. D'autres ont suggéré que Jésus décrit plutôt la vie dans le royaume des cieux et non la vie sainte ici sur terre. Quoi qu'il en soit, la plupart des idéaux sont trop élevés pour être atteints sans aide extérieure, sans engagement et sans détermination intérieure.

Cette leçon aidera vos jeunes à concevoir les caractéristiques concrètes du mode de vie chrétien. Ils seront amenés à comparer ce que la nature humaine enseigne avec ce que la nature divine de Dieu enseigne. En un mot, c'est la Parole contre le monde.

CONTEXTE BIBLIQUE

Les premiers versets de cette section d'étude contiennent deux des anecdotes les plus intéressantes de toute la Nouvelle Alliance et pourtant elles sont souvent négligées ou rapidement parcourues sans qu'on leur accorde beaucoup de réflexion. Voici les appels des quatre premiers disciples, Simon (Pierre), André, Jacques et Jean – deux paires de frères.

Lorsque Jésus qui passait par là leur a dit quelque chose comme « Hommes, que faites-vous aujourd'hui? », leur visage a dû exprimer la confusion et la surprise. « Eh bien, monsieur, nous préparons nos filets pour aller pêcher, pour mettre de la nourriture dans notre bouche et de l'argent dans nos bourses. Et vous, monsieur, que faites-vous aujourd'hui ? ».

« Eh bien,» a peut-être dit Jésus, «je rassemble des disciples pour mon ministère. Si cela vous intéresse, tout ce que vous avez à faire c'est de laisser là vos filets et de me suivre. »

Ces quatre hommes n'ont pas dit ce que nous nous aurions pu dire : « Ben, c'est une très bonne idée, monsieur, mais je ne peux pas quitter ma famille comme ça sans m'occuper d'eux. » Ou : « J'aimerai vraiment bien vous suivre, monsieur, mais je vais devoir prier pendant quelques jours avant de prendre ma décision. Il ne faut pas s'engager trop rapidement dans les activités. »

Les Ecritures rapportent que « immédiatement » et « aussitôt » les hommes laissèrent leurs filets, leurs bateaux et leurs familles et Le suivirent. C'est une obéissance qui est presque au-delà de la compréhension. Faites une pause ici pendant que vous étudiez cette leçon et priez que Dieu vous donne la grâce et la miséricorde pour devenir aussi sensibles et obéissants dans votre tâche d'enseigner les jeunes.

Bien entendu, Matthieu fait précéder ces deux scènes avec la propre décision de Jésus de quitter le confort de sa maison en réponse à l'appel pour lequel Il a été envoyé sur terre. Jésus n'a jamais demandé à Ses disciples de faire quoi que ce soit qu'Il n'ait pas encore fait Lui-même. C'est le signe d'un leader véritablement ordonné et, dans le monde d'aujourd'hui, un leader véritablement efficace. Les leaders sont avant tout des disciples, ils ne dirigent jamais en poussant. Ils tirent toujours.

Avec ce rassemblement de disciples, Jésus a commencé Son ministère, qui se déroule en trois parties : enseigner, prêcher et guérir. La principale différence entre l'enseignement et la prédication est que le premier est explicatif – il explique les vérités et cite les faits – et la seconde est persuasive – elle interprète les vérités et illustre les faits. Jésus était le Maître Enseignant, pleinement informé de la loi et de la tradition juive, à son aise dans la synagogue avec les spécialistes de la religion.

C'était le pouvoir de guérison de Jésus, cependant, qui semblait attirer le plus l'attention, car Lui seul était capable de « pratiquer ce qu'Il prêchait », donnant une preuve physique de Ses revendications spirituelles. Tant de prédicateurs et évangélistes modernes qui envient Sa capacité à attirer les foules se moquent de Lui avec leurs vaines tentatives de L'imiter. Lui seul est le Dieu-homme et Lui seul a le pouvoir de guérir. Ce n'est qu'à travers Son Saint-Esprit que nous voyons la guérison divine aujourd'hui ; et le faux prophète ne se moquera pas de Lui.

Certains ont soulevé la question de savoir si le Sermon sur la Montagne était un sermon délivré en une seule fois ou un résumé, une compilation, de plusieurs sermons. Certains disent que Matthieu a centré ce passage autour du principal sermon auquel il a ajouté des passages pertinents tirés d'autres sermons. Le passage parallèle en Luc (6.17-49) soutient cette idée.

Le mot « béni » a souvent été traduit à tort par « heureux » dans la pensée moderne, mais son sens est beaucoup plus fort et plus profond. Alors que « heureux » se rapporte à des situations et des circonstances extérieures, « béni » se rapporte à la joie et à la sécurité d'appartenir au royaume de Dieu.

« Pauvres en esprit » (5.3) n'est pas une référence à la dépression émotionnelle ou même à la détresse. Cette expression vient en opposition au dédain et à l'orgueil spirituel qui prenaient de l'ampleur dans la synagogue à cette époque. Jésus appelle à l'humilité d'esprit lorsque l'on se rapproche du trône de Dieu.

Jésus a souvent parlé en métaphores (figures de style) et en hyperboles (exagérations intentionnelles). C'est dans cette veine qu'Il ap-

pelle Ses disciples le « sel de la terre » et « la lumière du monde ». Le sel n'était pas seulement un exhausteur de goût, tel que nous le connaissons aujourd'hui, mais c'était aussi un moyen de préserver la fraîcheur des aliments. La lampe dont Il parle était une petite lampe d'argile qui contenait de l'huile d'olive et le bol utilisé par certaines personnes pour la recouvrir était un petit bol qui était également utilisé pour mettre de la farine. Le verset 16 ne constitue pas une permission de montrer notre bonté, c'est plutôt un avertissement de laisser les autres (les non-croyants) voir les œuvres que Dieu a réalisées à travers nous afin qu'eux aussi, ils soient attirés vers le Royaume.

ABORDER LA PAROLE

Avoir une attitude dans la vie

Cette reformulation bien connue, bien qu'apparemment banale, apportera une nouvelle signification aux Béatitudes pour ceux qui ne les ont jamais vues. Vous pouvez rappeler à vos jeunes à ce stade que le christianisme est beaucoup moins ce que vous faites que qui vous êtes.

Cette activité vise à aider vos jeunes à comprendre les Béatitudes. En la plaçant dans le royaume de ce que les jeunes connaissent bien, que ce soit le sport ou l'église ou l'école ou la famille, cette activité les aide à voir comment la forme des Béatitudes reflète le sens des Béatitudes. Pour chaque attitude, il y a soit une récompense soit une conséquence. Encouragez-les à considérer les suggestions positives.

Choisissez un mode de vie dans votre société et écrivez vos propres « Béatitudes ». Essayez d'en écrire neuf et vous pouvez commencer ainsi : « Bénis ceux qui….car ils…» Certaines suggestions peuvent concerner le football (ou un autre sport), ou l'école (y compris les étudiants, les enseignants, le directeur, etc.), ou l'église (y compris le pasteur, les musiciens, le conseil, etc.), ou les enfants (y compris les fils, les filles, les bébés, les adolescents, etc.), ou toutes autres choses auxquelles vous pourrez penser.

Bénis ceux qui
Bénis ceux qui
Bénis ceux qui
Bénis ceux qui
Bénis ceux qui
Bénis ceux qui
Bénis ceux qui
Bénis ceux qui

EXPLORER LA PAROLE

1. Laissez-tomber (4.12-22)

Cette section contient trois changements clés, premièrement de Jésus Lui-même, puis de deux groupes de frères. Après avoir lu ces 11 versets, demandez aux étudiants de répondre aux questions suivantes :

- Pourquoi Jésus a-t-Il quitté Nazareth pour se rendre à Capharnaüm?

- André et Simon (Pierre) étaient des frères, de même que Jean et Jacques. D'après vous, pourquoi Jésus appelle-t-Il deux paires de frères pour former Ses quatre premiers disciples ?

- D'après vous, quel est la signification du métier de ces hommes?

- Quelle était leur réponse? Se sont-ils plaints ? Ont-ils tenté de raisonner Jésus ? Ont-ils suggéré qu'ils avaient besoin de prier à ce sujet ? Sont-ils même allés prévenir leurs familles

? Comment auriez-vous répondu à la requête de Jésus ?

2. A présent, voilà une bonne nouvelle (4.23-25)

Un des attributs de Jésus que même le monde à noté est Son pouvoir de guérison. Jésus avait tout pouvoir sur la souffrance et quand ce bruit a couru, Il était suivi par des personnes affligées d'une grande diversité de maladies.

Ces trois versets résument toute une vie de compassion. Lisez-les, puis répondez aux questions suivantes :

- Si vous pouviez demander à Jésus la guérison physique pour vous-mêmes, quelle chose voudriez-vous qu'Il guérisse ?

- Quelle maladie de la société voudriez-vous que Jésus guérisse aujourd'hui?

- Comment le ministère de Jésus reflète-t-il l'essence du royaume des cieux ?

- De nombreuses personnes non-religieuses se tournent vers Dieu pour trouver de l'aide quand elles sont face à une crise. D'après vous, pourquoi certaines personnes doivent être dans un grand désespoir avant de se tourner vers Lui pour demander de l'aide ?

3. Les Béatitudes (5.1-12)

Tout comme le psaume 23 et le Notre-Père, les Béatitudes sont parmi les versets les plus aimés et les plus mémorisés de toute la Bible. Incitez vos jeunes à s'engager à les mémoriser et à répondre aux questions suivantes.

- Comment comprenez-vous le mot « heureux » tel qu'il apparaît dans ces versets ? Signifie-t-il « content » ? Signifie-t-il plus que simplement « content et insouciant » ?

- Les pauvres en esprit ont le royaume des cieux alors que les doux hériteront la terre. Ces deux caractéristiques sont-elles semblables ou similaires ? Les deux récompenses sont-elles similaires ou semblables ? Les persécutés reçoivent aussi le royaume des cieux – comment placer cela ici ?

- Les personnes ne se sentent pas vraiment « heureuses » lorsqu'elles sont « insultées », « persécutées » ou victimes de mensonges. Comment la plupart des personnes se sentent dans ces cas-là ? Qu'est-ce que vous vous ressentez dans ces cas-là ?

- Il y a neuf béatitudes. Faites comme Matthieu, organisez-les en trois groupes de trois et justifiez votre classification.

4. Passe-moi le sel, s'il-te-plaît (5.13-16)

Jésus termine l'introduction de Son grand sermon avec deux métaphores : le sel et la lumière. Après avoir lu ces quatre versets, demandez aux étudiants de répondre à ces questions :

- Comment utilise-t-on le sel aujourd'hui? Quelle a été son utilisation dans l'histoire?

- Si le sel perd sa saveur, on ne peut la lui

rendre. Jésus veut-Il dire par là que si nous perdons notre salut, nous ne pouvons pas être récupérés ?

- Plusieurs d'entre nous ont grandi en chantant « Cette petite lumière, je veux la faire briller ». Qu'est-ce que « la faire briller » signifie réellement ? Comment peut-on l'empêcher de briller ?

- Jésus nous dit de laisser les autres voir nos bonnes actions (v. 16), mais plus tard dans Son Sermon (6.1-18) Il dit que si nous prions, si nous jeûnons ou si nous faisons une chose sainte pour impressionner les autres, ça ne sera que du vent.

VIVRE LA PAROLE

Cette dernière activité exige une interaction de groupe et vise à encourager vos étudiants quand ils voient toutes les opportunités de ministère dans la vraie vie.

Votre pasteur veut créer deux types de ministères dans votre église et vous avez été désigné pour faire partie du comité directeur chargé de faire marcher les choses. En vous basant sur Matthieu 5.13-16, Proposez deux types de ministères pratiques qui traitent du sel et de la lumière.

3 LA LOI DE L'AMOUR

PASSAGE BIBLIQUE A ÉTUDIER : Matthieu 5.17 – 6.24

VERSET CLÉS : « Vous avez appris qu'il a été dit: Tu aimeras ton prochain, et tu haïras ton ennemi. Mais moi, je vous dis: Aimez vos ennemis, bénissez ceux qui vous maudissent faites du bien à ceux qui vous haïssent, et priez pour ceux qui vous maltraitent et qui vous persécutent » (Matthieu 5.43-44).

OBJETIFS DE L'ENSEIGNEMENT

Aider les étudiants à:

1. Comprendre que Dieu regarde les cœurs et les mains.
2. Comprendre que la motivation de nos actions est plus importante à long terme que nos actions elles-mêmes.
3. Comprendre l'importance de donner en secret.

PERSPECTIVE

De nos jours, il est plus difficile de regarder les informations télévisées avec les meurtres et les émeutes qui font les gros titres. Alors que les informations nationales sont remplies de crises internationales, les stations locales présentent l'histoire sanglante du jour.

Ces problèmes n'ont rien de nouveau et cette section du grand sermon de Jésus le montre avec force. Mais le Fils de Dieu n'est pas juste préoccupé par notre comportement les uns envers les autres ; Il est aussi préoccupé par notre attitude les uns envers les autres. En fait, Il dit que ce sont nos motivations qui sont au premier plan sur l'écran de télévision du ciel – autant, sinon plus, que nos actions.

Bien que la plupart de vos jeunes n'aient sûrement pas vécu un meurtre dans leurs cercles d'amis et dans leurs familles, peu de gens aujourd'hui ignorent la douleur du divorce ou les tentations de l'infidélité, de la luxure et de la vengeance. C'est ce qui fait que cette section du Sermon est si importante et doit être étudiée soigneusement et avec une discussion ouverte et avisée.

Cette leçon aidera vos étudiants à comprendre Dieu quand Il nous regarde avec des yeux de jugement et un cœur de miséricorde. Sa vérité n'a jamais faibli et Son amour pour nous n'a jamais failli. Il veut que nous soyons purs et justes et Il nous envoie Son Fils pour nous montrer le chemin.

CONTEXTE BIBLIQUE

Au début de ce passage, Jésus déclare qu'Il n'est pas venu sur la terre pour ignorer les siècles de la relation avec Dieu guidée par la Loi (c'est-à-dire, les cinq premiers livres des Ecritures Juives). Il n'est pas venu non plus pour discréditer les prophètes, ce qui se réfère non seulement aux prophètes majeurs (Ezékiel, Jérémie, Esaïe) mais aussi aux prophètes mineurs (connus des Juifs comme le Livre des Douze), et les

anciens prophètes (Josué, Juges, Samuel et Rois). Quand vous mettez la Loi et les Prophètes ensemble, bien entendu, vous avez la plus grande partie de l'Ancien Testament.

Jésus reconnaissait le pouvoir qu'Il avait à la fois sur le peuple de Son époque et sur le peuple à venir. S'Il avait choisi de revendiquer l'autonomie par rapport à la Loi, Il aurait enfreint une des plus fortes caractéristiques du Messie – l'accomplissement de la Loi. Il n'a jamais eu l'intention de supplanter la Loi. C'est pourquoi, il est important de dire à vos jeunes de ne pas céder à la facilité ; nous ne pouvons pas tout bonnement appeler l'Ancienne Alliance « Le livre de la Loi » et la Nouvelle Alliance « Le livre de l'Amour ». Les deux « livres » parlent de la loi et de l'amour. Plus précisément, la Nouvelle Alliance se base sur l'Ancienne, montrant que la Loi de Dieu a toujours été basée sur l'amour et la miséricorde. Jésus a souligné que la Loi doit être profondément intégrée dans le cœur et dans l'esprit du croyant, et non simplement reconnue et mécaniquement respectée de manière superficielle.

Jésus ne dit jamais rien contre la Loi, Il ne dénigre jamais ceux qui poursuivent ses véritables objectifs et responsabilités. Par contre, Il condamne les faux-semblants et les attitudes hypocrites face à la Loi que démontrent les Pharisiens avec leurs interprétations légalistes étroites. C'est l'éternel débat entre la lettre de la loi et l'esprit de la loi.

Jésus continue Son soutien à la Loi et Sa condamnation des légalistes avec six exemples de la manière dont la Loi a été interprétée et mal appliquée par les Parisiens.

Le meurtre. Jésus ne réécrit pas la Loi dans ces six versets ; Il corrige l'insistance des Pharisiens et des rabbins sur les apparences extérieures. Jésus affirme, à juste titre, que prendre la vie d'une personne en pensée ou en parole revient au même que prendre la vie de cette personne en acte. Traîner le nom de quelqu'un dans la boue, assassiner le caractère de quelqu'un volontairement et en toute connaissance de cause est un péché (bien que cela ne soit pas considéré comme un crime) au même titre que le fait d'ôter la vie de la personne. Le terme grec pour « enfer » est « gehene », qui est le nom du ravin situé hors de Jérusalem où avaient lieu autrefois les sacrifices païens. Il est finalement devenu une fosse à déchets où des feux brûlaient jours et nuits.

L'adultère. Comme Il l'a fait avec le meurtre, Jésus prêche contre le pouvoir de l'imagination humaine quand elle transforme un autre être humain en objet sexuel. Cela profane la vertu et la beauté de l'intention de Dieu. Jésus dit que si nous convoitons mentalement avec ces intentions sexuelles cela revient au même que de commettre cet acte de manière externe ou physique. Son argument est souligné au verset 30 avec une hyperbole (exagération volontaire). Il ne suggère pas une mutilation physique ; Il souligne simplement la nature radicale d'un tel comportement et ses conséquences radicales.

Le divorce. Ce problème réapparaît au chapitre 19 quand Jésus est interrogé sur le divorce par les Pharisiens qui avaient l'intention de Le piéger. Deutéronome 24.1-4 fournit des directives juridiques sur le divorce. A l'époque de Jésus, il y avait un débat sur le mot « outrage» comme base permettant à un homme de divorcer de sa femme. Une interprétation affirmait que « l'outrage » renvoyait exclusivement à l'infidélité. Les opposants à cette idée élargissaient l'interprétation de « l'outrage » à tout ce qui offensait l'homme, y compris le fait de brûler le petit déjeuner. Bien entendu, Jésus préférait la première interprétation.

Les serments. L'intégrité individuelle est cruciale. Une personne ne devrait jamais avoir à

faire valoir sa réaction à l'aide d'un serment du genre « je le jure sur plusieurs Bibles » ou « sur la tombe de ma mère » ou « jurer devant Dieu ». Si une personne est pure et vertueuse, que les autres la croient ou non, une réponse par « oui » ou « non » suffit.

La vengeance. La vengeance est une mauvaise action qui insiste sur le fait de rendre de la même manière tout le mal qui a été commis à votre égard. Si on vous crève un œil, alors on vous doit un œil. Si votre dent est cassée, alors il faut aussi casser la dent du coupable. C'est une définition stricte de la justice : rendre à autrui ce qu'il vous a fait de mal. Jésus dit que pour les membres du royaume de Dieu, c'est la miséricorde qui a le dernier mot : rendre le bien pour le mal qui vous a été fait.

Vous pourriez saisir cette opportunité dans votre discussion pour demander ce que Jésus pourrait dire sur la peine capitale telle que nous la connaissons aujourd'hui. Lisez Exode 21.24-25 et Lévitique 24.20. Demandez à vos adolescents si Jésus appuierait sur la gâchette, ferait tomber l'échafaud ou injecterait le poison. Vous pourriez aussi considérer la propre exécution de Jésus et le fait qu'Il s'est laissé prendre à la place de Barabbas, un tueur condamné.

L'amour agape. La Loi permettait d'aimer son prochain et de haïr son ennemi. Jésus dit : « Faux ! » Tout le monde peut aimer une personne qui l'aime en retour. Même le pire des pécheurs peut le faire. Mais les membres de Son royaume doivent faire plus que les « païens » – nous devons aimer tout le monde et même (spécialement) nos ennemis.

Comment manifester de l'amour pour les ennemis ? En priant pour eux. Il est impossible de haïr une personne pendant longtemps quand on élève cette même personne sans cesse vers le trône d'un Dieu aimant.

Jésus termine cette section avec trois exemples de priorités mal placées, au début du chapitre 6. Tout d'abord, donner pour se faire remarquer ; deuxièmement, prier pour être félicité ; enfin, jeûner pour susciter la pitié. Ces activités sacrificielles sont spirituellement correctes et divinement reconnues uniquement quand elles sont effectuées en privé et en personne. Les personnes qui font ces choses pour la reconnaissance peuvent bien obtenir cette reconnaissance, mais elle sera de courte durée et peu profonde. Mais les personnes qui réalisent l'œuvre de Dieu de manière anonyme et avec humilité recevront une récompense d'une valeur durable.

ABORDER LA PAROLE

Coffre-les ! Meurtre au premier degré !

La plupart d'entre nous n'aiment pas penser à l'éventualité de passer un séjour en prison, particulièrement dans le cas où l'on est incarcéré pour un acte qui « n'a vraiment blessé personne ». Le problème est que, les péchés de notre esprit peuvent être les plus accablants de tous, et le sermon de Jésus nous rappelle cela encore et encore. « La motivation aussi compte – pas seulement l'action », dit-Il.

Encouragez vos jeunes à prendre cette activité au sérieux, en particulier s'ils peuvent être assez honnêtes pour écrire sur une situation réelle de leur propre vie. Ils n'ont pas besoin de dire les noms publiquement devant le groupe (ni même d'utiliser assez de détails, pour éviter de donner trop d'indices), mais ils peuvent régler le problème en privé dans le futur.

Vous avez été enfermé dans une prison spirituelle pour avoir commis un meurtre. Vous ne portiez pas de masque et vous ne manipuliez pas une lourde hache. Non. C'est bien pire. Vous portiez la marque d'un chrétien et vous manipuliez une langue remplie de haine. Votre sentence exige que vous écriviez une lettre non seulement pour demander pardon à votre

victime, mais aussi pour accorder votre pardon pour le mal qui vous a été fait et qui a suscité une telle réaction condamnable de votre part.

Cette sentence n'est pas aussi farfelue qu'elle n'y paraît. Peut-être avez-vous « mal parlé » de quelqu'un récemment à cause d'une motivation amère et que vous avez effectivement besoin de demander pardon. En même temps, vous devriez pardonner et oublier. Saisissez cette opportunité pour le faire.

Cher/Chère _____

EXPLORER LA PAROLE

1. Non coupable du meurtre ? (5.17–42)

Cette section du discours commence avec Jésus qui nie être simplement « l'agent de changement » que certains de Ses détracteurs l'accusent d'être. Son objectif n'était pas d'en finir avec des siècles de bonnes lois et de grands commandements. Son objectif était l'accomplissement, l'aboutissement et la consommation. Il a vécu sur terre pour apporter un sens à la loi et non pour la rendre caduque.

Le prochain groupe de versets définit le meurtre comme un acte spirituel – et pas seulement un acte physique. Cette vision des choses déplace l'arme des mains vers le cœur et, comme nous l'avons vu, le cœur est le point central du ministère de Christ.

Lisez ce passage dans un esprit de prière, puis répondez aux questions suivantes :

- Définissez la « justice » avec vos propres mots :

Maintenant définissez la « sainteté » :

Quelles similarités constatez-vous ?

- Jésus considère le meurtre – ce que de nombreuses personnes considèrent comme étant le crime le plus grave – comme une motivation du cœur. Cela rend les apparences externes superficielles au mieux et comparativement dénuées de sens. Nous pouvons avoir une apparence de vertu, mais si nous avons la haine dans le cœur à l'égard d'une personne, nous ne valons pas mieux que les meurtriers. Réagissez à cette idée.

- En quoi la vision qu'a Jésus du meurtre est-elle différente de celle qui prévaut dans notre société?

- « Raca » est le terme araméen pour dire qu'une personne à la « tête creuse ». (Jésus parlait probablement araméen la plupart du temps.) Cela sonne un peu comme « tête en l'air », n'est-ce pas? Pensez-vous que si vous traitez quelqu'un de « tête en l'air » vous devrez rendre des comptes au Sanhédrin (le Conseil de l'Eglise, si vous préférez) ?

- Jésus dit que, aussi longtemps qu'il y aura des troubles et de la méfiance entre nous, nos offrandes resteront sans valeur. Pourquoi ?

- Le divorce est si commun de nos jours, pourtant nous n'en entendons pas beaucoup parler depuis les sermons. Jésus en parle dans Son sermon (vv. 31-32) et Il dit que seule l'infidélité justifie le divorce. Comparez cela à Matthieu 10.3-9 ; quelles sont les différences et les similarités ? Par quelles raisons les personnes justifient les divorces de nos jours ? Pensez-vous que ces raisons sont valables ? Ces raisons sont-elles moralement « chrétiennes » ?

- Les versets 38-42 sont plutôt difficiles à avaler car ils suggèrent que la miséricorde est le cœur du Seigneur ; ainsi, la miséricorde devrait être au cœur du peuple qui se dit disciple du Seigneur. Lisez Exode 21.24-25. Comment comprenez-vous l'interprétation de la loi que nous donne Jésus ?

2. Les deux faces d'une même pièce (5.43 – 6.4)

L'amour et la haine sont plus étroitement liés que vous ne pourriez le croire. Si vous y pensez en termes d'extrémités sur une ligne droite, vous pourriez mettre l'amour à un bout de la ligne continue et la haine à l'opposé. Cependant, les situations de la vie nous montrent que la véritable haine est plus puissante quand elle est dirigée vers une personne que nous aimions.

Jésus nous rappelle dans ce passage que nous ne devons pas être des ennemis même si nous aurons probablement des ennemis. Il déclare qu'il est virtuellement impossible de haïr une personne pour qui vous priez sincèrement et avec ferveur. Si vous élevez ce nom vers le trône, l'amour de Dieu transcendera votre haine. (Cela a dû paraître intéressant à Matthieu, un ancien collecteur d'impôt, d'entendre sa profession présentée comme la plus basse des professions dans cette histoire sur le thème de « aimez vos ennemis ».)

Relisez ces versets et ensuite répondez à ces quelques questions.

- En quoi l'amour est-il compatible avec la générosité, et la haine compatible avec le fait de prélever quelque chose?

- Dans quelles situations de votre vie est-il plus facile de haïr vos ennemis que de les aimer ?

- Si Jésus était à la tête du gouvernement dans votre pays, d'après vous, quels changements réaliserait-Il immédiatement ?

- Les quatre premiers versets du chapitre six nous disent de garder le secret sur nos aumônes et nos actes d'amour. Nous n'avons pas besoin d'impressionner les autres avec notre compassion, après tout ; cette récompense est bien trop temporaire pour être prise en considération. Quel parallèle faites-vous entre cet enseignement et celui du chapitre 5 verset 16 qui dit de laisser notre lumière briller ?

3. La prière parfaite (6.5 – 15)

Avez-vous déjà entendu une personne prier à haute voix? Bien sûr que oui. Vous a-t-on déjà demandé de prier devant un groupe? Probablement. Priez-vous quand vous êtes seul/e ? C'est une bonne chose.

- Quelles sont les différences entre les trois prières décrites précédemment?

Jésus a vu que même les leaders religieux avaient des difficultés à comprendre le but de la prière. Ils avaient commencé à prier simplement pour recevoir les louanges des leurs auditeurs : « Oh Rabbi Sheinstein, cette prière était si belle ! Vos paroles étaient belles. Viendrez-vous à ma prochaine fête pour dire une prière afin que tous mes amis entendent des paroles si merveilleuses ? »

Ecœurant, mais bien vrai. Et si nous sommes tous honnêtes, nous reconnaissons que nous sommes tous quelque peu nerveux quand nous devons prier à haute voix devant des personnes que nous ne connaissons pas. Nous traitons nos prières publiques comme une sorte de discours de campagne. Pour Jésus, ce n'était pas sincère. En fait, Il le condamne directement au verset 5.

Relisez ces versets puis répondez aux questions suivantes :

- Pourquoi sommes-nous stressés quand nous prions en public ?

- Ce sixième chapitre est divisé en « Donner », « Faire des éloges » et « Pardonner ». Comment ces idées se combinent-elles ?

Il semble beaucoup plus aisé de dire « je te pardonne » que d'oublier ce que autrui m'a fait de mal. (Bien entendu, nous ne pouvons jamais effacer une expérience de notre mémoire. « Oublier » ici signifie que nous ne permettons pas que le passé nous empêche d'entretenir une relation saine avec une personne dans le présent et dans le futur.) Jésus dit qu'on ne peut faire les deux. Si vous ne pardonnez pas aux autres ce qu'ils vous ont fait et si vous laissez le conflit entraver vos relations, votre Père Céleste ne vous pardonnera ni n'oubliera ce que vous avez fait contre Lui et contre les autres.

Il y a quatre étapes qui mènent à la miséricorde : le pardon, l'oubli, l'indulgence et le présage. Les deux premières sont plutôt évidentes. La troisième, l'indulgence, est la patience – certainement une caractéristique distinctive de la miséricorde. Le présage signifie juste ce que Jésus a dit aux versets 14 et 15. Le niveau de miséricorde que vous accordez aux autres aujourd'hui présage de ce qu'il vous sera accordé au jour du jugement.

- Pourquoi l'étape de « l'oubli » dans ce processus du pardon est-elle si difficile pour les êtres humains?

- Pourquoi l'oubli est-il un impératif ?

4. Le jeûne est plus qu'un régime à la mode (6.16 – 24)

Le jeûne ne se réduit jamais à un simple acte physique, c'est aussi un acte spirituel. Ce sermon est cohérent, n'est-ce pas ? Jésus devine que, trop souvent, nous avons entamé des jeûnes dans la prière mais nous avons bien vite oublié l'aspect prière dans la précipitation. Au lieu de cela, nous sommes concentrés sur la manière dont notre corps change et nous recherchons les félicitations de ceux qui nous entourent concernant notre sainteté et notre vertu.

Lisez ces versets et répondez aux questions suivantes :

- Comment les hypocrites jeûnent-ils ?

- Avez-vous déjà jeûné ? Pendant combien de temps? Pour quelle raison ?

- Qu'est-ce que cela signifie de sacrifier une chose que nous aimons pour une chose que nous aimons encore plus ?

- Les versets 19-24 parlent de trésors. Pas comme le gros lot à gagner à la loterie – en fait, c'est pratiquement le contraire. Les trésors qui durent sont immatériels – ils ne peuvent être détenus ou épuisés, ils ne peuvent être détournés, ils ne peuvent pas disparaître. Quels sont les trésors dont parle Jésus dans ce passage ?

- Pourquoi la cupidité est-elle un si dangereux péché ?

VIVRE LA PAROLE

Jésus a prié la prière originale en araméen

et Matthieu l'a écrite en grec. Dans un langage naturel et le plus honnêtement possible (à la manière dont parleriez à votre meilleur ami ou votre frère ou sœur préféré), paraphrasez ce modèle de prière courte mentionné en 6.9-13.

4 VAS-Y,

POSE -MOI LA QUESTION ! JE SERAI RAVI DE TE RÉPONDRE !

PASSAGE BIBLIQUE A ÉTUDIER : Matthieu 6.25 – 7.29

VERSET CLÉ : « Demandez, et l'on vous donnera; cherchez, et vous trouverez; frappez, et l'on vous ouvrira. » (Matthieu 7.7).

OBJETIFS DE L'ENSEIGNEMENT

Aider les étudiants à :

1. Dépenser moins d'énergie à se soucier du lendemain et plus de temps à bâtir le royaume aujourd'hui.
2. Regarder les autres personnes et les autres communautés à travers le regard de compassion de Jésus-Christ.
3. Découvrir quel type de fruit ils portent et concentrer leur attention sur la mise en valeur d'un tel fruit.

PERSPECTIVE

Avez-vous passé beaucoup de temps à vous soucier de ce que vous alliez porter pour aller au travail ce matin ? Combien de temps avez-vous passé à préparer le dîner ? Avez-vous consacré beaucoup de temps et de réflexion à la préparation d'un exposé ou à la préparation de l'étude biblique du jour ?

Pensez-vous que les membres de votre groupe ont perdu du temps à faire des commérages sur quelqu'un aujourd'hui à l'école ou à « critiquer » quelqu'un de l'église ?

La conclusion du grand sermon de Jésus pose ce type de questions qui changent une vie. Il réprimande les chrétiens et leur dit de cesser l'hypocrisie de l'inquiétude, de cesser de juger les autres, de cesser d'éviter par ces attitudes le trône de Dieu. Il rappelle à vos jeunes qu'Il les aime sans question ni hésitation ni condition, ce qui est précisément la manière dont Il veut qu'ils s'aiment les uns les autres.

Cette leçon mettra les questions et les paroles de Jésus dans un langage moderne qui peut être appliqué à la vie et à l'époque des jeunes. Ses thèmes seront : « Je suis le chef des pécheurs. Quel droit ai-je de juger un autre être humain ?

CONTEXTE BIBLIQUE

Il est important de noter avec les étudiants que cette section des Ecritures, particulièrement la dernière section du chapitre six (vv. 25 – 34) est connectée à la section précédente sur le thème de « amassez des trésors dans le ciel ». Le « C'est pourquoi » qui commence le verset 25 reflète une relation de cause à effet entre l'obsession que nous avons pour les « choses » et les soucis que nous avons pour le futur.

Il est intéressant de voir que Jésus utilise des oiseaux pour illustrer Son argument. Avez-vous déjà observé les oiseaux ? Ils sont toujours occupés : ils construisent des nids, ils rassemblent des graines, ils protègent et nourrissent leurs petits. La différence entre les préoccupations des oiseaux et celles des humains est que

les oiseaux vaquent à leurs occupations nécessaires presque machinalement – automatiquement. Ils ne se soucient pas du temps, le temps pour récolter et le temps pour semer, le temps pour construire et le temps pour détruire. Ils font simplement ce que leur instinct les pousse à faire. Les fleurs font de même. Leur unique objectif est de fleurir. C'est tout ce qu'elles veulent et c'est leur unique grande récompense. Parce qu'elles le font si tranquillement, sans tracas ni agitation, paisiblement et sereinement, nous en déduisons qu'il ne se passe rien. Mais quand nous voyons soudain la floraison, le glorieux résultat de leur « travail », nous reconnaissons qu'effectivement il s'est passé quelque chose.

Qu'il soit bien compris que Jésus ne demande pas aux personnes d'imiter la vie des oiseaux et des fleurs – ce serait ridicule. Il veut simplement que nous comprenions qu'Il aime assez les oiseaux et les fleurs pour leur apporter tout ce dont ils ont besoin pour vivre leur vie simplement et pour accomplir leur objectif particulier. S'Il le fait pour les oiseaux et les fleurs, Il en fera mille fois plus pour le chef d'œuvre de son génie créatif : les êtres humains.

Non seulement notre inquiétude est inutile (« Qui de vous, par ses inquiétudes, peut ajouter une coudée à la durée de sa vie? » ou, comme le paraphrase Eugene Peterson : « Qui à force de s'agiter devant un miroir a jamais réussi à grandir même d'un pouce ? »), mais c'est aussi une démonstration d'un manque de foi en Lui. Certains ont même suggéré que l'inquiétude est un blasphème, car elle rejette la souveraineté même du Dieu Puissant. Mettre des choses comme les vêtements, le manger et le boire avant Dieu et Son Royaume est un signe d'impiété.

« Ce que j'essaye de faire ici – paraphrase des paroles de Jésus par Peterson – c'est de vous amener à vous relaxer, à ne pas vous préoccuper autant d'obtenir des choses, afin que vous puissiez répondre aux dons de Dieu… Imprégnez votre vie de la réalité de Dieu, de l'initiative de Dieu et des provisions de Dieu. »

Le chapitre sept commence avec un impératif qui est difficile à respecter : ne jugez pas. Nous devons faire attention ici à ne pas confondre le jugement avec la capacité de discerner, d'analyser et de raisonner logiquement que nous donne Dieu. 1 Thessaloniciens 5.21 dit au chrétien « d'examiner toute chose ». 1 Corinthiens 5.9 dit : « Je vous ai écrit dans ma lettre de ne pas avoir des relations avec les impudiques… ». 1 Jean 4.1 dit : « …mais éprouvez les esprits, pour savoir s'ils sont de Dieu, car plusieurs faux prophètes sont venus dans le monde. »

Ce que Jésus appelle « jugement » c'est un mode de vie hypocrite et moralisateur. Cet avertissement devrait être pris en compte non seulement au niveau personnel, mais aussi dans l'Eglise – et peut-être plus particulièrement dans l'Eglise. Les congrégations qui cherchent les défauts, le négatif, qui rendent publiques les faiblesses des autres groupes, des autres dénominations ou des autres croyances, n'utilisent pas le don de discernement selon la manière prévue par Dieu. Ce type de critiques n'édifie pas et ne fortifie pas comme le prétendent ceux qui les pratiquent. Au contraire, il affaiblit et sape l'essence même de l'institution remise en question. Enfin, ce type de critiques invite la cible à répondre de la même manière, et le cycle n'en finit pas.

Nos propres défauts, dont nous ne nous soucions pas du tout, même si nous en sommes conscients, sont souvent si évidents pour les autres, débordant pratiquement de notre œil (comme l'exprime Jésus avec une exagération délibérée quand Il parle de la poutre qui est dans notre œil) qu'il ne convient pas d'attirer l'attention sur la petite paille qui peut apparaître dans l'œil d'une autre personne. Cette attitude

masque le mal sous des apparences de bonnes intentions, une combinaison morale très dangereuse. Il vaut mieux, dans tous les domaines, confesser que nous sommes les premiers pécheurs sans condamner les autres, ce qui, selon 7.1, est le travail de Dieu.

Les versets 7-12 réitèrent la relation à laquelle Dieu aspire avec le peuple. Il veut que nous demandions, que nous recherchions, que nous frappions constamment, avec persistance et enthousiasme. C'est la prière continue qui recevra une réponse car c'est cette prière qui reconnaît une totale et complète dépendance en Dieu. Et cependant ce n'est pas dans la nature de Dieu de repousser un fils ou une fille, de le/la tromper. Dieu ne se moque jamais de Ses enfants. Jésus utilise l'exemple d'un père terrestre pour illustrer Son argument. Aucun bon père ne donnera une pierre à la place d'un morceau de pain, un serpent à la place d'un poisson, à son propre fils.

« La règle d'or » au verset 12 est un renversement positif de la Règle d'Or Juive qui dit : « Ne fais pas à autrui ce que tu ne veux pas que l'on te fasse ». Cet avertissement ainsi formulé sous forme négative se retrouve aussi dans le bouddhisme, l'hindouisme et le confucianisme. Peterson le paraphrase ainsi : « Demandes-toi ce que tu veux que les autres fassent pour toi, puis saisis l'initiative et fais-le pour eux ».

Les 17 derniers versets du chapitre 7 incluent trois métaphores, des mini-paraboles en réalité. La première, qui parle des deux portes, suggère que les moyens et formules faciles du monde pour atteindre le succès et le bonheur ne sont rien d'autre que des moyens malhonnêtes de se faire de l'argent. Cette porte est large car le nombre de personnes qui sont trompées par de telles illusions est très grand. Cette pseudo-sécurité est une illusion qui cache la damnation et la souffrance éternelles. La porte qui mène à la vie éternelle et à la célébration, cependant, est étroite et rares sont ceux qui la trouvent.

La parabole des deux arbres, un bon arbre qui porte du bon fruit et un arbre mauvais qui porte (vous l'avez deviné) du mauvais fruit, nous rappelle que nous devons porter du fruit pour être connus à la fois des hommes et de Dieu. La lettre de Jacques nous dit que revendiquer la foi sans mettre la main à la pâte c'est comme donner des coups d'épée dans l'eau.

Notre société n'est pas différente de celle dans laquelle Jésus a formulé ces remarques. Des articles récents ont dénoncé les évangélistes modernes de manière aussi virulente que le Maître il y a 2000 ans. Le message du faux prophète est facile à accepter, facile à respecter dans la vie de tous les jours et lui rapportera d'importants dividendes. Si une personne gagne de l'argent en dispensant « la vérité », alors il ne s'agit pas du tout de la vérité. Matthieu est le seul auteur qui inclut cet avertissement face aux apparences de vérité que l'on donne au mensonge.

Enfin, Jésus simplifie la volonté de Dieu avec l'histoire des deux bâtisseurs. Tout comme le verset 12 simplifie et résume tout l'Ancien Testament, cette métaphore saisit l'essence de l'objectif principal de Dieu pour nous : construire nos maisons (vies) sur le roc (Lui). Tant de jeunes gaspillent beaucoup de temps et d'énergie à la recherche de la volonté de Dieu pour leur vie, se demandant quel travail ils devraient chercher, quelle école ils devraient intégrer, s'ils devraient ou pas sortir avec tel garçon ou telle fille. Ces décisions sont importantes, certainement, mais avec un regard objectif sur ces questions, on peut voir que Dieu nous a faits avec certains dons, certains talents et certains souhaits. Il ne nous demandera jamais, JAMAIS, de faire une chose pour laquelle nous n'avons absolument aucune compétence, aucun désir, aucune joie.

ABORDER LA PAROLE

Cette activité demande à vos jeunes de concentrer leur attention sur le type de choses qu'ils aiment vraiment faire. Ils devraient être encouragés à cultiver ces centres d'intérêt et ces rêves, à les mettre en valeur et à les consacrer. Personne ne devrait être découragé de suivre son cœur. Qui sait ce que peut accomplir une personne inspirée par une chose qu'elle fait bien et qu'elle aime ?

Madame Rolland a été nommée mentor de notre groupe d'étude biblique. Elle commence sa session avec une histoire sur elle-même.

« Quand j'étais à peine plus âgée que vous aujourd'hui – je venais juste d'obtenir mon diplôme universitaire, pour être honnête – je ne savais pas ce que j'avais envie de faire dans la vie. Vous savez, pour gagner de l'argent et survivre. C'est alors que j'ai reçu un très bon conseil de la part de la jumelle d'une de mes colocataires.

Elle m'a dit de faire une liste des trois choses que je désirais le plus faire dans ma vie, et c'est ce que j'ai fait. Ce n'était pas difficile – je rêvais de ces choses depuis très longtemps. (1) Musicienne. (2) Humoriste. (3) Rédactrice en Chef d'un journal d'une petite ville.

Maintenant, me dit Louise, recherche ces choses en sachant que Dieu t'a créée et qu'Il t'a donné des dons, des talents et des désirs, et qu'Il n'est pas là pour tromper les gens. Il ne te demandera pas de faire une chose que tu hais, qui te fait peur, ou dans laquelle tu échoueras. Ce n'est pas Son style. Alors, vas-y !

Et saviez-vous, conclut Mme Rolland, que je fais ces trois choses aujourd'hui? Bien sûr, ici j'occupe un poste de professeur d'université, mais ce n'est pas mon seul métier. (1) Une fois par an, je participe à un spectacle du campus, souvent, je chante. (2) Chaque jour j'ai deux, trois ou quatre publics captifs dans une salle de classe qui doivent écouter mes blagues pendant le cours. (3) Et, au cas où vous ne le sauriez pas, je suis aussi conseillère pour le journal de l'université, donc il m'arrive d'écrire, de réviser et d'attribuer des histoires conjointement avec notre étudiant-rédacteur en chef.

Louise avait raison. Et c'est valable aussi pour vous. Donc, je voudrais que dés maintenant vous écriviez les trois choses que vous voudriez vraiment faire toute votre vie. Soyez honnêtes et soyez prudents. Regardez ce qui m'est arrivé. »

1.

2.

3.

« Si vous le voulez, vous pouvez les classer par ordre de priorité, mais vous devez parler maintenant avec votre groupe des étapes par lesquelles vous pouvez commencer pour poursuivre ces objectifs. N'ayez pas peur. Dieu vous a faits et Il ne vous trompera jamais dans cette décision. Souvenez-vous que Sa volonté est simplement que vous puissiez bâtir votre maison sur le Roc. Il vous a donné la liberté de décider comment vous allez gagner les briques et le bois de charpente pour la construction. »

EXPLORER LA PAROLE

1. A quoi penses-tu ? (6.25 - 34)

L'expression au verset 25 du chapitre six est un connecteur qui relie une partie de la phrase à la suite. Bien que cette expression commence un nouveau verset et une nouvelle phrase (et dans certaines versions de la Bible, une nouvelle section), elle appartient à ce qui précède autant qu'à ce qui suit. Cette expression, la voici

: « C'est pourquoi ». (Alors, voyons « pourquoi » !)

L'expression « c'est pourquoi » relie l'idéal des « trésors dans le ciel » à la leçon sur le thème de « ne vous inquiétez de rien ». Jésus semble dire que si nous mettons toutes nos billes dans le même panier, celui que nous portons sur terre, nous allons perdre toutes nos billes.

Demandez aux étudiants de répondre aux questions suivantes :

- *Citez les trois choses dont Jésus dit que nous ne devons plus nous inquiéter.*

- *Citez trois choses pour lesquelles vous avez tendance à vous inquiéter.*

- *Citez trois choses pour lesquelles votre meilleur/e ami/e s'inquiète.*

- *Qu'est-ce que Jésus nous incite à faire à la place des inquiétudes ?*

2. Ne jugez point ! (7.1-6)

Alors là, Il commence vraiment à exagérer, n'est-ce pas? Que veut-Il dire : « Ne jugez pas, sinon vous serez jugés » ? Il parle de supprimer notre passe-temps le plus amusant. C'est comme ça que nous réglons nos comptes. C'est comme ça que nous remettons les autres à leur place.

Ah ! C'est ça le problème. Nous les ramenons à notre place, et Jésus veut que nous soyons « au-dessus » de ça. Nous ne devons pas rechercher dans le monde des boucs émissaires pour porter nos problèmes. Jésus en a déjà donné un : Lui-même. Placer un autre être humain dans cette position n'est pas seulement malfaisant, c'est carrément un sacrilège !

Lisez ce passage une première fois, puis une seconde fois. Vous pouvez même le lire à haute voix. Ensuite, répondez honnêtement aux questions suivantes :

- Qu'y a-t-il de si mal dans le fait de juger les autres ?

- Qui sont ceux, à votre connaissance, (groupes ou individus) qui sont souvent jugés ? Peut-être même par vous ?

- D'après vous, que savait Jésus de la nature humaine, du futur, et que Son public (d'alors et d'aujourd'hui) ne semblait (ou ne semble) pas comprendre ?

- C'est bizarre cette histoire de « chiens et de pourceaux » au verset 6. D'après vous, qu'est-ce que cela signifie ?

3. Demandez, cherchez, frappez. (7.7-12)

Cette section est peut-être la plus importante de tout le discours. Elle établit un parallèle entre notre Père Céleste et un bon père terrestre. Elle finit avec au verset 12 avec un résumé de tout l'Ancien Testament (la Loi et les Prophètes) : « Tout ce que vous voulez que les hommes fassent pour vous, faites-le de même pour eux… ». Nous le connaissons sous l'appellation de « Règle d'or ». Réfléchissez à ces versets puis répondez aux questions suivantes :

- Comment les lecteurs modernes peuvent-ils lire les versets 7 et 8 sans penser qu'ils

ont trouvé une formule magique ?

- Que vous disent les versets 9 à 11 sur la nature de Dieu ?

- Ecrivez un exemple tiré de votre propre vie qui démontre la Règle d'Or ?

- Lisez la version que nous donne Luc de cette même section en Luc 11.9-13. Qu'y a-t-il de différent ? Pourquoi ces différences ?

4. Trois moments mémorables. (7.13-29)

Jésus utilise les histoires comme des « photographies » anciennes pour illustrer Ses enseignements d'une manière mémorable qui devrait nous revenir à la mémoire encore et encore. Il termine le Sermon sur la Montagne avec trois photographies : les Portes, les Arbres et les Bâtisseurs. Etudiez chaque élément séparément, puis étudiez-les ensemble et répondez aux questions suivantes :

- D'après vous, pourquoi dit-Il que la porte de la perdition est « large » et que la porte de la vie est « étroite » ?

- Quel est le fruit du « bon arbre » ? Quel est le fruit du « mauvais arbre » ?

- Vous êtes dans une période de votre vie où la plupart des chrétiens se demandent : « Quelle est la volonté de Dieu pour ma vie ? » Cette question devient de plus en plus importante à mesure que vous grandissez. La volonté de Dieu est une chose mystérieuse sujette à de nombreuses interprétations, mais il ne serait pas mauvais de considérer les versets 24-27 comme un résumé explicatif de Sa volonté. Que vous demande-t-Il de faire ?

VIVRE LA PAROLE

La tentation avec une activité telle que celle-ci est de tomber dans le jugement, alors encouragez vos adolescents à être positifs.
Vous pouvez apporter un panier de fruits et les manger pendant que vous réalisez cette activité. Parlez de la douceur, du goût succulent des fruits, de leurs bienfaits pour la santé physique. Discutez de la variété des fruits que l'on peut trouver, non seulement au marché mais aussi à travers le monde.

Examinez la pièce dans laquelle vous vous trouvez actuellement. Remarquez chaque personne qui est assise là avec vous. Jésus nous dit que nous reconnaîtrons un arbre à ses fruits. Cela fait de chacun de nous un arbre qui porte des fruits.

1. Faites une liste des membres de votre groupe ci-dessous, en incluant votre leader et vous-même. A côté du nom de chaque personne identifiez le fruit qui tombe aux pieds de l'arbre.

2. Donnez un nom à l'arbre représenté par chaque personne.

3. Comment connaissez-vous le fruit de cette personne ? Y a-t-il un membre dont vous n'avez pas pu identifier le fruit ? D'après vous, quelle en est la raison ? Avez-vous encouragé un membre de votre groupe récemment à porter du fruit ? Quelle est la dernière fois que vous avez porté du fruit ?

5 C'EST UN MIRACLE !

PASSAGE BIBLIQUE A ÉTUDIER : Matthieu 8.1—9.38

VERSET CLÉ : « Après l'avoir entendu, Jésus fut dans l'étonnement, et il dit à ceux qui le suivaient : Je vous le dis en vérité, même en Israël je n'ai pas trouvé une aussi grande foi. » (Matthieu 8.10)

OBJETIFS DE LA L'ENSEIGNEMENT

Aider les étudiants à :

1. Augmenter leur foi en Dieu en tant qu'opérateur de miracles.
2. Comprendre que les miracles de la Bible se réalisent encore dans le monde qui les entoure.
3. Reconnaître que les miracles et la foi sont les deux faces d'une même pièce.

PERSPECTIVE

Des miracles se produisent de nos jours. De réels miracles de la puissance et de l'amour de Dieu. Malheureusement, nos esprits sont limités et il est difficile de comprendre pourquoi certaines personnes reçoivent le miracle pour lequel elles prient et d'autres apparemment n'y parviennent pas. Seule la perspective éternelle nous apportera les réponses à cette question difficile.

S'il n'en tenait qu'à nous, toutes les maladies seraient éradiquées, toutes les peines seraient adoucies, toutes les souffrances seraient éliminées. Personne ne mourrait et tout le monde connaîtrait Jésus personnellement et avec puissance. Mais alors, ce serait la description du ciel, n'est-ce pas ? Et cette vie sur terre, aussi appréciable soi-elle, n'est pas le ciel.

Un aspect de l'éternité auquel nous avons accès est la volonté de Dieu d'honorer la foi et l'obéissance. Nous voyons cela maintes et maintes fois dans ces deux chapitres de l'Evangile de Matthieu. Depuis le serviteur du centenier jusqu'à la femme malade qui touche le vêtement d'un Messie qui passe sur le chemin, Matthieu montre que Jésus écoute et voit ceux qui L'honorent avec confiance et avec foi.

Cette leçon va non seulement inciter vos étudiants à examiner leurs propres niveaux de foi, mais elle va aussi les amener à compatir à la détresse de ceux qui les entourent. Elle montre Jésus non seulement comme le grand prédicateur du Sermon sur la Montagne, mais aussi comme une Grand Médecin, faisant Ses rondes, guérissant et touchant des personnes désespérées.

CONTEXTE BIBLIQUE

Ces deux chapitres contiennent neuf miracles spécifiques de Jésus, regroupés en trois groupes distincts. On ne sait pas si Matthieu a adapté l'ordre des évènements par rapport à la manière dont ils se sont réellement produits,

cela dépend du spécialiste de la Bible que vous consultez ; dans tous les cas, Matthieu a ingénieusement inséré des éléments qui apportent des transitions logiques entre chaque groupe de miracles.

Il y a trois guérisons dans les versets 1-17, ensuite on trouve l'histoire de deux « aspirants » disciples, un qui veut suivre Jésus et un autre qui ne veut pas (vv. 18-22). Cette histoire est placée (et certains croient qu'elle a eu lieu) après que Jésus a ordonné à Ses disciples de l'accompagner sur l'autre rive du lac, mais avant qu'ils ne prennent réellement le départ.

Dans la structure littéraire du texte de Matthieu, la tempête sur le lac commence le nouveau groupe de miracles. Le second groupe de miracles (8.23 – 9.8) est séparé du troisième (9.18-34) par l'appel de Matthieu et son intégration dans le groupe des disciples et par la polémique sur le jeûne soulevés par les Pharisiens et les disciples de Jean.

Le premier miracle de ce passage mérite une vaste discussion car l'attitude face à la lèpre dans cette culture est très comparable à celle face au SIDA dans notre culture. C'était la maladie contagieuse la plus crainte et la plus incomprise et elle était mortelle dans presque 100 pour cent des cas. Dans l'Ancien Testament (et on peut le lire dans le Lévitique), les prêtres de la communauté étaient responsables de l'application de la loi qui marginalisait les lépreux, protégeant ainsi les populations saines. Les lépreux étaient jugés impurs – sur le plan physique, mais aussi sur le plan spirituel – et la légende dit qu'ils devaient même faire précéder chacun de leurs mouvements par ce cri : « Impur ! Impur ! Impur ! ».

A la lumière du statut de paria des lépreux, ce que Jésus a fait était un profond exemple de Son amour pour les étrangers et pour les rebuts de la société. Le Messie, comme cela est réitéré au dîner de Matthieu (9.9-13), n'est pas venu pour traîner avec les riches, les bien-portants, les puissants, les optimistes. Non, Il est venu sur terre pour exercer Son ministère auprès des pauvres, des malades, des opprimés et des défavorisés. Cela peut être une raison solide pour l'enthousiasme des services dans de nombreuses églises de nos jours qui sont remplies de pauvres, de personnes issues des minorités et de chômeurs.

Voici un lépreux qui brisait une norme sociale. Il se rapprochait du Grand Médecin, assez près pour être vu et entendu, assez prés pour s'agenouiller dans une humilité soumise. Pourquoi est-il venu à Jésus ? Comment avait-il entendu parlé du pouvoir de Jésus ? Pourquoi prendrait-il le risque d'être traîné en justice (une arrestation certaine, une exécution peut-être) pour être si proche du Nazaréen ? Il savait que Jésus avait le pouvoir, mais accepterait-Il de l'exercer en public d'une manière qui pourrait être considérée comme hors la loi ?

Quand Marc raconte cette même histoire, il inclut l'unique observation suivante : « Jésus, ému de compassion… » (Marc 1.41). Défiant la loi en toute connaissance de cause, Jésus « étendit la main et le toucha » (Matthieu 8.3).

N'est-ce pas la plus belle phrase de toutes les Ecritures ? Si vous aviez été à la place de ce lépreux (et au sens figuré nous le sommes tous) n'auriez-vous pas bondi hors de vos haillons, dansé dans la cour et célébré le Christ, le Messie promis et prophétisé ? Jésus a brisé la loi des hommes afin d'accomplir Sa propre loi : « aimez-vous les uns les autres ».

Il y a eu de nombreux débats au fil des siècles sur le thème de savoir ce que Jésus voulait dire quand Il a dit au lépreux guéri : « Garde-toi d'en parler à personne; mais va te montrer au sacrificateur, et présente l'offrande que Moïse a prescrite, afin que cela leur serve de témoignage. » Certains ont dit que Marc et Matthieu

faisaient suivre de nombreux miracles de Jésus par cet avertissement afin d'expliquer pourquoi Il n'était pas plus largement reconnu comme « le Messie ». De nombreux autres disent que c'était juste une question de survie. Si les paroles de Jésus, Ses guérisons, s'étaient répandues trop vite et trop loin, la situation aurait pu dégénérer au point d'entraîner le chaos et des émeutes ; ce qui n'aurait certainement pas été à l'avantage de Jésus, bien que Ses disciples les plus zélés auraient certainement géré un tel « problème ».

La guérison du serviteur du centenier se distingue parce qu'il était un païen dans un territoire juif. Il est clair que Jésus concentrait Son ministère terrestre sur Israël, dans l'espoir que les Juifs Le reconnaîtraient comme le Roi promis. C'est pourquoi Il fait un exemple public avec la foi du centenier. Notez également que l'officier romain était pleinement conscient du pouvoir. Il exerçait lui-même un pouvoir sur 100 des meilleurs soldats romains des environs. A son commandement, 100 machines de guerre obéissaient immédiatement. Il reconnaissait évidemment que Jésus était encore plus puissant, plus influent et n'était le subalterne de personne. Le centenier dit : « Car, moi qui suis soumis à des supérieurs, j'ai des soldats sous mes ordres ». C'est en réponse à cette remarque de foi que Jésus dit : « … même en Israël je n'ai pas trouvé une aussi grande foi ». Israël, qui a vu des siècles de miracles de Dieu le Père, était aveugle en comparaison avec ce soldat romain.

Quand Jésus s'est rendu à la maison de Pierre, Il a trouvé la belle-mère de Pierre malade. Sans qu'on le lui demande, comme on peut le lire ici, Il l'a guérie. Quelle a été sa réponse ? Elle s'est levée est a commencé à préparer le souper. Cet évènement a défini un modèle qui est encore pratiqué de nos jours : ceux qui ont été touchés et guéris par Lui expriment leur gratitude en Le servant. Le service engendre le service.

Le premier élément de transition (vv. 18-22) pourrait être intitulé : « Cela ne vous regarde pas ». Tout d'abord, un scribe (un spécialiste de la religion) demande s'il peut suivre Jésus dans Sa traversée du lac. Jésus lui répond qu'ils ne vont pas suivre une route paisible vers un Hôtel de luxe ; le discipulat comporte des aspects difficiles.

Un autre aspirant disciple essaye de gagner du temps en donnant les funérailles de son père comme argument. Jésus en effet lui dit que le bateau s'en va : monte à bord maintenant ou tu resteras en arrière. Ces mots semblent plutôt abrupts, mais selon certains spécialistes, l'homme a parlé en figure de style. Son père n'était peut être pas mort à ce moment-là. L'aspirant disciple voulait dire qu'il suivrait Jésus quand il en aurait fini avec ses devoirs familiaux, ce qui pouvait représenter de nombreuses années. Jésus savait reconnaître un piètre argument quand Il en voyait un et Il a mit l'homme au défi de mettre son engagement avec Jésus avant ses liens familiaux. (Voir aussi Matthieu 10.37 et Luc 14.26).

Les trois prochains miracles établissent Jésus comme le Contrôleur de la Nature, le Conquéreur des Démons et Celui qui pardonne les péchés. Pendant la traversée du groupe vers l'autre rive du lac, dans la région autour de la ville de Gadara, une forte tempête s'est déchaînée, mettant en danger la vie des personnes à bord. Jésus, fatigué par les foules pressantes, s'était endormi et était complètement inconscient de ce qui se passait. Même après s'être réveillé aux hurlements et aux cris des hommes, Il est resté calme. Ce qui embêtait Jésus, c'était l'immaturité spirituelle de Ses disciples. Certes cet évènement a eu lieu assez tôt dans leur collaboration dans le ministère, mais après avoir vu ce qu'ils avaient vu ce jour-là, n'étaient-ils pas certains qu'il

s'agissait d'un « homme » qui pouvait contrôler la nature ? La version Second dit : « Pourquoi avez-vous peur, gens de peu de foi ? » ? Peterson paraphrase ainsi : « Pourquoi êtes vous si lâches, si timorés ? »

Après avoir calmé la tempête et après avoir accosté sur l'autre rive, Jésus tomba sur les deux hommes possédés qui demandaient à haute voix pourquoi Jésus venait si tôt, « avant le temps ». Les démons ont reconnu Jésus comme Dieu (« les démons le croient aussi, et ils tremblent », Jacques 2.19) et ils savaient que Sa présence marquait le début de la fin de leur activité démoniaque. Certains ont suggéré que bien que Christ ait consenti à leur requête d'être réincarnés dans le troupeau de pourceaux, leur départ précipité pour se jeter dans la mer est symbolique de l'Abîme (voir Luc 8.32). Etant donné que les Juifs n'élevaient pas les porcs, il est probable que cette histoire ait eu lieu en territoire païen. Les habitants demandèrent à Jésus de partir probablement plus par peur d'être financièrement ruinés par de telles pertes de troupeaux que par véritable crainte.

Le dernier miracle montre Jésus comme le Souverain dirigeant par rapport au péché. Jésus est défié quand Il pardonne les péchés de l'homme paraplégique. Dans la pensée juive, c'était un blasphème pur et simple pour n'importe quel mortel de prétendre pardonner les péchés (c'était un acte réservé à Dieu uniquement) et c'était un crime passible de mort. Jésus repousse les critiques en demandant ce qui est plus facile, la purification spirituelle ou la guérison physique. Avant qu'ils aient répondu, Jésus guérit aussi un homme. Bien entendu, la foule est impressionnée, mais lisez le verset 9.8 attentivement. « Quand la foule vit cela, elle fut saisie de crainte, et elle glorifia Dieu, qui a donné aux hommes un tel pouvoir. » Ils ne comprenaient toujours pas. Ils pensaient que Dieu avait donné un tel pouvoir aux hommes, échouant à reconnaître « cet homme-là » comme le Fils de Dieu.

Jésus sort ensuite d'une situation problématique pour en créer immédiatement une nouvelle : Il pardonne à un homme ses péchés, puis Il va souper chez un homme pécheur. En cette occasion, Il révèle Son cœur de miséricorde. « Qui a besoin d'un médecin, demande-t-Il, les bien-portants ou les malades? » Voilà comment Peterson le reformule : « Mon objectif, c'est la miséricorde, et non la religion. Je suis là pour inviter les étrangers, et non pour choyer les gens de la maison. » A titre d'exemple, un étranger, Lévi, le collecteur d'impôt très mal vu dans la société, devient l'un des véritables « membres de la maison », Matthieu.

ABORDE LA PAROLE

Afin de saisir la manière dont Jésus à répondu à l'espoir messianique dont parle Matthieu tout au long de son évangile, les étudiants pourraient rechercher quelques exemples de la puissance de Dieu telle qu'elle se manifeste dans la vie de Jésus, le Fils de Dieu.

Cette activité amène vos étudiants à l'Ancien Testament et les aide à reconnaître ce lien à travers l'histoire et dans le présent.

Jésus possédait des pouvoirs surnaturels sur la maladie, sur les démons et même sur la mort. Un des « accomplissements » de la prophétie de l'Ancien Testament est que le Messie aurait un tel pouvoir. Recherchez les passages suivants dans l'Ancien Testament et écrivez ce qu'ils disent :

- *1 Samuel 10.10 et 11.6*
- *2 Chroniques 32.7*
- *Esaïe 29.18-19*
- *Esaïe 35.5-6*

- *Esaïe 40.10*
- *Esaïe 61.1*
- *Esaïe 63.12*
- *Jérémie 10.6*
- *Osée 13.14*

De quel type de pouvoir parlent ces passages ? Comment Jésus, le Messie, contredit-Il, redéfinit-Il ou accomplit-Il ce qui est dit dans ces passages ?

EXPLORER LA PAROLE

1. La foi nourrit les miracles (8.1-22)

Une des vérités que cette magnifique histoire révèle est que la foi et les miracles sont pratiquement inséparables. Cela ne veut certainement pas dire que quand le miracle pour lequel nous prions ne se réalise pas comme nous le voulons, c'est que nous n'avons pas assez de foi.

Lisez les 22 premiers versets du chapitre 8, puis répondez aux questions suivantes :

- *Vous trouverez dans la guérison du lépreux un commandement intéressant de Jésus à cet homme. Que dit-Il à l'homme ? Et, d'après vous, pourquoi lui parle-t-Il ainsi ?*

- *Le second miracle est intrigant car il présente un militaire qui exprime de la compassion envers un de ses serviteurs. Le terme « centenier » signifie qu'il commande 100 soldats ; et pourtant, il se souciait au sujet d'un seul serviteur. (Cela rappelle un peu l'histoire de la Brebis égarée que Matthieu inclut plus tard dans le récit, n'est-ce pas ?) Pourquoi Jésus est-Il aussi impressionné par cet homme ?*

- *D'après vous, que signifie le terme « démoniaque » au verset 16 ?*

- *Jésus semble presque insensible aux versets 18-22, particulièrement dans le dernier verset. D'après vous, pourquoi dit-Il : « …laisse les morts ensevelir leurs morts » ?*

2. Alerte aux orages violents (8.23–9.13)

Avez-vous déjà traversé une tempête en haute mer? Les vagues peuvent ressembler à de véritables poings monstrueux qui s'abattent sur votre bateau comme des masses. Les tempêtes sont déjà assez effrayantes quand vous êtes sur terre – et à l'intérieur de votre maison. Qu'est-ce que cela doit être quand vous êtes propulsés à environ neuf mètres au dessus des eaux profondes ?

Le miracle de la pacification des eaux tumultueuses requiert notre attention car nous aussi nous ferons face à des situations que nous ne contrôlerons pas et qui nous mettront en grave danger. Nous devons savoir que Jésus est passé par là avant nous, Il nous a protégé et défendu.

Lisez ces histoires de guérisons miraculeuses et de salut, puis répondez aux questions suivantes :

- *Quel était l'objectif de Jésus quand Il a calmé la tempête ?*

- *Quels éléments distinguent ce miracle de ceux qui le précèdent et de ceux qui le suivent?*

- *Jésus semble répondre à la requête des démons dans l'histoire racontée aux versets 28-34. D'après vous, pourquoi fait-Il cela ? Et pourquoi utiliser des pourceaux ?*

- *La guérison du paralytique était un signe manifeste de puissance. Jésus démontrait quelque chose. De quoi s'agissait-il ?*

- *Nous terminons cette section de Matthieu avec l'histoire de son propre appel à devenir un disciple. Quelle est la caractéristique la plus intéressante de cette histoire?*

3. « Si je puis seulement toucher son vêtement » (9.14-26)

Jésus est interrogé longuement par les disciples de Jean Baptiste à propos du jeûne. « Pourquoi eux, disent-ils, et pas nous ? »

Lisez la réponse de Jésus et les récits des deux autres miracles, puis répondez aux questions :

- *Expliquez de votre mieux ce que vous comprenez de l'histoire du vin nouveau dans les outres neuves. Jésus fait-Il référence au repas de Pâque avant Sa mort ?*

- *Et d'abord, pourquoi les disciples de Jean poseraient-ils une telle question ?*

- *La femme malade aux versets 20-22 manifeste une foi remarquable en la puissance de Christ. Quelle action dans cette histoire la rend différente des autres miracles que nous avons lus ?*

- *Pour la première fois dans le récit de Matthieu, Jésus montre Sa puissance sur la mort elle-même (vv. 22-26). Faut-il y voir un présage d'un évènement futur ?*

4. Le Seigneur des récoltes (9.27-38)

Voici encore trois miracles spécifiques de guérison : deux aveugles et un muet. A ce stade, les Pharisiens regardent Jésus comme des rapaces, essayant de le piéger en train de briser leur loi, afin qu'ils puissent L'arrêter et se débarrasser de la menace qu'Il représente pour leur pouvoir.

Lisez ces versets, puis répondez aux questions :

- *Sur quelle base, selon Jésus, ces deux aveugles recouvrent-ils la vue ?*

- *Quelle est la réaction des Pharisiens après la guérison du muet par Jésus ?*

- *Quand vous lisez les versets 35-38, avez-vous l'impression que Jésus était frustré par l'énormité de Sa tâche ? Ou présageait-Il simplement du peu de temps qu'il lui restait ?*

- *Les deux derniers versets, 37-38, ressemblent étrangement au Grand Mandat (Matthieu 28.18-20). Quelles ressemblances voyez-vous ?*

VIVER LA PAROLE

Avez-vous besoin de booster votre foi ?

Il semble que nous tenons de nombreuses choses pour acquises. Nous supposons que nous serons capables de fonctionner demain à peu près

comme nous fonctionnons aujourd'hui ; nous parlons sans penser à ceux qui ne peuvent pas parler ; nous marchons sans penser à ceux qui ne peuvent pas marcher ; nous croyons que nos amis resteront toujours nos amis.

Cette activité souligne certaines choses que l'on « tient pour acquises » et les met sur papier, afin que nous puissions les examiner et voir que la vie, dans la plupart de ses aspects, est une série d'actions qui augmentent la foi.

La foi, comme nous l'apprenons à la lecture de Hébreux 11, est « une ferme assurance des choses qu'on espère, une démonstration de celles qu'on ne voit pas ». En utilisant cette définition, nous manifestons chaque jour un peu plus de foi… par petites doses.

Dans le tableau ci-dessous, ***sous chaque titre, inscrivez cinq choses qui, vous le croyez, vont se produire. Et si vous voulez tester un peu votre foi, désignez un de ces éléments comme votre « toison », c'est-à-dire, une espérance de foi (un miracle ?) pour laquelle vous priez actuellement ou vous allez prier. Vous pouvez commencer chaque liste avec : « Je crois que… » ou « Je crois sincèrement que… ».***

La maison

L'église

L'école

Les relations

Votre avenir

6 DÉPOSEZ VOS
FARDEAUX À LA PORTE

PASSAGE BIBLIQUE A ÉTUDIER : Matthieu 10.1 – 12.50

VERSET CLÉS : « Venez à moi, vous tous qui êtes fatigués et chargés, et je vous donnerai du repos. Prenez mon joug sur vous et recevez mes instructions, car je suis doux et humble de coeur; et vous trouverez du repos pour vos âmes. Car mon joug est doux, et mon fardeau léger. » (Matthieu 11.28-30)

OBJETIFS DE L'ENSEIGNEMENT

Aider les étudiants à :

1. Comprendre ce que cela signifie pour les disciples de Jésus de s'appeler « chrétiens ».
2. Apprécier le sacrifice qu'Il faisait tous les jours pour que Ses objectifs de ministère restent une priorité.
3. Concevoir leur relation avec Christ comme un havre de paix loin du stress de ce monde.

PERSPECTIVE

Chacun de nous ressent tous les jours cette pression qui nous pousse à nous conformer, à réaliser des performances, à rester informés, à nous remettre en question. Quand ce n'est pas sur le plan intellectuel, c'est sur le plan de notre intégrité. Quand il ne s'agit pas de notre mode de vie, il s'agit de notre personnalité. Cependant, il s'agit rarement de transformation.

La pression de l'entourage est plus vivement ressentie à l'adolescence. Les adolescents la ressentent à l'école, à la maison et à l'église. Ils la rencontrent dans les journaux et à la télévision. La conformité est leur deuxième prénom. C'est pourquoi ces chapitres sont importants pour eux ; ils doivent les étudier et s'engager envers le contenu de ces chapitres en vue de modifier leur propre mode de vie.

Les jeunes chrétiens doivent comprendre que Jésus aussi a ressenti toutes sortes de pressions : les Zélotes voulaient qu'Il renverse le gouvernement romain oppresseur ; les disciples voulaient qu'Il les emmène dans Son royaume ; les foules voulaient qu'Il soigne leurs maladies et apaise leurs souffrances ; les Pharisiens voulaient Sa mort. A côté de tout cela, le fait de cacher une imperfection le matin avant de sortir de la maison semble plutôt futile, n'est-ce pas ? Mais pas pour l'adolescent !

Cette leçon montre Jésus dans diverses circonstances, toujours interrogé et suspecté, mais se comportant toujours en enseignant aimant et plein de compassion. Il nous a montré qu'Il est effectivement notre havre de paix, Celui qui porte nos fardeaux, Celui qui élève notre esprit. Il nous demande de venir à Lui avec tout ce que nous avons !

CONTEXTE BIBLIQUE

Au cours de Sa récente croisade évangélique, Jésus avait pris pleinement conscience de la largeur et de la profondeur des problèmes auxquels Il était confronté dans la transmission de Son message. Tout d'abord, il y avait une telle

zone géographique à couvrir qu'un homme seul à pieds ne pouvait y parvenir. Deuxièmement, les personnes étaient si troublées et si désemparées que leur santé spirituelle en souffrait terriblement. C'est sur la base de cette dernière constatation que le Maître a ressenti une espérance. Ils étaient si impuissants qu'ils étaient tout à fait disposés à accepter la bonne nouvelle : « Le Royaume des cieux est proche ».

Si seulement Jésus avait eu plus d'aide. Nous lisons à la fin du chapitre 9 que Jésus a dit : « la moisson est grande mais il y a peu d'ouvriers ». Au chapitre 10, Il envoie ses 12 plus proches disciples deux par deux pour annoncer la bonne nouvelle. Remarquez qu'Il dit aux Douze d'exercer leur ministère uniquement auprès des Juifs. C'était Son objectif de les convaincre d'abord pendant Son ministère terrestre. Après Sa résurrection, Il enverra Ses disciples poursuivre Son ministère dans le monde (et plus particulièrement auprès des païens). On appelle ce passage du chapitre 10 le « Premier Mandat ».

Cette mission qu'ils devaient commencer immédiatement exigeait deux manières de penser différentes. Premièrement, ils devaient être humbles et innocents – prenant peu de nourriture et peu de vêtements avec eux et comptant sur la bonté de ceux auprès de qui ils exerceraient leur ministère, en chassant les démons, en prêchant, en ressuscitant des morts et en guérissant des malades. D'un autre côté, ils devaient être prudents et vigilants car ils allaient rencontrer un antagonisme fort et puissant partout où ils iraient. Selon le verset 16, ils devaient être aussi innocents que des colombes mais aussi rusés que des serpents. Ils étaient, après tout, des brebis parmi les loups – deux métaphores intéressantes qui renvoient à une interprétation plus profonde.

Les colombes, bien sûr, sont associées de nos jours à la paix. Dans la culture de Jésus, la colombe symbolisait la grâce de Dieu. Pensez à la descente de la colombe au baptême de Jésus. Les serpents, quant à eux, ont une longue tradition de symbolisme. Les Juifs attribuaient une sorte de sagesse sournoise aux serpents, ce qui se reflète parfaitement dans l'histoire de la Chute au chapître quatre de la Genèse. L'autre métaphore était moins théologique et plus terre à terre, puisque le loup sauvage et naturel était le principal prédateur des brebis, un animal souvent associé à l'offrande sacrificielle, à l'impuissance et à l'innocence.

Comment réagiriez-vous si votre description de poste incluait la certitude de la persécution et de l'arrestation ? Les disciples, même s'ils ont apprécié la franchise et l'honnêteté de Jésus, sont probablement échangé un regard entre eux en se disant : « Waouh, dire que j'aurais pu rester tranquillement à la maison, tendre mes filets et dîner avec ma famille ce soir ». En même temps, ils ont dû frissonner d'enthousiasme à la pensée de faire une chose qui produirait un changement éternel dans l'histoire de l'humanité.

Jésus leur assure que même dans leurs persécutions, ils n'auront rien à craindre (10.19-20), faisant écho à l'avertissement donné dans Son sermon (6.25-34). L'Esprit de leur Père leur apportera les mots adéquats. Le message qu'ils vont transmettre est lui-même assez explosif pour entraîner des divisions entre les rangs, même au sein d'une même maison. Néanmoins, ils doivent recevoir l'assurance qu'aucune des persécutions qu'ils vont subir ne pourra les réduire au silence entièrement et publiquement. Ils persévéreront dans la foi. Même s'ils doivent mourir en martyrs pour le message qu'ils vont proclamer, la récompense éternelle du ciel attend ceux qui obéissent à Ses enseignements et à Ses commandements. Ceux qui acceptent les disciples l'acceptent Lui ; et tous ceux qui recon-

naissent Jésus seront reconnus par Dieu à travers Christ au Jugement.

Il convient de noter ici que de nombreux spécialistes de la Bible rencontrent des difficultés avec l'unité de ce discours. Seul Matthieu le présente sous cette forme, bien que certaines parties se retrouvent à d'autres emplacements dans les autres évangiles synoptiques. On dit communément que Matthieu a compilé des instructions de Jésus qui avaient été données à différents moments et à différents endroits en un seul discours. Certains spécialistes soutiennent cependant que la version que donne Matthieu de la chronologie et de l'unité est correcte telle qu'elle est présentée. Quoi qu'il en soit, les lecteurs peuvent être assurés que ces instructions et ces enseignements viennent de Jésus et sont adressés à Ses disciples.

Les chapitres 11 et 12 se concentrent sur l'établissement public du messianisme de Jésus. La guérison des malades et l'autorité sur les démons en sont les preuves. Sa dispute avec les Pharisiens à propos de l'activité appropriée ou non appropriée le jour du sabbat établit Sa souveraineté sur le Sabbat. Son esprit doux et son attitude modeste sont d'autres manifestations de la prophétie messianique. Bien sûr, Il était le véritable Fils unique de Dieu, mais cela faisait aussi de Lui le Serviteur de l'homme, comme on le voit en Esaïe. Tasker écrit : « Sa compassion pour les faibles et les affligés, les pécheurs et les opprimés, va, comme l'avait prédit le prophète, manifester qu'un jour Il dévoilera Sa fonction messianique en tant que Juge Victorieux, un message non pas de terreur mais d'espérance pour l'humanité. » (p. 111)

La défense de Christ pour Ses actions le jour du Sabbat souligne des questions intéressantes ; Il en devine plusieurs et y répond. Nous voyons que de nos jours de nombreuses pratiques que nous réalisons les dimanches étaient considérées comme inacceptables par les générations précédentes, il n'y a pas si longtemps. Lire les journaux, aller au magasin, aller manger au restaurant, regarder la télévision, arracher les mauvaises herbes dans le jardin, sont des activités réalisées par de nombreuses personnes le jour du sabbat, alors qu'il y a de cela une génération ou deux, la plupart de ces activités étaient mal vues. Cette génération est-elle en train de désacraliser le sabbat ? Est-ce que le fait d'aller à l'église deux fois le dimanche, et dormir la plupart du temps entre ces deux services, correspond à ce que Dieu voulait dire quand Il nous a commandé de « marcher dans la sainteté » ? Si d'un côté le fait de sauver une brebis déchue est une bonne chose, d'un autre côté, le fait de changer l'huile de votre unique voiture qui en a bien besoin est-il en soi une mauvaise chose ? Ce sont là les dilemmes auxquels sont confrontés nos jeunes et il y en aura d'autres ; voici donc une bonne occasion pour vous de parler du « comportement saint ».

Enfin, aux versets 34-37 du chapitre 12, Jésus utilise les termes de Jean Baptiste « race de vipères » pour décrire les Pharisiens qui « appellent le mal bien et le bien mal et qui changent les ténèbres en lumière et la lumière en ténèbres » [référence à Esaïe 5.20]. Il leur dit que c'est de l'abondance du cœur que la bouche parle et que s'ils prononcent de si mauvaises paroles cela signifie que leur cœur est rempli de mauvaises choses. Nous serons jugés non pas seulement sur nos actions mais aussi sur nos pensées telles qu'elles seront exprimées par nos paroles.

ABORDEZ LA PAROLE

Imaginez que vous avez été nommés pour former un comité de l'église qui va établir une liste de chose à faire et à ne pas faire pour préserver la sainteté du jour du sabbat, une liste que votre congrégation doit respecter. Votre pasteure a fait

quelques suggestions, mais elle voudrait que vous apportiez aussi vos propres suggestions.

Remplissez le tableau ci-dessous, en plaçant chacun des éléments suivants sous un des titres (et inscrivez toutes les conditions qui ont participé à votre prise de décision). Ensuite, ajoutez au tableau quelques éléments que votre pasteure a peut-être oubliés.

- *Aller manger au restaurant*
- *Travailler dans le jardin*
- *Faire les devoirs*
- *Regarder le sport à la télévision*
- *Lire les journaux*
- *Faire les magasins*
- *Jouer à un sport organisé*
- *Faire la sieste*
- *Faire descendre votre chat d'un arbre*

A faire *A ne pas faire*

EXPLORER LA PAROLE

1. Quelle description de poste ! (10.1-42)

Le dixième chapitre de Matthieu est un chapitre puissant et passionnant. Jésus donne aux 12 premiers disciples des instructions sur ce qu'Il veut qu'ils fassent et qu'ils accomplissent quand Il ne sera plus avec eux pour leur montrer comment faire.

Pendant que votre groupe lit ce passage, ils doivent se dire : « Surcharge d'informations ! Surcharge d'informations ! » Bien que cela ait pu sembler accablant pour de simples mortels, cela a dû être aussi exaltant de comprendre que Dieu était parmi eux, qu'Il vivait et respirait à leurs côtés. Pouvez-vous imaginer le plaisir de se réveiller chaque matin aux côtés du Fils du Créateur ?

Nous appelons souvent Matthieu 28.20 « Le Grand Mandat », mais c'est en réalité le deuxième d'une liste de deux mandats en Matthieu. Le chapitre 10 contient le premier mandat de Jésus à Ses disciples. Après l'avoir étudié, réfléchissez aux éléments suivants et écrivez ce que vous pensez.

- Jésus utilise quatre animaux au verset 10 pour illustrer Son argument. Notez-les ici et écrivez le sens que chaque symbole vous inspire.

a.
b.
c.
d.

- Jésus a appelé 12 hommes à être Ses disciples ; Matthieu en donne la liste en 10.2-4. Ecrivez leurs noms ici. Si vous savez quelque chose sur l'un d'eux écrivez-le. Si vous ne savez rien, écrivez une question que vous voudriez lui poser.

1.
2.
3.
4.
5.
6.
7.
8.
9.
10.
11.
12.

- Jésus a été appelé le « Prince de la paix » parce qu'on pensait qu'Il accomplissait la prophétie d'Esaïe 9.6. Cependant, en Matthieu 10.34, Il semble remettre en question cette description. Qu'est-ce que cela vous inspire ?

- Le verset 37 est une pilule difficile à avaler. Lisez-le dans le contexte de ce que Jésus a dit (Luc 14.26 le développe un peu plus) et écrivez ce qu'il signifie d'après vous.

2. Malheur à vous ! (11.1-30)

Ce chapitre commence avec une description du ministère terrestre de Jésus dans lequel Il illustre ce que nous avons entendu dire des millions de fois sous cette forme : « Il faut joindre l'acte à la parole » ou « Il faut vivre selon ses principes ». C'est précisément ce que le Maître disait à ce peuple qui L'entourait - et Il ne décrivait pas seulement Son propre ministère, Il leur indiquait un mode de vie.

Quand les disciples de Jean Baptiste lui demandent au verset 3 : « Es-tu celui qui doit venir, ou devons-nous en attendre un autre? » Jésus leur dit simplement (vv. 4-5) : « Allez rapporter à Jean ce que vous entendez et ce que vous voyez: les aveugles voient, les boiteux marchent, les lépreux sont purifiés, les sourds entendent, les morts ressuscitent, et la bonne nouvelle est annoncée aux pauvres. » C'est 5 contre 1 en faveur de « les choses vues » par opposition aux « choses entendues ». C'est une victoire écrasante !

Jésus condamne des villes entières aux versets 20-24 en disant : « Malheur à vous ! »

- *D'après vous, pourquoi dit-Il cela ?*

Lisez le chapitre entier à présent, et répondez aux questions suivantes :

- *Quel est le contexte exact dans lequel Jésus invite Ses disciples à se reposer (vv. 25-30) ?*

- *A quelles occasions dans votre vie trouvez-vous un grand réconfort et une grande consolation dans cette invitation ?*

- *Jésus avait l'habitude d'utiliser des enfants pour illustrer de nombreuses choses – le royaume de Dieu, le chrétien immature, les auditoires sourds. Aux versets 16-19, Il utilise des enfants pour illustrer quelque chose – qu'est-ce que c'est ? Est-ce clair pour vous ?*

3. Souvenez-vous de ce sabbat (12.1-21)

La plupart d'entre nous se souviennent du quatrième commandement en Exode 20.8 : « Souviens-toi du jour du repos, pour le sanctifier. » A l'époque de Jésus, le problème était apparemment que la sainteté et la loi semblaient être mises dans le même panier. Les scribes et les Pharisiens reformulaient les commandements de Dieu avec leurs propres mots et, ensuite, ils avaient l'audace d'imposer leurs interprétations étroites à tous les autres.

Lisez ce passage et le reste du chapitre 12, puis répondez aux questions suivantes :

- *D'après vous, y a-t-il d'autres choses dans la Bible que le gouvernement ou l'Eglise tente de « légiférer » aujourd'hui?*

- *Qu'est-ce que cela signifie de « sanctifier le jour de sabbat/repos »?*

- *Comment définiriez-vous la « sainteté » ?*

- *Ici encore nous voyons « la loi à la lettre » brandie par l'homme contre « l'esprit de la loi » (vv. 1-13). Trouvez-vous cela à d'autres endroits dans les Ecritures ? Et aujourd'hui dans votre pays ?*

4. Des bâtons et des pierres. (12.22-50)

La situation a dû être très effrayante pour les critiques de Jésus, car dans ces versets nous Le voyons lire dans leur esprit. Il sait ce qu'ils ont

l'intention de faire.

Ils l'ont accusé d'être de connivence avec le diable. Ils avaient peur de se tromper sur Son compte, alors ils tentaient de convaincre tout le monde que Lui il se trompait sur leur compte. N'est-ce pas là une attitude typique de ceux qui ont tort et qui savent qu'ils ont tort, mais qui sont trop fiers ou trop lâches pour l'admettre ?

Au verset 37, les mots de Jésus sont très importants. Avez-vous déjà entendu des enfants chanter cette chanson quand quelqu'un les insulte ? : « Les bâtons et les pierres peuvent casser mes os, mais les mots ne pourront jamais me faire du mal. » (Ils ne savent pas de quoi ils parlent, n'est-ce pas ?) Eh bien, Jésus dit ceci : « Car par tes paroles tu seras justifié, et par tes paroles tu seras condamné. »

Lisez la deuxième moitié du chapitre 12, puis répondez aux questions suivantes :

- *Que veut dire Jésus au verset 25 quand Il dit qu'un royaume divisé contre lui-même est dévasté ?*

- *Vous avez sans doute entendu cette expression : « Si tu n'est pas avec moi, tu es contre moi ». Jésus le dit un peu différemment au verset 30. Que veut-Il dire ?*

- *La langue peut être notre pire ennemie (vv. 34-37). Qu'est-ce que cela veut dire ?*

VIVER LA PAROLE

Chacun de nous porte au moins un fardeau, mais il est plus probable que nous en portions plusieurs, la plupart en secret et en privé. Vous pouvez être sûrs que vos adolescents se sentent accablés par ceux qu'ils portent sur leurs épaules chaque jour de la semaine.

Jésus nous promet le repos si nous déposons nos inquiétudes, nos peurs et nos pressions à Ses pieds. C'est une des promesses les plus réconfortantes de la Nouvelle Alliance.

Terminez cette leçon en priant avec vos étudiants, en reconnaissant qu'ils portent des fardeaux tels que le perfectionnisme, le souci de l'apparence physique, la difficulté de l'intégration, le dysfonctionnement familial, entre autres. Aidez-les à avoir l'esprit ouvert et honnête en développant une atmosphère chaleureuse. Encouragez-les à tenir un journal cette semaine, en concluant chaque entrée quotidienne avec une prière.

7 LES PARABOLES

PASSAGE BIBLIQUE A ÉTUDIER : Matthieu 13.1–58

VERSET CLÉ : « Avez-vous compris toutes ces choses ? » (Matthieu 13.51).

OBJETIFS DE L'ENSEIGNEMENT

Aider les étudiants à :

1. Avoir un aperçu du royaume des cieux.
2. Comprendre le genre littéraire représenté par les paraboles.
3. S'identifier aussi bien à ceux qui entendent et ne comprennent pas qu'à ceux qui comprennent.

PERSPECTIVE

Le monde regarde l'Eglise avec un regard aussi critique que celui avec lequel les Juifs religieux regardaient Jésus. Et vous et vos étudiants vous êtes l'Eglise. Si les non chrétiens ne comprennent pas ce qu'est le royaume des cieux en vous observant, alors ils ne le connaîtront pas du tout. Pour de nombreuses personnes vous êtes peut-être le seul contact qu'elles n'auront jamais avec le royaume.

Ainsi, il est impératif de comprendre nos rôles dans le royaume aussi bien que le royaume lui-même. Dieu est-Il est un dieu de confusion et d'illusion ? Est-Il un dieu de discipline et de jugement ? Est-Il un dieu de pardon et de compassion ? Est-Il un serviteur ou un être que l'on doit servir ? Dit-Il toujours « oui » ou toujours « non » ? Dit-Il quelques fois « oui, mais » ? Comment peut-on Le manipuler ?

La vie de Jésus aide à répondre à la plupart de ces questions sur la nature et le caractère de Dieu ; cependant, l'instruction est également nécessaire. Jésus Lui-même a fourni une grande partie de cette instruction édifiante à travers sept paraboles au chapitre 13. Depuis les graines et les champs bien connus du fermier jusqu'au poisson et à la mer du pêcheur, Jésus tisse la vérité dans des histoires qui captent l'attention de tous. Si nous avons des oreilles, écoutons.

CONTEXTE BIBLIQUE

Deux paraboles de ce chapitre sont également présentes en Marc et Luc : le semeur et la graine (Marc 4.1-9 et Luc 8.5-15) et la graine de moutarde (Marc 4.30-32 et Luc 13.18-19). La parabole du levain se trouve en Luc 13.20-21 mais les quatre autres paraboles sont uniquement mentionnés par Matthieu. L'évangile de Jean, curieusement, ne contient aucune parabole.

Les versets 10-15 séparent réellement le récit de Matthieu de celui des autres synoptiques, car ils contiennent les raisons pour lesquelles Jésus enseignait en paraboles (comparez avec Marc 4.10-12, 33-34 et Luc 8.9-10). Jésus dit qu'Il a adopté cette méthode afin de ne donner à la foule des « sourds » qui semblait ignorer Ses enseignements aucune vérité sup-

plémentaire sur Dieu, Son royaume ou Son Fils. Jésus a cité Esaïe pour décrire la foule ainsi : « Vous entendrez de vos oreilles, et vous ne comprendrez point; Vous regarderez de vos yeux, et vous ne verrez point. Car le cœur de ce peuple est devenu insensible. » (vv. 14-15). En effet, dés le chapitre 13, Jésus parle aux foules en paraboles uniquement, expliquant le sens plus tard uniquement à Ses disciples. Les disciples, d'autre part, étaient réceptifs à Sa divinité et à Sa souveraineté et ils étaient donc capables (à cause de leur volonté) de comprendre la vérité du royaume révélé à travers les paraboles.

Ces paraboles révèlent le caractère de Dieu Lui-même autant qu'elles expliquent le royaume de Dieu, en décrivant la personne de Son Fils, Jésus-Christ. Sans la présence du Messie, après tout, il n'y aurait aucun semeur, aucun moissonneur, aucune perle, aucun filet, rien de ce qui révèle la vérité dans les paraboles.

La première parabole parle de quatre types de sols différents dans lesquels on a planté la graine de l'évangile. Les sols représentent diverses conditions du cœur humain. Le royaume peut prendre racine et prospérer uniquement dans les cœurs qui sont ouverts et vulnérables, engagés et réceptifs.

La deuxième parabole, sur le bon grain et l'ivraie, décrit le règne de Dieu en conflit avec le mal. Ce mal, symbolisé par l'ivraie aux versets 24-30 fera tout son possible pour étouffer le bien dans le royaume de Dieu en répandant des rumeurs, en discréditant les miracles et en dominant sur les faibles et les indécis. La victoire finale, cependant, appartiendra au royaume de Dieu.

En attendant ce jour, la foi sera cruciale pour les membres du royaume de Dieu. Même la plus petite dose de foi, aussi petite d'une graine de moutarde, grandira jusqu'à atteindre une taille incroyable si elle est nourrie et si on s'en occupe. Mais elle doit être protégée et elle doit être décidée à survivre et prospérer dans un environnement qui lui est hostile.

En attendant le jour du jugement, on trouvera toujours des fidèles et des vérités aussi bien que des infidèles et des mensonges. La parabole du poisson dans le filet montre une consommation qui rassemble tout ce qui vit et sépare à ce stade le « bon poisson » du « mauvais poisson ». Faire partie du « bon poisson » est beaucoup plus souhaitable car le royaume est comme un bijou précieux qui doit être acheté à n'importe quel prix ou comme un trésor enfui dans le champ. Le royaume sera la seule chose qui durera toujours et cette vérité unique le qualifie comme la chose la plus désirée et la plus valable qui existe. Tout le reste est temporaire et inutile.

Après avoir raconté ces histoires, Jésus retourne à Nazareth pour enseigner dans la synagogue. Peterson paraphrase ainsi : « Il a eu un véritable succès, Il a impressionné tout le monde. Ils disaient : "On ne savait pas qu'il était si bon ! Comment est-il devenu si sage ? Comment a-t-il acquis de telles capacités ?" Mais l'instant d'après, ils le critiquaient : "Nous le connaissons depuis qu'il est enfant, c'est le fils du charpentier. Nous connaissons sa mère, Marie. Nous connaissons ses frères Jacques et Joseph, Simon et Judas. Toutes ses sœurs vivent ici. Pour qui se prend-il ?" Ils sont sortis de leurs gonds. Mais Jésus a dit : "Nul n'est prophète dans son pays". Il n'a fait aucun miracle devant eux à cause de leur indifférence hostile. » (44)

Cette anecdote rattachée à la fin d'une série de paraboles humanise réellement Jésus. Ce qu'Il vit dans sa ville natale est semblable à ce que vivent des hommes et des femmes qui reviennent à la maison après avoir marqué l'histoire à l'étranger. Si l'on vous regarde comme l'enfant du pays, vous resterez toujours un enfant. Un

enfant qui a grandit et qui a réussi dans la vie, mais un enfant tout de même.

ABORDER LA PAROLE

Cette activité vise à amener vos étudiants à voir les paraboles comme des convoyeurs de vérités profondes et non comme de simples « jolies histoires ». Les histoires profanes contiennent souvent des morales, cette activité utilise environ 10 des morales les plus familières. Si vous avez le temps, vous pouvez demander à vos étudiants de mentionner une de leurs histoires préférées. Demandez-leur quelle est la morale à tirer de leur histoire.

EXPLORER LA PAROLE

1. Un temps pour moissonner (13.1-23)

Cette parabole illustre l'urgence de répandre l'évangile de Christ et le salut. Elle explique aussi la différence entre l'auditeur sage et l'auditeur insensé qui refuse de tenir compte des avertissements. Après avoir terminé votre lecture de ce chapitre 13, demandez à vos étudiants de répondre aux questions :

- *Lisez d'abord la parabole (vv. 3-9) puis lisez l'explication de Jésus (vv. 19-23). Ecrivez l'explication de chaque symbole qu'Il utilise dans l'histoire.*

Les oiseaux –
Le semeur –
Le grain –
Le sol pierreux –
Les épines –
La bonne terre –

- *Cette parabole décrit quatre types de « sols ». Pouvez-vous citer un autre type de sol qui pourrait accepter ou rejeter l'évangile ?*

2. Le bon grain ou l'ivraie. (13.24-30, 36-43)

Vous avez peut-être remarqué que l'explication de la parabole sur l'ivraie semée parmi les grains de blé est interrompue dans le texte par une troisième parabole que nous étudierons plus tard. La parabole du bon grain et de l'ivraie découle logiquement de la parabole précédente, car elle parle aussi de grain et de semailles. Cependant, cette parabole ne parle pas des auditeurs de l'évangile mais plutôt des ennemis de l'évangile.

Pendant que vous lisez cette parabole, regardez encore les détails que Jésus a utilisés pour illustrer Son argument. Ensuite, regardez Son explication et établissez des parallèles entre le symbole et son sens.

- *Le semeur –*
- *Le champ –*
- *L'ivraie –*
- *L'ennemi –*
- *La moisson –*
- *Les moissonneurs –*

- *D'après vous, pourquoi Jésus a-t-Il utilisé le champ et le grain pour fournir le décor de Ses histoires ?*

- *Où était Jésus quand Il a raconté ces deux premières paraboles au chapitre 13 ?*

- *D'après vous, comment Ses auditeurs ont-ils répondu à ces deux histoires ?*

3. Quatre clichés instantanés (13.31-35, 44-46)

Ces deux passages contiennent quatre images très brèves mais très puissantes du royaume des cieux.

Lisez-les, puis répondez aux questions suivantes :

- *Le grain de sénevé était le plus petit grain utilisé par les fermiers de l'époque, mais la plante pouvait atteindre jusqu'à 3 mètres de hauteur. Qu'est-ce qui en fait une image puissante ?*

- *Le levain pénètre dans la pâte et la fait lever. En quoi le royaume de Dieu est-il semblable au levain?*

- *Pourquoi l'homme qui a trouvé un trésor dans son champ était-il si heureux qu'il a vendu tout ce qu'il possédait ?*

- *Le commerçant fait la même chose que l'homme dans le champ. En quoi cette parabole est-elle différente de l'autre ?*

- *La dernière parabole utilise la mer comme décor – c'est bien approprié pour les pêcheurs d'hommes de Jésus. Analysons son sens comme nous l'avons fait pour les deux premières paraboles. Quel est selon vous le sens des symboles ?*

- *Le lac –*
- *Le bon poisson –*
- *Le mauvais poisson –*
- *Le pêcheur –*

4. Vous ne pouvez pas retourner à la maison. (13.53-58)

Imaginez la situation suivante : Et si Jésus avait grandit dans votre quartier ? Rien d'exceptionnel, en fait. Ensuite, il est parti pendant quelques temps, puis il revient et débite des énormités sur Sa nature et sur la nature de Dieu. Vous ne vous poseriez-pas quelques questions ?

Lisez ce passage puis répondez aux questions :

- *On lit au verset 57 qu'il était pour eux une occasion de chute. D'après vous, que disaient-ils ?*

- *Où se situe la ville natale de Jésus ?*

- *Saviez-vous que Jésus avait des frères ? Quels étaient leurs noms ? Etaient-ils eux aussi des Fils de Dieu?*

- *Il avait aussi des sœurs. Pourquoi ne sont-elles pas mentionnées par leur nom comme leurs frères ? Pourquoi Marie est-elle nommée et Joseph ne l'est pas ?*

VIVER LA PAROLE

Demandez à chaque étudiant de partager ou d'écrire une définition objective de Dieu (le genre de définition que l'on pourrait lire dans un dictionnaire ou une encyclopédie). Ensuite, ils pourraient partager ou écrire une définition subjective et personnelle, quelque chose qui ressemblerait plutôt à un témoignage.

C'est vraiment trop facile pour nous dans l'église de dire le mot « Dieu » sans vraiment prendre le temps de penser à ce qu'il signifie. Voici une opportunité pour vous de discuter sur la manière dont votre conception de Dieu a changé ou évolué à mesure que vous avez vous-mêmes grandi. Vous pourriez souligner que, souvent, notre idée de Dieu

est liée à la perception que nous avons de nos parents. Si nous avons des parents aimants, nous avons tendance à voir Dieu ainsi ; mais si nos parents sont légalistes, violents ou manipulateurs, il est plus difficile de voir Dieu comme un Dieu aimant et compatissant. Soyez sensibles aux situations familiales de vos étudiants pendant que vous parlez de ces problèmes.

8 MARCHER
SUR L'EAU

PASSAGE BIBLIQUE A ÉTUDIER : Matthieu 14.1—15.39

VERSET CLÉ : « Jésus leur dit aussitôt: Rassurez-vous, c'est moi; n'ayez pas peur! » (Matthieu 14.27).

OBJETIFS DE L'ENSEIGNEMENT

Aider les étudiants a:

1. Comprendre à la fois la valeur et la limite des règles au sein de l'Eglise.
2. Croire que le même Dieu qui a nourri des milliers de personnes avec un panier de nourriture, qui a marché sur l'eau et qui a chassé des démons, les réconfortera quand ils auront peur.
3. Prendre courage !

PERSPECTIVE

Les jeunes ont du mal à accepter les règles. On leur a donné des règles à respecter à la maison, des règles à respecter à l'église, des règles à respecter à l'école, des règles provenant du gouvernement, des règles à respecter dans leurs relations. La vie doit ressembler, pour eux, à une gigantesque liste de « fais pas ci, fais pas ça ».

Jésus savait que certaines règles de comportement étaient nécessaires en société, mais Il était opposé à l'application irréfléchie des règles. Quand les règles supplantent l'objectif ou la motivation qui les sous-tendent – quand elles ne sont là que pour piéger les personnes qui les enfreignent – alors, il y a un problème. Un des objectifs de cette leçon est de donner à vos adolescents l'opportunité d'étudier quelques règles de l'Eglise et d'évaluer à la fois les mérites et les dangers de ces lois.

L'autre objectif de cette leçon est de se concentrer sur l'importance de la nourriture dans notre culture et, en quelques sortes, dans l'évangélisation. Après tout, il est plus difficile d'écouter le message de Christ quand votre estomac crie famine. Jésus a bien évidemment reconnu cela quand Il a nourri 9.000 personnes avec deux maigres repas.

CONTEXTE BIBLIQUE

Le chapitre 14 commence avec une allusion à la mort de Jean Baptiste. La décapitation de Jean Baptiste avait eu lieu quelques temps auparavant et ce n'est pas de sa mort que « Jésus avait entendu parler » avant de monter à bord. C'était au contraire le jugement d'Hérode à Son égard que Jésus avait entendu, ce qui L'a poussé à se retirer dans un endroit solitaire. Le temps des verbes aux versets 1 et 2 indique qu'Hérode considérait Jésus comme étant Jean Baptiste ressuscité des morts, ce qui, à ses yeux, expliquait les pouvoirs miraculeux de Jésus. La description effective de la mort de Jean Baptiste, aux versets 3-12, constitue un « retour en arrière » qui est inséré dans le texte pour fournir un contexte historique.

Jésus échappe à la prise d'Hérode en se

retirant dans un lieu isolé où Il saisit l'opportunité de continuer à donner Ses instructions à Ses disciples. Mais quand Il arrive, Il trouve sur place des foules entières de personnes. Cela semble l'émouvoir énormément, alors Il continue à les toucher, guérissant leurs maladies et chassant les démons. Après un temps, les disciples – probablement parce qu'ils sentaient eux-mêmes leur estomac se tordre de faim – ont remarqué qu'il se faisait tard et ils ont suggéré d'aller au marché s'ils avaient l'intention de manger cette nuit-là.

Il est intéressant de noter que 2 Rois 4.42-44 rapporte l'histoire d'Elisée qui a nourri un grand nombre de personnes avec de maigres ressources : 100 hommes nourris avec 20 miches de pain d'orge. Ce n'est pas vraiment comparable avec les 5.000 personnes nourries avec cinq miches de pain, mais on peut cependant y voir une préfiguration prophétique de la puissance du Messie. Remarquez aussi que les disciples reconnaissent le Messie en Jésus uniquement sur la base de Sa capacité à répondre à leurs besoins physiques. C'est peut-être la raison pour laquelle Il les a éloignés pendant qu'Il priait seul sur la montagne. Il ressentait peut-être la superficialité de leur foi. Voir Jean 6 pour plus d'indications à ce sujet.

Seul Matthieu rapporte que parmi les 5.000 personnes on ne comptait ni les femmes ni les enfants. Dans la tradition juive, les hommes étaient séparés des femmes et des enfants en public. Dire que les femmes et les enfants composaient une seconde foule nourrie par Jésus n'est que pure spéculation.

C'est entre 3h00 et 6h00 du matin que Jésus s'est dirigé vers le bateau où étaient les disciples. Le temps s'était gâté, mettant en danger les disciples qui tentaient de rejoindre la rive. Marc écrit que Jésus avait juste l'intention de se montrer à eux, mais pas de monter à bord avec eux. La plupart des spécialistes supposent que c'était Sa manière de leur dire que même s'Il n'était plus avec eux physiquement, Il serait toujours avec eux en esprit.

Seul Matthieu rapporte pourquoi Jésus est monté à bord avec eux – à cause de Pierre. Pierre, entendant la voix de Son Maître, appelle Jésus : « Seigneur, si c'est toi, ordonne que j'aille vers toi sur les eaux. » Jésus lui a répondu de venir à Lui, mais la peur de Pierre était plus forte que sa foi et il a commencé à s'enfoncer. Alors il a crié : « Seigneur, sauve-moi ! » Jésus l'a sauvé, bien sûr, non sans le réprimander pour son incapacité à voir Jésus pour ce qu'Il était. Dès que Jésus et Pierre se sont retrouvés sur le bateau, les vents ont cessé, les eaux se sont calmées, et les disciples L'ont reconnu comme le Fils de Dieu, le Seigneur du vent et des eaux.

Les spécialistes sont prompts à signaler que dans la langue grecque originale, les verbes n'indiquaient en rien que Pierre marchait effectivement sur les eaux. « Commença à marcher » serait une traduction plus précise, signifiant que Pierre se tenait vraisemblablement debout sur le bord de la barque et qu'il a appelé ou a tendu la main vers Jésus. En faisant un pas hors de la barque, il s'est enfoncé dans les vagues tumultueuses.

La situation se corse (comme si ce n'était pas déjà assez extraordinaire d'échapper à la colère d'Hérode, de nourrir des milliers de personnes et de manquer de se noyer). Les Pharisiens entrent en scène (15.1-20). « Pourquoi tes disciples prennent-ils des libertés avec les règles ? », selon une paraphrase de Peterson. Jésus leur répond rapidement : « Pourquoi utilisez-vous vos règles pour prendre des libertés avec les commandements de Dieu ? Dieu dit clairement : "Tu honoreras ton père et ta mère et celui qui maudira son père ou sa mère sera puni de mort". Mais vous contournez ce commandement en disant : " Celui qui le désire peut dire

à ses parents : Ce que je te devais, je l'ai donné à Dieu." Ceci n'est pas respectueux des parents. Vous annulez les commandements de Dieu avec vos propres règles. Imposteurs ! » (Paraphrase de Peterson)

Le contexte historique de cette conversation est important. Après la captivité à Babylone, les Juifs avaient commencé à établir toutes sortes de lois tatillonnes concernant le comportement, et cela devenait presque impossible de les respecter toutes. Parce qu'elles étaient orales à l'origine – elles n'ont été écrites qu'à partir de 200 Ap. J.C. – elles étaient souvent amendées pour s'adapter à la situation, toujours à l'avantage du législateur, et elles avaient pour effet de maintenir les masses dans l'ignorance et de maintenir les rabbins à leur place – c'est-à-dire au plus haut niveau.

Les jeunes doivent comprendre que les règles et règlementations ont une fonction légitime. Sans les règles de la circulation, par exemple, les routes ne seraient que carnage et désordre. Sans le règlement scolaire, il serait très difficile d'étudier. Dans l'église, les règles doivent venir de valeurs internes et non de modifications externes. Elles doivent provenir d'un engagement sincère envers Jésus en tant que Seigneur et Dieu Souverain. Dieu considère que les lois sont importantes – Il nous a en donné 10 plutôt bonnes à travers Moïse. Mais il ne convient pas aux humains de dénaturer et de mal interpréter ces lois en les transformant en une série de règles, insensées motivées par leur étroitesse d'esprit et la dureté de leurs cœurs. Erreur totale. Hypocrite, de surcroît.

Jésus a rappelé aux leaders de Son époque (et nous rappelle à nous aujourd'hui) que dicter ce qu'une personne sainte devrait manger est une preuve d'ignorance. Ce n'est pas ce que nous mangeons qui nous sépare les uns des autres et qui nous sépare de Dieu – c'est ce qui vient du cœur qui creuse le fossé. Encouragez vos adolescents à considérer le verbe manger comme un verbe générique et à le remplacer par d'autres verbes : lire, regarder, écouter, etc. Ces nouvelles interprétations apportent-elles un sens nouveau à ces versets ? Sont-elles précises ? En quoi le sont-elles ? En quoi ne le sont-elles pas?

La scène avec la femme cananéenne est unique pour deux raisons. Premièrement, remarquez que les disciples semblent avoir perdu patience avec les personnes qui les poursuivent en mendiant un acte de guérison. « Renvoie-la, disent-ils, elle n'arrête pas de pleurnicher après nous ». Peut-être ont-ils vu qu'elle était cananéenne et donc indigne. Même Jésus semble soutenir l'idée au début quand Il dit : « Il n'est pas bien de prendre le pain des enfants, et de le jeter aux petits chiens. » Son intention, on le comprend après une étude plus attentive, était de dire que l'évangile était d'abord pour les Juifs, les enfants « élus » de Dieu. Elle semble avoir compris Son argument et dit : « D'accord, je ne suis pas juive, je me contenterai même d'une 'miette' de ta puissance et de ta miséricorde. » Jésus a immédiatement honoré sa foi.

Ce qui semblait distinguer ce deuxième repas miraculeux (15.29-39) du premier c'est qu'il a été initié par Jésus. Au verset 32, Il dit : « Je suis ému de compassion pour cette foule; car voilà trois jours qu'ils sont près de moi, et ils n'ont rien à manger. Je ne veux pas les renvoyer à jeun, de peur que les forces ne leur manquent en chemin. » Certains critiques et spécialistes ont suggéré que les deux repas donnée aux foules étaient en fait un seul évènement raconté deux fois. Cependant, il est improbable que Marc et Matthieu « gaspillent » tant de papier papyrus si précieux pour raconter une histoire deux fois. De même, de nombreux éléments sont uniques dans chaque épisode : le nombre de personnes,

le nombre de miches de pain, le nombre de paniers restants et même le type de paniers utilisés.

ABORDER LA PAROLE

Vous vous rendrez certainement compte, avec vos étudiants, que ce test sur Jésus contient de nombreuses « bonnes réponses », alors rassurez-les en leur disant qu'ils peuvent cocher deux ou trois, ou même quatre bonne réponses. Le but n'est pas de tester leur érudition mais plutôt de susciter la discussion. Permettez-leur de discuter entre eux et de voir s'ils doivent se mettre d'accord sur les réponses.

Prenons quelques minutes pour essayer de répondre aux questions à choix multiple sur ce passage. Choisissez la ou les meilleures réponses pour chaque question.

1. Quelle est la personne qui montre le plus de foi dans ces deux chapitres ?
A. Pierre
B. La femme cananéenne
C. Les Pharisiens
D. Les foules

2. Lequel de ces vices qui viennent du cœur est le pire d'après vous ?
A. Les mauvais arguments
B. Les mensonges
C. Les jurons
D. La fornication

3. A quoi Jésus ressemble-t-Il le plus ?
A. A un génie
B. A un guérisseur de la foi
C. A un juge de la Cour Suprême
D. A un médecin urgentiste

4. Que pense Jésus des Pharisiens ?
A. Laissez-moi tranquille !
B. Ils reviendront ! Laissez-leur du temps !
C. Les pires de tous les pécheurs !
D. Si c'est cela l'Eglise, je ne veux pas en faire partie !

5. Quel mot décrit le mieux le cœur du Seigneur ?
A. Miséricorde
B. Justice
C. Jugement
D. Patience

EXPLORER LA PAROLE

1. Mangeons ! (14.1-21)

Ce passage contient l'histoire de deux festins – l'un des festins est une orgie de plaisir sensuel et de décadence, l'autre est un miracle de provision et de providence.

Pendant que vous lisez ces deux histoires, comparez leurs détails et leur sens, puis répondez aux questions suivantes :

- *Qui était présent au premier festin ? (vv. 14.1-12)*

- *Qui était présent au second festin ? (vv. 14.13-20)*

- *Pourquoi Hérode craignait-il Jean Baptiste ?*

- *Jésus semble calme pendant ce que l'on pourrait considérer comme un crise, n'est-ce pas ? Ici, Il a guéri des malades toute la journée. Les disciples suggèrent que Jésus renvoie la foule des nécessiteux afin qu'ils puissent manger. Il demande simplement aux disciples ce qu'ils ont à manger afin que la foule puisse rester plus longtemps. Qu'est-ce que Sa réponse calme vous apprend sur Lui ?*

2. Faire du surf dans la tempête! (14.22-36)

Dès que les disciples ont collecté les restes du festin miraculeux – environ 12 paniers remplis – Ils leur dit de partir se reposer, et ils repartent avec

la barque. Il décide de rester en arrière pendant un moment. ***Lisez les détails de ce célèbre miracle, puis répondez aux questions suivantes :***

- *Qu'a fait Jésus après le départ des disciples avec la barque ?*

- *Pendant qu'ils traversaient la mer, ils ont rapidement rencontré une résistance. Ils allaient dans un sens mais le vent et les vagues les poussaient dans la direction opposée. Dans quelle mesure cette image peut-elle être le symbole de l'expérience chrétienne ?*

- *Quelles grandes paroles de réconfort Jésus donne-t-Il à Ses hommes ? Quelle crise traversez-vous aujourd'hui et qui pourrait être apaisée par ces paroles ?*

- *Quelle est la réaction de Pierre à la vue de Christ?*

- *Pourquoi Pierre a-t-il commencé à s'enfoncer ?*

- *Quand tout le monde s'est retrouvé hors de danger dans la barque, les disciples ont reconnu quelque chose. Qu'ont-ils dit ? Pourquoi ce signe était-il si révélateur pour eux ?*

3. Ne laissez pas vos paroles polluer l'air (15.1-20)

Après avoir nourri les masses, marché sur l'eau et guéri encore des malades, Jésus est encore attaqué par les Pharisiens qui en étaient encore à essayer de le prendre en faute. Ils ont décidé de Le piéger à Son propre « jeu ».

Lisez cet échange et répondez aux questions :

- *Qu'est-ce que les Pharisiens demandent à Jésus ? Quelle est leur unique motivation (intérieure)?*

- *Jésus les réprimande et les traite d'hypocrites (v. 7). Que signifie ce qualificatif ?*

- *Comme Il le fait souvent, Jésus cite les Ecritures, la Parole de Son Père, pour répondre aux questions hostiles. Ici il cite Esaïe. Avec vos propres mots, reformulez ce qu'Il dit.*

- *Si vous pouviez appliquer à votre propre vie et à votre propre situation ce que Jésus dit sur le fait d'être « impur », sur ce qui entre et sort de la bouche d'une personne, comment procèderiez-vous ?*

4. C'est la loi du plus fort qui règne dans ce monde (15.21-39)

La foi semble être un élément clé dans l'évangile de Matthieu. Ce passage commence avec le plaidoyer plein d'émotion de la femme cananéenne pour recevoir des « miettes » de la part du Maître et se termine avec la récupération de sept paniers pleins de restes. ***Pendant votre lecture, essayez de réfléchir aux questions suivantes :***

- *Pourquoi les disciples semblent-ils si bouchés ? Quelques jours à peine auparavant, quelques heures peut-être, ils s'étaient écriés : « C'est lui – le gars est vraiment le Fils de Dieu ! » Et maintenant, ils Lui disent de renvoyer cette femme qui crie après Lui. Sont-ils égoïstes ou protecteurs ?*

- *La femme veut que Jésus chasse le démon qui hante sa fille et Il dit une chose très intéressante : «*

Il n'est pas bien de prendre le pain des enfants, et de le jeter aux petits chiens. » Votre Bible explique-t-elle cela ? Si ce n'est pas le cas, d'après vous, qu'est-ce que cela veut dire ?

- *Le second festin miraculeux présente des similarités bien sûr avec le premier, mais ce sont les différences qui le rendent vraiment intéressant. Citez quelques unes de ces différences.*

- *Lisez cette même histoire en Marc 7.31 – 8.10. Remarquez-vous des différences dans ce récit du même évènement ?*

VIVRE LA PAROLE

Donnez vos sentiments et vos pensées sur les choses suivantes qui sortent de la bouche. Vous pouvez aussi les lister du pire au moins grave.

- *Les jurons*
- *Les mensonges*
- *Les commérages*
- *Les critiques*
- *Les disputes/chamailleries*

Vous savez que l'Eglise a des normes de comportement pour ses membres. Il y en a certainement que vous acceptez de bon cœurs et d'autres que vous remettez en question. Donnez votre point de vue sur les questions suivantes, en gardant à l'esprit que « Ce n'est pas ce qui entre dans la bouche qui souille l'homme; mais ce qui sort de la bouche, c'est ce qui souille l'homme. » (15.11)

- *Danser*
- *Regarder des films*
- *Boire de l'alcool*
- *Travailler le dimanche*
- *Fumer*
- *Autres*

9 DES SIGNES !

ENCORE DES SIGNES! DES SIGNES PARTOUT!

PASSAGE BIBLIQUE A ÉTUDIER : Matthieu 16.1—18.35

VERSET CLÉ : « Je te donnerai les clefs du royaume des cieux: ce que tu lieras sur la terre sera lié dans les cieux, et ce que tu délieras sur la terre sera délié dans les cieux. » (Matthieu 16.19).

OBJETIFS DE L'ENSEIGNEMENT

Aider les étudiants à :

1. Découvrir ce que sont les clés promises du Royaume.
2. Comprendre que pour continuer à recevoir pardon et miséricorde ils doivent eux aussi en témoigner envers les autres.
3. Demander à Dieu d'ôter les obstacles dans leur vie qui les empêchent d'atteindre tout leur potentiel en Lui.

PERSPECTIVE

Dans ces chapitres, Jésus révèle les cinq F de l'Eglise : Fondation, Formation, Fraternité, Futur et Fonction. A travers des signes, des démonstrations, une instruction et des réponses, Il montre que le Royaume est pour ceux qui se présentent comme de petits enfants, avec les yeux écarquillés et la foi plein le cœur. Ceux qui veulent être grands dans le royaume ont intérêt à se préparer à prendre une bonne dose d'humilité.

Il est vrai que, dans la vie, nous nous heurtons tous à des « montagnes » (des obstacles à surmonter) à un moment ou à un autre. Dans cette leçon, non seulement nous en apprendrons plus sur le royaume de Dieu, mais nous apprendrons aussi qu'Il s'intéresse à notre bien-être sur terre. Tout ce dont nous avons besoin, c'est d'une foi grande comme une petite graine et nous pourrons dire à la montagne « Bouge ! » et elle s'en ira !

CONTEXTE BIBLIQUE

Le chapitre 16 commence avec les Pharisiens et les Saducéens qui demandent un signe ; et Jésus donnait bien souvent des signes. Cependant, cette-fois là, Jésus a refusé ; et au lieu d'un signe Il a répété ce qu'Il avait dit au chapitre 12 sur le signe de Jonas. Il fait aussi référence au changement de couleurs du ciel, que ces cyniques voient tous les jours et qu'ils n'ont aucun mal à comprendre. Pourquoi donc, demande-t-Il, ont-ils tant de mal à reconnaître l'évidence qui se trouve juste sous leurs yeux ?

A ce stade, Jésus interroge Ses disciples sur Son identité. D'abord Il leur demande ce que les autres disent de Lui, puis Il demande quelle définition eux-mêmes ils donnent de Lui. Ils répondent à la première question avec les noms qu'ils ont entendus murmurés dans la foule pendant que Jésus enseignait et guérissait : Jean Baptiste, Elisée, Jérémie. Tous ces noms impliquaient que Jésus était simplement la réincarnation d'un prophète décédé et non le détenteur du

titre unique de Fils de Dieu. Jésus n'était pas non plus le dernier d'une longue liste de prophètes.

« Eh bien, d'après vous, qui suis-je ? » demande-t-Il. Pierre était le porte-parole du groupe : « Tu es le Christ, le Fils du Dieu vivant ! » Bien entendu, ce n'était pas une réponse donnée au hasard, venue spontanément à l'esprit de Pierre. C'est le même Pierre qui avait tout abandonné pour suivre Jésus, il avait été témoin d'actes qui n'auraient pas pu provenir d'une autre source que le Père. Cet Homme de connaissance, cet Homme de compassion, cet Homme de pouvoir, cet Homme de patience et de miséricorde et grâce, n'était pas un simple homme. Il était le « Christ, le Fils du Dieu vivant ! »

En réponse à la confession de Pierre, Jésus lui confie « les clés du royaume ». Que signifie cette expression ? La paraphrase de Peterson de 16.19 éclaire un peu les choses : « Tu auras un accès complet et libre au royaume de Dieu, les clés pour ouvrir chaque porte ; il n'y aura plus aucune barrière entre le ciel et la terre, entre la terre et le ciel. Un « oui » sur la terre est un « oui » dans le ciel. Un « non » sur la terre est un « non » au ciel. » Une autre source dit : « Peut-être Pierre a-t-il utilisé les clés (v. 9) le jour de la pentecôte (Actes 2) quand il a annoncé que la porte du royaume était ouverte aux Juifs et aux prosélytes ; et plus tard quand il a reconnu qu'elle était aussi ouverte aux païens. »

Est-ce étonnant que les disciples réagissent si vivement à l'annonce de Jésus disant qu'Il serait bientôt tué (vv. 21-28) ? Le passage indique que Jésus commençait à concentrer Son ministère de plus en plus sur Ses disciples. « Dès lors, Jésus commença à faire connaître à ses disciples qu'il fallait qu'il allât à Jérusalem… ». C'était comme si le fait qu'ils Le reconnaissent comme le Fils de Dieu était le signal pour universaliser Son expiation et personnaliser Sa mission. Peut-être savait-Il que maintenant que ces hommes Le reconnaissaient comme le Fils de Dieu, Son message était en sécurité – il ne serait pas abandonné et oublié sous la poussière.

Après les avoir informés de ce qui était à venir, Il s'est retiré sur une montagne avec Pierre, Jacques et Jean afin de « rencontrer » Moïse et Elie. Voulait-Il que ces trois disciples Le voient avec « d'autres prophètes » afin d'affirmer encore plus qu'Il était différent ? La Transfiguration était une révélation et une confirmation, en effet, mais elle a aussi servi à les encourager et leur faire comprendre que la mort terrestre n'était pas la fin qu'ils imaginaient. Voir ces deux hommes venus des siècles précédents a dû leur prouver cela sans aucun doute. La mort n'était rien d'autre qu'une porte séparant la vie terrestre de la vie éternelle.

Après avoir enseigné sur le caractère approprié des taxes et après avoir réalisé deux miracles supplémentaires (chapitre 17), les disciples demandent à Jésus de dire qui est le plus grand dans le royaume des cieux (18.1). D'après vous, à quoi pensaient-ils ? Espéraient-ils entendre Jésus citer leurs noms ? Attendaient-ils les noms d'Elie, de Moïse et d'Abraham ? Matthieu inclut ici au chapitre18 des enseignements sur la participation des disciples à la communauté messianique. Le verset un joue un peu le rôle d'un pont – des mortels qui posent une question de mortels et qui reçoivent une réponse comportant des instructions concernant les derniers jours et le renversement de nombreuses valeurs terrestres. Les enfants innocents seront les plus grands dans les cieux parce qu'ils sont les derniers sur terre. L'humilité est grande au ciel – la grandeur terrestre n'est rien.

Le Royaume est un royaume de réconciliés, de pardonnés, de rachetés ; tout cela a été rendu possible par le sacrifice de la Croix et la victoire de la Résurrection. La Croix représente le degré auquel nous sommes tous appelés à par-

donner pour les torts qui nous ont été faits. La vengeance est facile. La miséricorde appartient au Seigneur. Donc, quand Pierre demande combien de fois nous devrions pardonner leurs torts à nos frères et sœurs, Jésus répond simplement que nous devons simplement pardonner autant de fois que l'occasion se présentera. En d'autres mots, il n'y a pas de limite. Nous devons supposer que nous sommes les chefs des pécheurs qui ont reçu la miséricorde éternelle de la part de Dieu Lui-même. Comment pourrions-nous ne pas en faire autant pour nos frères et sœurs ? Même pour ceux qui ont ôté la vie d'un membre de notre propre famille ? Oui. Même ceux qui nous poursuivent en justice injustement ? Oui. Même ceux qui assassinent notre caractère et diffament notre intégrité? Oui, ceux-là aussi. Aucun tort n'est trop grand pour recevoir la miséricorde du Maître ; ainsi donc, aucun tort n'est trop grand pour recevoir notre pardon.

ABORDER LA PAROLE

Jésus nous avertit en 16.24 que pour Le suivre nous devons renoncer à nous-mêmes, prendre notre croix et marcher à Sa suite. Cette activité aidera vos étudiants à comprendre ce que cela signifie sur un plan pratique dans leurs vies.

Demandez-leur de faire une liste des choses – cinq choses – auxquelles ils renonceraient (et non pas celles auxquelles ils peuvent renoncer) afin de pouvoir être appelés disciples de Jésus. Ensuite, ils doivent faire une liste des « croix » qu'ils porteront dans leur renoncement et dire comment ils pensent trouver des moyens de suivre la volonté de Dieu.

Vous pouvez utiliser des petites fiches. Demandez aux étudiants d'écrire chaque renoncement, chaque croix et chaque moyen de suivre la volonté de Dieu sur une fiche et de placer les fiches à un endroit où ils les verront tous les jours ; par exemple, dans leur sac, dans leur portefeuille, sur la porte de leur casier, sur le miroir de leur salle de bain et sur les pare-brises de leur voiture.

Dans le tableau ci-dessous, écrivez autant d'exemples de renoncements, de « croix » et d moyens qui vous viennent à l'esprit. Un exemple vous est donné pour vous aider à entamer votre réflexion.

Renoncer à….
Cette super veste au centre commercial
« croix »…
L'économie d'une somme importante
Moyen de faire la volonté de Dieu…
Acheter des vestes pour les voisines

EXPLORER LA PAROLE

1. La marque du levain (16.1-28)

Ce chapitre s'ouvre avec une autre question venant des critiques hypocrites qui tourmentaient le ministère de Jésus. Le récit continue alors avec plus de révélations sur la nature de Dieu et Son Fils, le Messie, Jésus – d'abord de la part de Jésus Lui-même puis de la part de Pierre, le Roc. Le chapitre se termine avec la prédiction de Jésus qui annonce Son arrestation et Sa mort. Pendant que votre groupe lit chacune de ces quatre histoires, demandez-leur de répondre aux questions suivantes :

- *Lisez 12.39-40 ainsi que toutes les notes que votre Bible inclut pour découvrir ce que Jésus voulait dire par « le signe de Jonas ». Quel est ce signe ?*

- *Quel est ce levain dont Jésus parle à Ses disciples aux versets 5-12 ?*

- *Les clés mentionnées dans notre verset clé (vous avez compris ?) sont suggérées en Actes 2. Lisez cette histoire, en vous concentrant sur le rôle de Pierre*

afin d'avoir une idée de ce que sont ces « clés », puis écrivez vos conclusions ici.

- *Matthieu 16.21 marque un deuxième changement dans la perspective du ministère de Jésus (le premier était en 4.17). Regarder le verbe « commença ». Que commençait-il ?*

2. La réunion au sommet (17.1-23)

La plupart des versions de la Bible appellent les 13 premiers versets du chapitre 17 « La Transfiguration » parce qu'ils incluent les visages d'Elie et de Moïse, ce qui en fait l'une des plus grandes réunions au sommet qui ait jamais eu lieu. Pour en faire l'un des jours les plus mémorables de la vie des disciples, il ne manquait plus que la manifestation de Dieu Lui-même. On comprend pourquoi ils voulaient ériger des monuments. Au lieu de cela, Jésus veut qu'ils gardent le secret sur ce qu'ils ont vu.

- *D'après vous, pourquoi Jésus insiste-t-il tant pour que rien ne soit dit sur cette réunion au sommet ?*

- *Pourquoi Pierre, Jacques et Jean ont-ils l'occasion de voir cette scène ? Ces trois-là ont-ils quelque chose de spécial ?*

- *A votre avis, pourquoi Pierre suggère-t-il d'élever trois abris (des monuments, en réalité) ?*

- *Etait-ce Elie là-bas sur la montagne ou Jean Baptiste?*

- *Au verset 20, Jésus apporte encore une fois l'illustration du grain de moutarde/sénevé. Où avez-vous déjà entendu parler de cela et quel en était le sens ? Quel en est le sens ici ? Y a-t-il des différences ?*

3. Puis-je être le plus grand ? (17.24 – 18.9)

Jésus réalise un petit miracle qui ressemble assez à un tour de magie. Il retire une pièce du ventre d'un poisson – ou plutôt, Il demande à Pierre de le faire. Mais comme d'habitude, c'est pour enseigner une leçon :

- *D'après vous quelle était cette leçon? Quel est la symbolique du roi, des fils et des sujets ?*

Les neufs premiers versets du chapitre 18 contiennent une des plus grandes leçons que nous devons entendre encore et encore, spécialement quand nous commençons à devenir un peu pieux et fiers de notre comportement de « sainteté ». N'est-ce pas comme si nous demandions nous aussi : « Hé, Maître, qui est le plus grand dans ton royaume ? »

- *Qui est le plus grand dans Son Royaume ?*

- *Qu'est-ce que les enfants ont et qui fait d'eux les plus grands aux yeux de Dieu?*

- *Qu'est-ce qu'une meule ?*

4. ... comme nous pardonnons à nos débiteurs (18.10-35)

Existe-t-il une limite à ce que Dieu pourrait faire pour nous sauver? Existe-t-il une limite à ce que nous pouvons demander à Dieu de faire pour nous ? Existe-t-il une limite à notre pardon aux autres ? Non. Non. Non ; Lisez ces versets,

remarquez les versets qui vous sont familiers et que vous avez peut-être déjà lus, puis répondez aux questions :

- *Que symbolise la brebis perdue ? Qui sont les 99 autres brebis ?*

- *Que veut dire Jésus quand Il dit que nous devons nous pardonner les uns les autres jusqu'à 490 (ou dans certaines versions 70 fois 7) fois ?*

- *Le Sermon sur la Montagne parle de pardonner quelqu'un qui vous traîne en justice. Matthieu 18.21-35 semble aussi indiquer que nous devons aussi pardonner toute personne qui nous doit quelque chose. Ces deux principes sont-ils pratiqués de nos jours ?*

VIVRE LA PAROLE

Cette activité porte sur l'introspection personnelle. Ne laissez pas aux étudiants l'occasion de partager leurs réflexions. L'objectif de dire à Jésus son profond secret est de comprendre Sa compassion.

J'ai un secret…

Cette activité est un acte privé qui ne sera partagé qu'avec Dieu. Pour être sûr que cela se passe ainsi, vous n'avez même pas à l'écrire ici, mais il y a de la place pour vous si vous souhaitez dire à Dieu votre plus grand, plus profond secret.

10 TICKETS
S'IL-VOUS PLAIT !

PASSAGE BIBLIQUE A ÉTUDIER : Matthieu 19.1—20.34

VERSET CLÉ : « Ainsi les derniers seront les premiers, et les premiers seront les derniers. » (Matthieu 20.16).

OBJETIFS DE L'ENSEIGNEMENT

Aider les étudiants à :

1. Saisir le contraste entre ce que le monde enseigne sur la réussite et ce que la Bible enseigne sur le même sujet.
2. Reconnaître que le pouvoir et la richesse sont plus des entraves que des aides sur le cheminement du chrétien.
3. Mettre en perspective les mauvais traitements qu'ils ont peut-être subis dans leur vie.

PERSPECTIVE

Léon Tolstoï a écrit un livre intitulé « Ce qu'il faut de terre à un homme » dans lequel un jeune père de famille, un serviteur, obtient la possibilité de gagner des terres. Il peut gagner autant de terres que ce qu'il pourra parcourir en un jour ; la difficulté étant qu'il doit revenir à son point de départ avant que soleil ne disparaisse derrière l'horizon, sinon il perd tout. Dans sa tentative d'en obtenir autant que possible, il s'épuise – jusqu'à la mort – en essayant de rejoindre son point de départ et il est enterré juste là. Tolstoï termine l'histoire en répondant à la question posée dans le titre : « Ce qu'il faut de terre à un homme : environ 2 mètres. »

La morale de cette histoire – à savoir, l'homme n'a pas besoin de beaucoup de choses sur terre – est conforme aux enseignements de Jésus. Dans ces deux chapitres on peut lire trois fois cette déclaration : « les derniers seront les premiers et les premiers seront les derniers ».

CONTEXTE BIBLIQUE

Ce passage s'ouvre avec les cyniques qui attaquent Jésus encore une fois. Il semble qu'à chaque miracle Il est précédé et suivi par des hypocrites qui essayent de le prendre à Son propre « jeu ». Un peu comme le monde qui aujourd'hui, avec ses valeurs tenaces (« avoir, avoir, avoir »), essaye de nous convaincre que la voie de Dieu est la mauvaise voie (qui choisirait d'être pauvre ?), le message de Jésus rencontre une forte opposition. Pas étonnant qu'Il dise que le chemin qui mène au royaume est la voie la plus difficile à suivre et la porte étroite plus difficile à franchir. La question posée par les hypocrites cette fois est celle du divorce.

Question difficile à l'époque, le divorce semble être plus que jamais un problème de nos jours. La moitié des mariages aux USA finissent par un divorce, un taux qui ne se limite pas aux non chrétiens. Les raisons sont peut-être à chercher dans les libertés sexuelles considérées comme acquises ou « normales » ou peut-être dans la mentalité de « solutions rapides » et le

mode de vie à cent à l'heure – aucun sociologue ne le sait vraiment.

Au chapitre 19, Jésus sait que les Pharisiens, comme d'habitude, essayent de le piéger, mais Il veut communiquer le point de vue de Dieu aussi clairement que possible. Leur question initiale comporte deux volets indiqués par deux adjectifs indéfinis : « un » et « quelconque ». Ce qui veut dire que Sa réponse aussi doit avoir deux volets. Tout d'abord, cependant, Il leur rappelle que la volonté de Dieu depuis le début était que l'homme et la femme soient unis dans un mariage heureux et productif afin d'assurer la perpétuation de l'espèce humaine. Les Pharisiens posent une question ensuite pour le mettre en opposition directe avec Moïse. « Alors pourquoi Moïse ordonnait-il que l'homme donne à sa femme un certificat de divorce et la renvoie ? » Jésus leur rappelle que la loi de Moïse était loin d'être idéale, parce que le cœur des humains était dur. Mais elle était véritablement motivée par la grâce, car le certificat de divorce protégeait la femme, qui, sans lui, aurait été exécutée ou violentée.

Ensuite, Jésus répond à la première question : « Est-il permis à un homme de répudier sa femme pour un motif quelconque? » La réponse est « oui » il y a une raison pour laquelle le divorce est permis. A la question « Est-il permis à un homme de répudier sa femme pour n'importe quel motif ? » la réponse est « non ». L'adultère, comme Il l'a dit dans Son Grand Sermon sur la montagne, est la seule raison permettant le divorce.

En entendant cela, les disciples disent à leur Maître ce qui équivaut à une question : « Si c'est cela la situation entre un mari et une femme, alors il vaut mieux ne pas se marier ».

Jésus savait qu'ils avaient besoin d'une réponse et Il leur a dit que tout le monde n'est pas fait pour le mariage. Certaines personnes n'en ont jamais l'occasion, du moins, ne rencontrent pas la bonne personne. D'autres ne disent jamais « oui ». D'autres encore sont trop occupées à travailler pour le royaume. Ceux qui pensent pouvoir gérer le mariage, qu'ils se marient !

L'interlude entre cet échange et celui avec le jeune homme riche est vraiment un rappel de 18.2-6 – le royaume est peuplé uniquement de ceux qui deviennent comme de petits enfants : confiants et sans prétentions.

C'est dans cette rencontre (vv. 16.30) que le monde entend des nouvelles horribles. Jésus est sans équivoque sur ce point : le matérialisme est opposé à la croissance spirituelle. Il a déjà dit qu'un homme ne peut pas servir deux maîtres – Dieu et l'argent, ce qui est illustré par l'histoire du jeune homme riche.

Bien qu'il soit souvent cité hors de son contexte, le verset 21 est le nœud de la question. Jésus suggère-t-il que la perfection dans cette vie est possible si l'on vend tout simplement tout ce que l'on possède pour Le suivre ? En lisant l'histoire en entier, on doute qu'Il veuille dire cela littéralement pour tous les chrétiens. Luc 18.18 parle de ce jeune homme comme d'un dirigeant, et cela apporte de la crédibilité à ce type de questionnement, car il semble penser qu'un seul acte d'héroïsme lui permettra de trouver la vie éternelle. Le fait qu'il soit riche l'a peut-être poussé à croire qu'il pouvait « acheter » à travers un acte de bienveillance cette sécurité du royaume de Dieu.

La réponse de Jésus oriente clairement vers l'idée selon laquelle le royaume n'a qu'un seul prix – un mode de vie entièrement basé sur l'engagement de toute une vie à obéir aux commandements concernant la sainteté (commandements 1-4 des Dix Commandements) et la justice (commandements 5-10). N'est pas intéressant qu'en désignant ces commandements

(vv. 18-19), Jésus omet le 10ème commandement, concernant la convoitise, le commandement qui semblait justement poser problème au jeune homme riche ? Jésus ressent le sentiment de vide du jeune homme, son cœur troublé, et lui permet de demander : « J'ai respecté tous ces commandements, que dois-je faire de plus ? » Jésus lui demande carrément de faire face à sa plus grande faiblesse : « Prends ce qui te tient le plus à cœur – tes biens – et vends-le afin de pouvoir me suivre. Sans attaches. Sans ancrage. Sans fardeau. » Vous voyez, Jésus voyait la richesse de cet homme non pas comme une bénédiction mais comme une malédiction.

La parabole qui suit (20.1-16) pousse cette idée un peu plus loin en mettant l'accent sur le fait de se contenter de ce que l'on a au lieu de convoiter de que possèdent les autres. Cette parabole touche aussi aux problèmes sous-jacents de la spiritualité et du royaume des cieux. Souvenez-vous que Pierre avait réagi à la rencontre de Jésus avec le jeune homme riche en demandant : « Mais alors, qu'en sera-t-il de nous ? » (19.27) Pierre posait cette question autant par rapport à la richesse que par rapport à sa place au ciel.

Jésus répond avec cette parabole sur le royaume de Dieu par laquelle Il dit que la durée de service qu'une personne accomplit pour Dieu importe peu. Le cadeau est le même pour ceux dont la vie est dévouée tardivement et pour ceux qui sont devenus disciples très tôt dans leur vie. C'est pourquoi Dieu n'aime pas quand nous tentons d'amasser nos biens matériels : Il ne garde pas Sa bonté éternelle pour Lui-même ou pour une élite. Il la donne librement à quiconque en fait la demande.

Eh bien, Jacques, Jean et leur mère ne peuvent résister plus longtemps. Ils demandent à Jésus si eux-aussi, qui se sont tant sacrifiés (ils ne comprennent pas, n'est-ce pas ?), ils peuvent L'accompagner sur Son trône et s'assoir à Sa droite et à Sa gauche. Comme Pierre, ils veulent savoir ce qu'il y a en réserve pour eux. (Ne posons-nous pas souvent la même question concernant notre service à l'église ?) Jésus sait ce qu'il y a de prévu pour eux (le martyre) et c'est pourquoi Il reconnaît qu'en effet ils vont boire à la même coupe que Lui et que la décision finale appartient à la Souveraineté de Son Père.

Ensuite, quand les 10 autres (et nous pouvons supposer que cela inclut Pierre qui avait été presque aussi audacieux un peu plus tôt) s'en sont pris à Jacques et Jean, Jésus a expliqué qu'ils devraient Le regarder s'ils ne L'écoutent pas. Il est venu pour servir et non pour être servi. Il essayait de représenter le royaume à leurs yeux. Les grands leaders entraînent à leur suite – ils ne poussent jamais. Pour enfoncer le clou, Jésus guérit deux aveugles. Cela pourrait-il être une métaphore de l'aveuglement spirituel dont souffraient les deux fils de Zébédée ?

ABORDER LA PAROLE

Cette activité met directement vos étudiants en contact avec les questions actuelles et les philosophies concernant la manière d'équilibrer la richesse avec des gestions plus bienveillantes de l'argent.

Chacun des six étudiants de ce cours intitulé « Ethique et Economie » incarne une attitude chrétienne différente face à l'abondance. D'une manière ou d'une autre, une de ces attitudes représentera probablement la majorité dans votre groupe. Vous pouvez leur demander de répondre à chaque étudiant et d'exprimer leur accord ou leur désaccord.

Lors d'un cours récent sur le thème « Ethique et Economie » dans une université voisine, le professeur a dirigé la discussion sur les valeurs qui séparent la vision chrétienne de la réussite de la vision du monde sur ce même

sujet. Ecoutons les opinions des différents étudiants.

Lina: *J'en ai vraiment assez des gens qui parlent de ceux qui ont gagné un statut respectable dans la vie. Mes parents travaillent vraiment dur dans leur branche – ma mère est avocate et mon père est médecin – et nous avons à peu près tout ce dont nous avons besoin. Qu'y a-t-il de mal à cela ? Je pense que Dieu récompense ceux qui travaillent dur. De plus, nous faisons partie des plus grands donateurs de l'église. J'irai même plus loin en disant que si nous retirions notre dîme, l'église ferait faillite en un mois.*

Fred: *Je suis plutôt d'accord avec ça, Lorna, sauf que tu sembles être un peu trop fière de ton soutien à l'église. Moi, j'espère qu'un jour je pourrai gagner 5.000.000 de dollars afin de pouvoir donner 1.000.000 de dollars à l'église. C'est deux fois plus que ce que je devrais donner à l'église selon la Bible. Je pense que ce serait trop cool de voir le visage de la personne qui reçoit 1.000.000, n'est-ce pas ?*

Hervé: *Moi, tout ce que je veux, c'est être à l'aise. J'aimerai avoir une voiture qui roule – et une pour ma femme si j'ai la chance de me marier avant de mourir – une maison chaleureuse, pas trop grande mais avec assez de pièces pour que je ne sois pas obligé de passer par-dessus les meubles pour atteindre mon lit, de nombreux amis et de beaux habits à porter. Oh, et de bons dîners. Des steaks ! Je n'ai pas besoin de toutes ces choses que je vois à la télévision, mais je ne veux pas non plus avoir à me faire du souci concernant le paiement des factures.*

Suzanne: *Vous savez, je vous ai tous entendu parler de ce que vous pourriez obtenir tout en étant chrétiens. Peut-être que je me trompe, mais quand je lis des choses sur les gens qui ont très peu de moyens, d'autres qui n'ont rien, je peux à peine en parler… ou y penser. Et cela n'arrive pas seulement dans les pays du tiers monde. Il y a des personnes dans cette ville qui fouillent dans les poubelles et dorment dans la rue au centre-ville. Je veux tout faire pour aider au moins une personne pendant ma vie sur cette terre. Quel que soit le prix, c'est ce que je vais faire. Tout ce que je pourrai faire en plus, ce sera comme on dit, la cerise sur le gâteau.*

Stéphanie: *Je pense que notre gouvernement doit faire plus pour aider ces personnes, Susan. Nous avons besoin de plus de programmes d'aide pour remettre ces personnes sur pied. C'est sûr qu'il faudra plus d'impôt pour ce faire, mais nous avons probablement de nombreux programmes financés à Washington qui n'ont plus lieu d'être aujourd'hui.*

Dorian: *Oh, Sharon et Susan et vous tous les cœurs sensibles. Ces personnes que vous décrivez qui fouillent dans les poubelles en sont là parce qu'elles se sont mises elles-mêmes dans ces situations. A un certain moment, sur leur route, elles ont choisi de sauter du train de la réussite et de pendre la voie facile et maintenant elles payent pour leur paresse. La dernière chose que le gouvernement doit faire c'est d'aider ces personnes. Ce que nous devons faire c'est arrêter ces programmes d'aide parce qu'ils encouragent les gens à la paresse et à la promiscuité et à d'autres maux que Jésus condamne dans ce monde.*

La discussion continue mais vous ne suivez plus parce que vous avez commencé à réfléchir à votre propre point de vue en matière d'argent et de christianisme. Pourquoi ne pas écrire quelques unes de vos premières réflexions et réactions à cette discussion de classe ici ? Qui a tort et qui a raison ? Qu'est-ce qui est bien et qu'est-ce qui est mauvais ?

EXPLOREZ LA PAROLE

1. Vas-y, fais-le (19.1-15)

Le modèle auquel nous avons été habitués dans le récit de Matthieu se répète ici au chapitre 19. Jésus vient juste de réaliser des miracles et d'enseigner la foule quand les Pharisiens se montrent encore une fois.

« Hey, Jésus, demandent-ils, sous quelles conditions un homme peut-il divorcer de sa femme sans commettre un péché ? » Ils essayent de Le piéger avec une de leurs questions légales (on se demande aussi si certains d'entre eux n'essayaient pas de trouver un moyen de fuir leur propre mauvais mariage). Cependant, de toutes façons, leur piège était voué à l'échec parce qu'ils n'ont pas compris qu'en tant que Fils de Dieu, Jésus a créé la loi de Moïse ! ***Regardez ce qu'Il dit, puis répondez aux questions :***

- *Jésus fait référence à la Genèse pour parler de l'intention première de Dieu dans le mariage. Quel est cet idéal ?*

- *Quelle est l'unique exception qui permet le divorce ?*

- *Le mariage n'est pas pour tout le monde, selon Jésus (vv. 11-12). Quels sont les trois groupes spécifiques qu'il mentionne ?*

- *Jésus dit ensuite que si nous ne faisons partie d'aucun de ces groupes, nous devrions nous marier. A votre avis, pourquoi l'affirme-t-Il avec tant de force ?*

2. Enfiler l'aiguille (19.16-30)

Les chrétiens modernes vivent souvent une double vie comportant des dilemmes éthiques. D'une part, notre système économique nous dit de tout faire pour atteindre la prospérité ; d'autre part, notre Maître nous dit de tout donner. ***Lisez ce passage et voyez quelles réactions ces questions suscitent chez vous.***

- *Quelle est votre définition personnelle de la réussite et de la prospérité ?*

- *D'après Jésus qu'est-ce que le jeune homme riche doit faire pour entrer dans le royaume (vv. 17-22)?*

- *Pourquoi le jeune homme riche change-t-il si vite d'avis et pourquoi part-il si déçu?*

- *Si vous deviez résumer ce que dit Jésus dans cette histoire, que diriez-vous ?*

3. Venir en dernier (20.1-19)

La dernière chose que Jésus dit dans l'histoire précédente sur le jeune homme riche c'est : « Plusieurs des premiers seront les derniers, et plusieurs des derniers seront les premiers. » Jetez un coup d'œil plus loin dans ce chapitre ; ne dit-Il pas encore la même chose au verset 16 de ce chapitre ? Et si vous voulez le voir encore une fois, Il dit pratiquement la même chose aux versets 26-27. ***Soit, trois fois en tout. Lisez les 19 premiers versets du chapitre 20 puis répondez aux questions :***

- *Qu'est-ce que cela veut dire exactement – les premiers seront les derniers et les derniers seront les premiers ?*

- *Combien de groupes d'hommes, le maître de maison embauche-t-il ? Et à quelle heure embauche-t-il chaque groupe ?*

- *Quel travail le maître de maison attend-il de ces hommes ? Où vont-ils travailler ? Quelle en est la signification ? (Lisez Jean 15 avant de répondre à la dernière question.)*

- *Comment auriez-vous réagi si vous étiez dans le premier groupe d'employés ? Comment auriez-vous réagi si vous étiez dans le dernier groupe ? Qu'est-ce qui différencie la situation de chaque groupe, selon vous ?*

4. Entourer le trône (20.20-34)

A la différence de la version de Marc (en Marc 10.35-37 Jacques et Jean posent eux-mêmes la question), la mère des deux disciples qui ont accompagné Jésus sur la montagne de la Transfiguration (la réunion au sommet avec Elisée et Moïse) demande à Jésus si ses fils peuvent L'entourer quand Il sera sur le trône.

Remarquez la longueur de Sa réponse, la réaction des autres disciples et Sa dernière exhortation avant de guérir deux aveugles insistants. Puis répondez aux questions suivantes.

- *Pourquoi la mère des fils de Zébédée ferait-elle une telle demande ?*

- *Que veut dire Jésus quand Il présage qu'ils vont en effet boire à la même coupe ? (Indice : Il ne parle pas simplement de la coupe du Dernier Souper).*

- *Remarquez que les autres disciples se mettent en colère contre Jaques et Jean suite à leur requête. Pourquoi étaient-ils si tendus ?*

- *Jésus prononce une des plus grandes phrases sur Lui-même au verset 28. Que dit-il exactement sur Lui-même et donc sur nous ?*

VIVRE LA PAROLE

Autant que tout le reste, cette activité peut être considérée par vos étudiants comme une opportunité d'évacuer des injustices dont ils ont souffert récemment. Ce n'est pas l'objectif principal, mais le fait de « faire sortir » ces choses pourrait aider votre groupe.

C'est la dernière partie qui est véritablement intéressante, car c'est là que vos étudiants devront comparer leurs petits mauvais traitements avec celui subit par Jésus et voir comment Il gère la situation. Après tout, la plupart de vos étudiants ne connaîtront pas les coups de fouet, l'humiliation et la mort sur une croix pour leurs croyances.

« La vie n'est pas toujours juste. » Votre père ou votre mère vous ont-ils déjà dit cela quand vous vous plaignez que quelque chose ne va pas à l'école ou à la maison ? Probablement. ***Pensez à des situations injustes que vous avez connues… d'abord à la maison, puis à l'école.***

A la maison

a.

b.

c.

d.

e.

A l'école

a.

b.

c.

d.

e.

A présent regardez la chose la plus « douloureuse » que vous avez écrite et expliquez les circonstances ici. Que s'est-il passé ? Qu'aurait-il dû se passer d'après vous ?

(Voici la partie la plus difficile). D'après vous quel serait le conseil de Jésus concernant ce problème que vous venez de décrire ?

11 HOSANNA
AU PLUS HAUT DES CIEUX

PASSAGE BIBLIQUE A ÉTUDIER : Matthieu 21.1—25.46

VERSET CLÉ : « …toutes les fois que vous avez fait ces choses à l'un de ces plus petits de mes frères, c'est à moi que vous les avez faites. » (Matthieu 25.40).

OBJETIFS DE L'ENSEIGNEMENT

Aider les étudiants à :

1. Voir que Jésus n'a jamais, jamais, abandonné l'accomplissement de la mission de Sa vie.
2. Visualiser les traumatismes de la semaine de la Passion et les visages des personnes impliquées.
3. Reconnaître le sacrifice de Jésus comme un exemple de la manière dont nous devons nous aimer les uns les autres

PERSPECTIVE

Après noël, la fête chrétienne la plus célèbre est celle de Pâque, qui célèbre la résurrection miraculeuse du Seigneur crucifié. Mais comme c'est le cas pour de nombreuses fêtes spirituelles, le monde y a greffé ses propres rituels, par exemple, les paniers de bonbons portés par des lapins en peluche et la chasse aux œufs de l'après-midi. Cela ne veut pas dire que ces pratiques sont nécessairement et intrinsèquement mauvaises et devraient être évitées par tous les chrétiens. Mais elles doivent être mises en perspective.

La semaine pascale ou la Passion était une semaine de triomphe sur la tragédie… Elle contient à la fois des moments de douleurs intenses et des moments de joie profonde dans la mission de Jésus, le tout culminant avec la plus douloureuse des morts et le plus extraordinaire des miracles. Jésus a réellement souffert une douleur physique terrible, ce qui se reflète dans la tension émotionnelle et spirituelle de ces quelques jours. Presque toutes les personnes qui L'avaient entendu ont commencé à douter de Lui, y compris les disciples. Il est certain que les leaders religieux qui auraient dû être les premiers à Le reconnaître n'ont apparemment jamais « compris ».

Les chapitres 21-25 de l'évangile de Matthieu décrivent probablement les trois premiers jours de la semaine de la Passion – du dimanche au mardi. La plupart des spécialistes situent le complot contre Jésus (chapitre 26) le mercredi. Cette semaine est hautement intéressante, même pour les adolescents les plus blasés. Elle devrait être étudiée soigneusement, lentement et posément. C'est la plus longue leçon de la série ; il convient de lui consacrer deux sessions.

CONTEXTE BIBLIQUE

Avant de nous intéresser aux spécificités de la semaine de la Passion, Jours I, II et III, il serait utile de revoir rapidement la vie de Jésus. Selon l'évangile de Luc, Jésus est né vers l'an 6 av. J.-C., et donc sa visite au temple à l'âge de 12 ans se situe vers l'an 6 ap. J.-C. Nous n'apprenons

pas beaucoup de choses sur Lui dans les évangiles jusqu'à Ses 30 ans. La première année de Son ministère est appelée généralement l'Année de l'Inauguration. La deuxième année est l'Année de la Popularité. La troisième année est l'Année de l'Opposition. A l'hiver de Sa dernière année Il a fait Son dernier voyage à Jérusalem, soignant et enseignant le peuple, bénissant les petits enfants et parlant au jeune homme riche. Au printemps de Ses 33 ans, la plupart des puissants du monde avaient tourné leur colère contre Lui et il a été arrêté, jugé et exécuté.

Cette semaine finale est remplie d'instructions finales de Jésus, de miracles, de triomphe et de désespoir (jusqu'au dimanche matin). Encouragez vos étudiants à réfléchir sur chaque jour de la semaine de Jésus au cours de cette semaine. Demandez-leur de méditer sur l'entrée triomphale le dimanche, sur le désespoir du temple le lundi, etc. Ainsi, ils ne vont pas parcourir l'étude sans se sentir affectés.

Jésus est entré dans la ville sur le dos d'un âne ; ce n'est pas la plus royale des entrées, mais la plus sainte… et celle qui reflète le plus la parole en Zacharie 9.9 : « Sois transportée d'allégresse, fille de Sion! Pousse des cris de joie, fille de Jérusalem! Voici, ton roi vient à toi; Il est juste et victorieux, Il est humble et monté sur un âne, Sur un âne, le petit d'une ânesse. » Jésus s'est procuré l'âne parce qu'Il ne voulait pas que le peuple le confonde avec l'un de ces puissants sur la terre, riches et prétentieux, qui entrent dans la ville sur un char tiré par quatre pur-sang royaux. « Heureux les débonnaires, ils hériteront de la terre », a-t-Il dit un jour. Et à présent, Il était sur le point de devenir une preuve vivante, mourante et ressuscitée.

Le sens de la prophétie de Zacharie semble avoir été incompris par la foule des adorateurs qui considérait Jésus comme une personne digne d'attention – du moins, ce jour-là. Mais toute la ville n'était pas d'accord. Remarquez la question en 21.10 « Qui est celui-ci ? ». Peut-être étaient-ils troublés, perplexes, en colère, enthousiastes. La réponse de la foule était honnête est authentique, sans critique et sans danger, de sorte que tous pouvaient dire : « C'est Jésus, le prophète de Nazareth en Galilée. »

Quand Jésus est entré dans le temple, Il s'est indigné devant les arnaques des commerçants à l'égard de ceux qui venaient acheter des animaux pour les offrandes et devant les attitudes légères et superficielles face à leurs offrandes et à leurs sacrifices. C'est souvent l'attitude que l'on trouve chez les commerçants n'est ce pas? Sans un changement de cœur et une redirection des modes de vie et des priorités, aucun sacrifice ni aucune offrande n'apporterait le pardon du Seigneur et la présence du Saint-Esprit. En ce sens, ils avaient transformé la « maison de prière » en « repaire de brigands ».

La parabole des deux fils reflète ces pécheurs qui ont tout d'abord rejeté la vie de justice mais qui se sont repentis plus tard, probablement sous le ministère de Jean Baptiste (voir v.32). Le deuxième fils représente les Pharisiens et les autres religieux dont la propre attitude moralisatrice les empêche de répondre. Comme cela a dû « agacer » ceux-là mêmes qui en avaient besoin. Pas étonnant qu'ils aient voulu se débarrasser de Lui – Il ôtait de sous leurs pieds les fondations même de leur confort.

La parabole du maître de maison (vv. 33-46) continue sous les yeux d'Israël, cette fois-ci représenté non par un figuier sec mais par un vignoble qui est la propriété de Dieu. Les vignerons sont les leaders religieux, les serviteurs sont les prophètes et le fils du maître de maison, bien sûr, c'est Jésus Lui-même. Non seulement cette parabole révèle ce que Jésus pense de Lui-même, mais elle présage aussi de Sa mort entre les mains de ceux qui L'ont pris pour quelqu'un

d'autre. Jésus en tant que pierre finale ou pierre d'angle (vv. 41-46) renvoie au Psaume 118 dans lequel Israël était la nation restaurée par Dieu pour honorer ; mais maintenant les paroles de David renvoient à Jésus Lui-même, restauré à travers Sa résurrection.

La parabole du festin de mariage (22.1-14) parle de l'offre que nous fait Dieu pour rejoindre Son royaume accordé en premier lieu au peuple Juif. Après que les Juifs ont rejeté Jésus, l'offre a été étendue aux « bons et aux mauvais » des environs, c'est-à-dire, les païens – un des principaux thèmes à travers tout le livre de Matthieu.

La conclusion du chapitre est parcourue de questions motivées par l'hostilité autant que par la curiosité. Chaque question est suivie d'une réponse portant une révélation : d'abord sur les impôts, sur le mariage à la résurrection, puis sur le plus grand de tous les commandements, et enfin sur la filiation de Jésus. Vos adolescents devraient être encouragés à interpréter chacune des réponses de Christ avec leurs propres mots car en faisant cela ils prennent part à la réponse et deviennent plus que des éponges absorbantes. Dites-leur que les Pharisiens étaient catégoriquement opposés à l'occupation romaine – et donc méprisaient les Hérodiens soutenus par Rome, mais collaboraient avec eux ici (vv. 15-22) pour piéger Jésus. Si Jésus disait « non » au paiement des impôts, Il pourrait être arrêté et exécuté pour trahison. S'il disait « oui », Son messianisme serait renié par les Pharisiens.

Les sept malheurs du chapitre 23 sont d'abord dirigés vers les quatre principales sectes du judaïsme : les Pharisiens, les Saducéens, les Esséniens et les Zélotes. Etudiez leurs principes ici afin de comprendre les condamnations de Jésus. Les Pharisiens soulignaient l'éthique plus que la théologie, avaient la loi en haute considération, croyaient en l'immortalité de l'âme et en la récompense et la rétribution après la mort. Les Saducéens rejetaient l'idée d'un monde spirituel, aussi bien les anges que les démons, et donc ne croyaient pas en la résurrection ou en la vie future. Les Esséniens étaient un groupe de Juifs strictes qui suivaient attentivement l'observation des lois (Torah) et possédaient des biens communautaires plutôt que des biens personnels. Ils croyaient que leur vie était entre les mains du destin. Enfin, les Zélotes s'opposaient au paiement de tout impôt à un dirigeant terrestre (païen) et étaient exclusivement fidèles aux traditions juives, y compris bizarrement, à la prophétie de la venue du salut.

Les chapitres 24 et 25 sont connus sous le nom de « le discours du Mont des Oliviers », le cinquième et dernier discours de Jésus dans l'évangile de Matthieu (tiré de la référence au Mont des Oliviers au verset 3). Il est suscité par deux questions : « Quel sera le signe de ta venue à la fin des temps ? Et quand cela se produira-t-il ? » Il répond à la question sur la « fin des temps » en premier (vv. 4-14), ensuite la destruction de Jérusalem (vv. 15-22), et enfin celle de Son retour (vv. 23-31). Vous pouvez demander à vos étudiants de parler de ce qu'ils ont entendu sur ces sujets. Il y a des chaînes de télévisions consacrées à ce type de manifestations apocalyptiques, avec tous types de prédictions, la plupart étant plutôt excentriques mais efficaces, surtout pour effrayer les spectateurs. De nombreux évangélistes ont examiné ces prédictions. Des livres ont été écrits et vendus. Dans quel but ?

Enfin, il y a trois autres paraboles, toutes sur le royaume et sur le jugement au chapitre 25. Les 10 vierges étaient des demoiselles d'honneur dont la responsabilité était, entre autres choses, de préparer la future mariée à la rencontre avec son futur mari, mais aussi de vérifier les lampes toutes les 15 minutes environ. Dans la parabole suivante, un talent était à l'époque un

poids (environ 34 kilos) de pièces de monnaie – aujourd'hui la valeur serait d'environ 500 francs CFA. L'interprétation moderne du talent comme une capacité spéciale ou une compétence est un dérivé approprié de la parabole mais certainement pas une de ses intentions originales. La troisième parabole présente une interprétation du Jugement : Il déterminera qui va au ciel et qui n'y va pas, sur la base de la manière dont chacun a traité ceux qui sont dans le besoin.

ABORDER LA PAROLE

Vous pouvez commencer cette activité de plusieurs manières : en demandant aux étudiants d'apporter leurs propres journaux ou carnets intimes, en lisant un extrait de votre propre journal (si vous en tenez un), ou en prenant un des nombreux journaux réputés disponibles à la bibliothèque locale.

En se familiarisant avec les évènements des premiers jours de la semaine de la Passion, vos étudiants doivent être capables d'atteindre le cœur et l'esprit de Jésus en utilisant leur imagination. Demandez-leur d'écrire les pensées qui ont dû lui passer par la tête au moment d'aller se coucher chaque nuit.

C'est plus amusant, bien sûr, de partager ce qu'ils ont écrits ; alors, accordez-leur du temps pour échanger leurs idées. Dites à ceux qui n'aiment pas trop écrire qu'il ne s'agit pas d'une interrogation qui sera notée… cela diminuera la pression qu'ils peuvent ressentir dans une telle activité.

EXPLORER LA PAROLE

1. « Cela s'est produit pour accomplir. . . » (21.1-46)

Il est intéressant de voir que cette semaine semble résumer la vie entière de Christ : l'entrée triomphale, de nombreux procès et de nombreuses enquêtes, un rejet. Rien que Sa patience avec les êtres humains nous fait comprendre qu'Il est différent. Alors que vous lisez Ses Paroles d'instruction et de compassion, pensez à Sa souffrance, à Son humanité. Ensuite, considérez les éléments suivants :

- *Pourquoi se rend-Il à Jérusalem à dos d'âne ? Ce mode de transport ne vous semble-t-il pas bizarre pour un homme, et encore plus bizarre pour le Fils de l'Homme ?*

- *Jésus entre dans le temple (vv. 12-17) et semble « parler d'un ton sec ». Cette section est souvent utilisée pour montrer Son côté humain, mais c'est plus qu'un simple accès de colère, n'est-ce pas ? Il nous montre une chose beaucoup plus importante qu'un simple accès de colère. De quoi s'agit-il ?*

- *Après avoir démontré Sa puissance et Sa vérité à travers le figuier flétri, Jésus est encore une fois questionné par les chefs des prêtres : « Qui t'as donné cette autorité ? ». Pouvez-vous imaginer à quel point cela devait être frustrant pour Lui de les voir insister sur ce point au lieu d'ouvrir leurs yeux et de voir ? Comment Jésus a-t-Il réagi ?*

- *Que vous disent les deux paraboles (vv. 28-32 et 33-46) sur le Royaume ?*

2. Aimer son prochain (22.1-46)

Jésus continue à enseigner et continue à vivre ce que Lui seul sait être sa dernière semaine en offrant des images de Son royaume et en disant ce que l'on doit faire pour en hériter. Au lieu de courir et de se cacher comme l'aurait fait n'importe quelle autre personne (remarquez la réaction des disciples face à l'hostilité plus tard), Jésus persévère. Le chapitre 22 contient d'autres paraboles et d'autres

exemples de rejet. Lisez ces histoires, certaines sont plus familières que d'autres, et ensuite répondez aux questions suivantes :

- *La parabole sur les noces est aussi directe que les autres paraboles qu'Il a racontées (vv. 1-14). Avec vos propres mots, établissez autant de parallèles que possible avec la situation réelle. (Que symbolisent les serviteurs ? les conviés ? « tous ceux que vous trouverez » ? les noces elles-mêmes?)*

- *Quelle leçon pouvez-vous tirer de la réponse de Jésus à la question sur les impôts et appliquer à votre propre vie ?*

- *Qu'est-ce que cela veut dire d'aimer son prochain comme soi-même ? Est-ce possible de le faire sans obéir au commandement qui le précède ?*

- *A la fin de ce chapitre, on peut lire : « Et, depuis ce jour, personne n'osa plus lui proposer des questions. » Pourquoi ?*

3. Acclamations, malheur et étonnement ! (23.1 – 24.51)

Si le chapitre 23 n'attire pas votre attention avec sa succession de « malheurs », alors il faudrait peut-être vérifier votre pouls. Ensuite, au chapitre 24 nous avons Ses prophéties sur la fin des temps : l'apocalypse. Ces chapitres sont fascinants, bien que difficiles à comprendre. Lisez-les lentement, ensuite répondez aux questions :

- *Si vous aviez été une des cibles des paroles de Jésus au chapitre 23, lequel de ces « malheurs » vous aurez semblé le plus effrayant et le plus négatif ?*

- *Lequel de Ses avertissements au chapitre 24 est le plus difficile à comprendre ?*

- *Depuis 2.000 ans des soi-disant prophètes modernes essayent de prédire le retour du Seigneur et ils se trompent toujours. Que dit Jésus sur Son retour (vv. 36-51) ?*

- *Quel est le verset de ces deux chapitres que vous voudriez le plus garder en mémoire ?*

4. Des brebis et des boucs (25.1-46)

Avec ces dernières instructions, alors que devant la foule Il est remis entre les mains de Ses bourreaux, Jésus nous offre trois autres paraboles – celle des 10 vierges, celle des talents et celle des brebis et des boucs. ***Lisez-les et répondez aux questions :***

- *Quelle est la vérité profonde de l'histoire des 10 vierges (vv. 1-13) ?*

- *Saviez-vous qu'ici les « vierges » sont en fait des « demoiselles d'honneur » ? Cela vous aide-t-il ? En quoi cette nouvelle information affecte-t-elle votre interprétation de l'histoire ?*

- *Que représente le « talent » dans la parabole des trois serviteurs (vv. 14-30) ?*

- *Le verset 25.40 renferme l'une des grandes vérités de toute la Nouvelle Alliance, en particulier en ce qui concerne le ministère de la compassion. Qu'est-ce que cela signifie pour vous ?*

VIVRE LA PAROLE

Les chapitres que nous avons étudiés dans cette leçon contiennent sept puissantes histoires, allégories et paraboles, qui révèlent beaucoup de ce que nous savons sur le royaume et le jugement. Chaque histoire est listée ci-dessous afin que vos étudiants puissent réfléchir sur leur sens.

Prenez le temps de partager les thèmes qu'ils découvrent et saisissez l'occasion d'apporter ce que vous avez appris sur le sens de chaque histoire.

Ces quatre chapitres comportent sept histoires, dont la plupart sont considérées comme des paraboles dans votre Bible. Chaque histoire est listée ci-dessous avec ses références. Ecrivez à côté de chaque histoire la vérité qu'elle vous enseigne. Soyez très personnels.

Les deux fils (21.28-32):

Le maître de maison (21.33-46):

Les noces (22.1-14):

L'impôt (22.15-22):

Les dix vierges (25.1-13):

Les talents (25.14-30):

Les brebis et les boucs (25.31-46):

12 TRENTE PIÈCES D'ARGENT

PASSAGE BIBLIQUE A ÉTUDIER : Matthieu 26.1 – 27.31

VERSET CLÉ : « Il s'éloigna une seconde fois, et pria ainsi: Mon Père, s'il n'est pas possible que cette coupe s'éloigne sans que je la boive, que ta volonté soit faite! » (Matthieu 26.42).

OBJETIFS DE L'ENSEIGNEMENT

Aider les étudiants à :

1. Ressentir la douleur que le Maître a dû ressentir quand Il a été trahi et renié par Ses plus proches amis.
2. Voir comment Jésus a géré un si terrible procès avec patience et avec une vision à long terme.
3. Reconnaître le sacrifice que Jésus a accompli pour assurer notre salut éternel.

PERSPECTIVE

Si vous n'avez pas été accusé d'un crime et placé devant un juge et un jury qui ont le pouvoir de vous dire comment vous allez passer les prochaines semaines, les prochains mois, ou les prochaines années de votre vie, vous ne pouvez pas comprendre la panique que l'on ressent dans une telle situation. Perdre le contrôle de son propre avenir est le pire cauchemar qui pourrait survenir dans la vie d'une personne.

Cette leçon mettra vos étudiants dans un tel scénario en leur permettant de s'identifier avec les détresses de Jésus qui subissait les mensonges, les rejets, les trahisons et les tortures jusqu'à la mort. Non seulement ils ressentiront les blessures de Jésus, mais ils commenceront aussi à comprendre la valeur de la loyauté dans leurs propres amitiés et le privilège qu'ils ont reçu uniquement par la grâce de Dieu. Ils n'ont rien gagné : ce qu'ils ont gagné c'est la condamnation et la mort. Mais Sa miséricorde les a sauvés de cela et Sa grâce leur a apporté le pardon et la vie. Existe-t-il cadeau plus extraordinaire ?

CONTEXTE BIBLIQUE

Le véritable ministère de Jésus est à présent terminé ; il est temps d'accomplir Sa mission. Il serait bon pour vous et votre groupe de trouver des différences solides entre ces deux termes. De même, discutez des « objectifs » et des « ambitions » en plaçant chaque élément en perspective. Les chapitres 26 et 27 incluent plus de détails sur la passion de Jésus pendant cette dernière semaine de Sa vie.

Apparemment, au début du chapitre 26 – probablement tard le mercredi après-midi selon la plupart des récits chronologiques – les chefs des prêtres étaient à bout de patience. Ils ne pouvaient plus tolérer ce que Jésus leur disait sur eux. Il était temps d'agir. Remarquez comment Matthieu révèle la ruse de ce groupe de personnes cloîtrées dans le palais de Caïphe, le grand prêtre, complotant pour arrêter Jésus et cherchant « quelque faux témoignage …. suffisant pour le faire mourir ». Caïphe était grand prêtre de 18 à 36 Ap. J.-C. et était le fils d'Annas, un autre grand prêtre qui avait occupé ce poste

de 6 à 15 Ap. J.-C. A ce stade, ils ne se souciaient pas des répercussions de leurs actions ; ils savaient juste que laisser Jésus gagner en influence signifiait la perte totale de leur propre influence et de leur pouvoir sur le peuple.

L'objectif principal du Sanhédrin était de se débarrasser de Jésus, mais il fallait aussi le faire avec le moins de bouleversements possible. Des centaines de milliers de Juifs étaient venus à Jérusalem pour la Pâque et il y avait souvent des émeutes. En susciter une en arrêtant publiquement l'homme que tant de personnes suivaient dans la ville serait un suicide politique. Non, ils devaient le faire de manière sournoise et aussi discrètement que possible. Malheureusement pour eux et pour leurs intentions, l'opportunité d'accomplir leur acte s'est présentée de manière prématurée à travers la proposition de Judas de fournir l'information pendant la Pâque. Cependant, c'était une offre qu'ils ne pouvaient pas refuser.

Il y a eu de nombreux débats au fil des siècles sur les motivations de Judas qui l'ont poussé à trahir Jésus. De nombreuses personnes ont suggéré que Judas était à la base un homme malhonnête et cupide, comme le montre principalement le passage parallèle en Jean 12.6 de la femme qui a versé le parfum sur Jésus dans la maison de Simon le lépreux à Béthanie (Matthieu 26.6-13). Peut-être que Judas pensait que c'était un gaspillage d'argent, car si elle avait donné le parfum à Jésus, alors Judas, en tant que trésorier, aurait pu le vendre à un bon prix et garder une partie de l'argent pour lui, et il aurait menti sur le véritable prix à quiconque lui aurait posé des questions. Ainsi, selon certains érudits, il a considéré que le monde lui devait cet argent et il a cherché tous les moyens possibles pour se procurer les fonds – même si cela signifiait donner des informations à « l'ennemi ».

Le positionnement de ces deux histoires compare le comportement d'une personne qui a été avec Jésus tout au long de son ministère avec le comportement de Marie (la sœur de Marthe et Lazare), une femme qui a reçu une révélation hors du commun. Cela rend l'acte de Judas encore plus sournois : Il connaissait Jésus. Le don sacrificiel de Marie est symbolique du sacrifice suprême de Christ. Ce n'est donc pas étonnant que quand Il a ressuscité des morts trois jours plus tard, Il s'est d'abord montré à Marie. C'est d'autant plus symbolique de l'onction de Son corps pour l'enterrement.

« Le premier jour de la fête du pain sans levain » (v. 17) tombe le 14ème jour du mois juif de Nisan (mars/avril), afin que nous ayons une image claire de la période de l'année à laquelle cet évènement a eu lieu. Le repas de la Pâque était consommé après le coucher du soleil le jeudi (« jeudi saint »), le 14ème jour, qui pour les Juifs représentait le vendredi, car le jour se terminait au coucher du soleil. La fête devait officiellement durer toute une semaine (Nisan 15-21), mais à l'époque de Jésus elle commençait un jour plus tôt. (La fête est largement décrite en Lévitique 23.5-6.) Remarquez la coïncidence voulue entre le sacrifice de la Nouvelle Alliance et le calendrier de l'Ancien Testament. La « pardon » de Dieu par rapport au péché des humains qui est célébré par la Pâque elle-même est manifesté par Son Fils, Jésus-Christ.

Il est intéressant de voir que quand le repas touchait à sa fin, Jésus dit comme par hasard « un de vous me trahira ». Le timing est choquant. La nouvelle est bouleversante. Remarquez que les disciples sont éberlués, échangeant des regards accusateurs, regardant le Maître en se mettant sur la défensive. L'un après l'autre, ils demandent : « Est-ce moi ? Moi ? Qui est-ce? Pas moi? » Judas est le seul qui utilise la salutation « Rabbi » (ou Maître). Les autres ont appelé Jésus « Seigneur ». Jésus utilise un signe d'amitié pour

identifier le traitre. Dans la coutume juive, prendre le repas avec une personne était un signe d'une amitié loyale (rappelez-vous que Jésus se rend chez Lévi/Matthieu pour souper) qui ne sera jamais brisée. Cette pratique est toujours d'usage dans la culture arabe aujourd'hui. Cela aussi rend l'acte de Judas encore plus odieux et détestable.

Ils sont en chemin vers Gethsémani (littéralement « le pressoir à huile ») appelé le « Mont des Oliviers » quand Jésus rend les choses encore plus confuses. Il a déjà prédit qu'un de ses disciples allait le trahir. Il est maintenant sur le point de prédire le reniement d'un autre ; cette fois il s'agit de Pierre, le Roc. Souvenez-vous qu'en 16.18, Jésus avait déjà nommé Pierre comme la fondation de l'Eglise, mais à présent Il lui dit que la fondation va être secouée pendant une nuit. Pierre dit pourtant : « Quand tu serais pour tous une occasion de chute, tu ne le seras jamais pour moi. » (26.33) Une promesse, nous le savons, qu'il sera incapable de tenir.

C'est dans le jardin que l'humanité de Jésus est exposée plus clairement qu'ailleurs dans le récit. Il connaît la souffrance que Son corps est sur le point de subir, l'aliénation qu'Il va ressentir, et Il crie vers Son Père Céleste en demandant de l'aide. N'est-ce pas là une attitude qui Le rend accessible aux adolescents ? Ne tombons-nous pas tous sur nos genoux et ne mendions-nous pas une intervention divine quand nous avons atteint le bout du rouleau ? N'est-ce pas dans les vallées les plus profondes que nous crions de toutes nos forces afin que notre voix atteigne le trône dans le ciel ? Trois fois, Jésus s'agenouille et prie Dieu de le sortir de cette situation, et trois fois Il comprend que pour accomplir Sa mission unique Il doit être l'agneau du sacrifice, le sang expiatoire, le Seigneur crucifié.

Le chiffre trois est mentionné à travers tous les évangiles. Demandez à vos jeunes de chercher autant de références que possible. La Trinité. Les trois nuits de Jonas dans le ventre de la baleine. Les trois paraboles sur des « choses perdues » (la pièce, la brebis, le fils). Les trois reniements de Pierre. Les trois prières de Jésus. Les trois affirmations de Pierre qui dit son amour pour Jésus en Jean 21. Les trois croix. Les trois jours entre la mort et la résurrection.

Alors que Jésus termine Ses prières, un groupe d'hommes en armes l'arrête comme un criminel. Il rappelle à celui qui veut répondre à l'épée par l'épée que s'Il voulait se libérer de ce qui était sur le point de se passer, Il pouvait simplement appeler 12 légions d'anges (6.000 unités par légion). Soit 72.000 anges contre quelques petites armes. Pas d'affrontement. Mais Son amour et Sa grâce surpassent Sa peur.

A la différence de Jésus, les disciples ont fui quand Il a été capturé. La plupart des spécialistes supposent qu'ils ont spontanément dissout toute communion fraternelle afin de sauver leur propre vie. Ce n'est pas là une vision flatteuse de la loyauté humaine, n'est-ce pas ?

Le premier procès de Jésus a eu lieu devant les leaders religieux, le Sanhédrin, plus précisément. C'était la haute cours des Juifs avec trois niveaux d'adhésion : les chefs de prêtres, les anciens et les docteurs de la loi – 70 en tout, plus le grand prêtre. Ce « conseil de l'église / conseil communal » disposait d'un certain pouvoir, sauf pour le jugement de la peine de mort. Seul le gouverneur romain avait cette autorité. Pour être reconnu coupable au Sanhédrin il suffisait que les faits soit corroborés par deux témoignages. Un témoin a menti en déformant les Paroles de Christ (v. 61) selon Jean 2.19 « Détruisez ce temple, et en trois jours je le relèverai. »

A la réponse de Jésus, Caïphe déchire son vêtement de haut en bas (présageant par là du voile du temple qui sera déchiré en deux à la crucifixion) : un signe qui marque des circon-

stances inhabituelles. Il avait entendu un blasphème. Les autres lui bandent les yeux, le frappent et se moquent : « Prophétise cela ! Prédit ceci ! Qui t'a frappé ? »

Ils ne savaient pas qu'une des prédictions de Jésus était justement en train de se réaliser à ce moment-là. La curiosité de Pierre l'a poussé à se rapprocher du lieu où se passaient les évènements. Trois fois accusé, Pierre nie qu'il connaît Jésus. Le cri du coq lui rappelle sa promesse de rester fidèle et son échec à tenir cette promesse. Cette histoire nous aide à comprendre les pressions que cela représente de s'appeler chrétien et de véritablement suivre Ses pas. Chacun de vos adolescents a déjà souffert ou souffrira de ce dilemme ; il serait sage de les encourager avec cette histoire et avec une histoire de votre propre expérience pour leur rappeler les miséricordes de Dieu.

Judas, d'un autre côté, n'a jamais recherché une telle miséricorde et s'est pendu dans un geste de désespoir. Il sera le premier disciple à connaître une mort prématurée et le seul à se donner la mort. Selon la tradition, chacun des 11 autres mourra finalement en martyr.

Parce que le Sanhédrin n'avait pas le pouvoir de condamner Jésus à mort, il l'a envoyé vers celui qui en avait le pouvoir : Pilate, le gouverneur romain de Judée de 26 à 36 Ap. J.-C. (En 1961 des archéologues ont découvert une pierre à Césarée portant l'inscription du nom de Pilate et datée de cette époque.) A chaque fois qu'il venait à Jérusalem, il résidait au « Prétoire » un palais construit par Hérode le Grand et situé prés du temple. C'est là qu'il a jugé Jésus.

La coutume de libérer un prisonnier pendant la Pâque juive n'est documentée nulle part ailleurs que dans les évangiles. La foule, probablement déçue d'avoir placé ses espoirs dans un homme qui était à l'évidence incapable de se libérer de simples chaînes, a demandé la libération d'un meurtrier condamné. En réponse à cela, Pilate se lave les mains en signe d'innocence et leur remet Jésus pour être crucifié. Vous pouvez saisir cette opportunité pour demander à vos étudiants de parler de la peine capitale de nos jours. Que dirait Jésus à propos de ce type d'exécution ?

ABORDER LA PAROLE

N'avons-nous pas tous crié à un moment où à un autre : « pourquoi moi ? ». Cette activité offre cinq exemples de situations typiques auxquelles sont confrontés les jeunes dans leur vie de tous les jours. D'une manière humoristique, les amis de Jessica nous montrent à quel point certaines de nos plaintes sont triviales quand nous les exprimons aux autres. Soulignez que certains ont de bonnes raisons de dire « pourquoi moi ? », mais quand on le fait tout le temps, cela peut devenir plutôt malsain.

Dans quels cas cette question est-elle valable ? Quelles sont ces choses de la vie qui arrivent et que nous devons simplement apprendre à intégrer et vivre avec ? Vous pouvez poursuivre cette activité avec une visite dans une maison de convalescence ou un hôpital, là où il y a de la véritable souffrance.

Vous êtes invités à une séance « d'apitoiement sur soi-même » chez Jessica après l'école. Vous devez apporter un plat d'auto-commisération mais vous ne voulez pas apporter la même chose que les autres – vous avez à cœur, après tout, d'être original. Vous décidez de passer quelques coups de téléphone pour savoir ce que les autres vont apporter.

Marc : *J'apporte « de la rage au cœur ». C'est facile et il y en a toujours un peu chez moi. Ma mère déteste son travail et le fait savoir à tout le monde quand elle revient à la maison. Elle se plaint en disant : « J'aurai aimé ne pas avoir à*

travailler ». Mon père adore son travail, donc il pense que ma mère se plaint trop. Il vient tout le temps me demander conseil sur ce qu'il devrait faire. Ma sœur pense qu'elle est la personne la plus moche du monde. (Et c'est vrai qu'elle est moche.) Et moi, jai l'impression que je suis la seule personne au monde à ne pas avoir un vélo. Voilà, ça fait un bon paquet pour la séance chez Jessica.

Marilyne : *Qu'est-ce que je vais apporter ? C'est une question difficile parce que je ne sais même pas si je vais aller à la séance. J'étais très enthousiaste quand j'en ai entendu parler parce que je connais les personnes qui seront là et ça risque d'être la meilleure des séances d'apitoiement, mais maintenant je déprime parce que je ne sais pas quoi apporter. Ils vont tous se moquer de moi, je sais, alors je ne sais pas quoi faire. Hey, peut-être que j'apporterai des « baisses de moral ».*

Bruno: *Je n'ai rien préparé pour la séance de demain parce que j'ai vraiment besoin de temps pour moi. Je n'ai pas rattrapé mon retard sur mes devoirs du semestre dernier, sans parler de ceux de la semaine dernière ; ça fait tellement longtemps que je n'ai pas dormi que je peux à peine marcher ; j'ai beaucoup tourné ici et là et franchement je pense que je devrais ralentir un peu et dire non à des sorties pendant quelques temps. Mais maintenant, j'ai la pression pour aller à cette séance. Je déteste pourtant les choses improvisées comme ça : j'avais prévu de me reposer et ça me replonge dans les activités. Peut-être que j'apporterai le « gâteau surprise » de maman.*

Jeanne : *J'apporte des « amendes honorables ». C'est ce que tout le monde attend de la petite et douce Jane, n'est-ce pas ? Viens à la séance… on va rire de toi… on va se moquer de toi…on va te rabaisser. C'est notre Jane. Si une seule personne m'appréciait pour une seule petite seconde de ma vie, je pense que j'exploserai de joie. Personne à l'école ne m'apprécie. Mes soi-disant amis à l'église parlent de moi dans mon dos. Même mes parents commencent à me regarder bizarrement. Je ne vais peut-être pas du tout aller à la séance. Je détesterai la rater, pourtant.*

Maintenant que vous avez appelé vos amis (avec des amis comme ça, vous méritez qu'on ait pitié de vous), vous avez choisi ce que vous allez apporter à la séance chez Jessica. Ecrivez-le ici et expliquez pourquoi cela vous semble approprié.

EXPLORER LA PAROLE

1. Le pot-de-vin (26.1-16)

Vous connaissez l'adage, « C'est dans les moments difficiles que l'on voit si les gens ont de l'étoffe. » Vous avez lu une histoire dans laquelle cet adage se vérifie. Les moments deviennent vraiment difficiles pour Jésus, mais c'est à ce moment-là qu'Il reste ferme, droit et fort. ***Pendant que vous lisez le complot visant à trahir Jésus, réfléchissez à ces questions :***

- *Quelle est la motivation de Judas pour remettre Jésus entre les mains des chefs des prêtres ?*

- *Pourquoi voulaient-ils éviter toute émeute pendant la fête de la pâque ?*

- *Pourquoi les disciples ont-ils agi si violemment contre la femme qui a oint Christ avec du parfum ?*

- *Pensez-vous que cet épisode avec la femme et le parfum était un présage de l'onction de Son corps pour l'enterrement ? Pourquoi ? Pourquoi pas ?*

2. La sainte communion (26.17-35)

Connu à la fois comme la sainte cène et le dernier souper, la célébration que fait Christ de la fête de la pâque (« la fête du pain sans levain ») a transformé la tradition juive qui est passée d'un rituel symbolique à un véritable sacrifice de Lui-même. Ce n'est pas par hasard que la sainte cène est appelée un « sacrement », un terme qui vient du même terme latin qui a donné « sacrifice ». (Je parie que vous le saviez déjà.)

A la fin du repas, Jésus fait une prédiction surprenante qui est simplement difficile à croire… spécialement pour un de ses disciples. ***Lisez ces versets puis répondez aux questions :***

- *Les disciples savent que les choses commencent à « s'éclaircir » pour eux, mais quand ils étaient assis là avec le Maître à manger et à célébrer ensemble, ils devaient être relativement détendus. Soudain, Il prononce une des déclarations les plus frappantes de toute l'histoire des banquets. Que dit-Il ?*

- *Quelle est leur réaction immédiate ?*

- *Dans cette culture, dîner avec quelqu'un signifie « je suis ton ami – je ne te ferai jamais de mal ». Judas savait cela. Cela rend-il son acte encore plus grave?*

- *Lisez Exode 12 et écrivez le sens de la pâque originale.*

3. Haut les mains! (26.36-75)

Jésus fait maintenant une chose que la plupart d'entre nous auraient probablement fait dans une telle situation – Il va prier. Il prie profondément ! Quand nous sommes confrontés à quelque chose d'horrible ou d'effrayant, la première chose que nous chrétiens nous avons tendance à faire, c'est de crier (certains plus fort que d'autres) : « POURQUOI MOI ? ».

Lisez ces versets et répondez aux questions :

- *Au verset 42, Jésus utilise la métaphore de la « coupe » qui passe de mains en mains. Qu'est-ce que cela signifie ?*

- *Toute cette semaine est marquée par le chiffre trois. Il y a plusieurs références aux versets 38-44 : Il s'éloigne trois fois pour prier. Quelles autres références au chiffre trois pouvez-vous trouver dans cette dernière semaine de Sa vie ?*

- *D'après vous, pourquoi Jésus appelle-t-Il Judas « ami » ?*

- *Un des douze tire son épée pour défendre Jésus, mais il est réprimandé. Que lui dit Jésus ?*

- *Le procès est un sujet de moquerie – on se moque de la vérité et de la divinité de Jésus. Au début, Il reste silencieux, puis, quand Il est confronté directement à la question « Es-tu le Fils de Dieu ? », Jésus dit simplement et humblement « Tu le dis ». Quelle réaction suscite cette réponse ?*

- *Combien de fois Pierre renie-t-il Jésus ? Lisez ensuite Jean 21 et comptez le nombre de fois que Pierre affirme son amour pour Jésus. En quoi est-ce significatif ?*

4. « Barabbas! » (27.12-31)

On est vendredi et Jésus est jugé pour la dernière fois, cette fois devant le gouverneur politique, Pilate. Pilate n'est pas du tout préparé à ce qui lui arrive. Jésus lui est présenté comme un prisonnier religieux accusé de blasphème, ce qui n'est pas du tout un crime puni de peine capitale. C'est pourquoi les Juifs essayent de décrire le messianisme de Jésus comme une revendication politique en disant qu'Il se prétend « Roi des Juifs ». ***Lisez le passage sur le procès et sur la flagellation de Christ, puis répondez aux questions suivantes :***

- *Qui est Barabbas? Qu'a-t-il fait pour être jeté sur la même plateforme que Jésus ?*

- *Pilate voit que sa seule échappatoire est de se rabattre sur une coutume qui est si peu utilisée qu'on ne la trouve quand dans les Evangiles (aucun autre document). Quelle est cette coutume ?*

- *Seul Matthieu rapporte l'incident avec la femme de Pilate (v. 19). Que dit-elle ?*

- *Vous souvenez-vous des béatitudes au chapitre 5 ? Lesquelles vous viennent à l'esprit quand vous lisez ces versets sur le procès, la flagellation et les moqueries ?*

VIVRE LA PAROLE

Ce moment est sacré et il est mieux positionné à la fin de la session. En partageant le pain, chaque étudiant échangera un regard face-à-face avec les autres. Par cet échange, votre groupe resserrera ses liens.

Vous devrez juger si votre groupe est prêt à participer à ce type de communion car le sentiment est très différent de celui que l'on peut ressentir pendant le service à l'église où les sacrements sont servis et tout est plus privé.

13 JE VOUS ENVOIE

PASSAGE BIBLIQUE A ÉTUDIER : Matthieu 27.32—28.20

VERSET CLÉS : « Allez, faites de toutes les nations des disciples, les baptisant au nom du Père, du Fils et du Saint Esprit, et enseignez-leur à observer tout ce que je vous ai prescrit. Et voici, je suis avec vous tous les jours, jusqu'à la fin du monde. » (Matthieu 28.19-20).

OBJETIFS DE L'ENSEIGNEMENT

Aider les étudints à:

1. Remettre leur vie entre les mains de Celui qui a donné totalement Sa vie pour sauver la leur.
2. Surmonter la peur de la mort en tant que fin.
3. Comprendre que le message de Jésus continuera dans la mesure où ils continueront Sa mission d'évangéliser le monde.

PERSPECTIVE

Avec la peur de parler en public, aller chez le dentiste, et tomber, la peur de mourir fait partie de la liste des dix plus grandes peurs des gens en général. Les adolescents sont trop jeunes pour passer trop de temps à se poser des questions sur la mort, mais un jour ils commenceront à réfléchir à leur propre mortalité.

La mort et la résurrection de Christ aident le chrétien à comprendre que la mort est un commencement et non une fin. Cela ne nous empêche pas de pleurer et de ressentir un réel sentiment de perte à la mort d'un être cher, mais cela nous donne un espoir que le monde ne possède pas et ne peut donc pas donner.

Jésus est mort pour vous. Jésus est mort pour vos adolescents. Il ne s'agit pas juste d'une histoire intéressante avec un conflit, des personnages intéressants et un point culminant ; c'est un moment de changement décisif dans l'histoire. Et s'il est accepté dans un engagement personnel, il se produit un grand changement de vie.

Dans cette leçon, vos adolescents apprendront que Dieu s'est engagé pour leur salut le jour où Il a créé les cieux et la terre. Tout dans l'Ancienne Alliance et dans la Nouvelle Alliance indique leur rédemption. Il n'y a pas de meilleure espérance que cette promesse.

CONTEXTE BIBLIQUE

Selon la version du film sur la crucifixion que vous avez regardée, vous verrez différentes représentations de la croix. Plusieurs versions décrivent la croix comme celle qui est au dessus du clocher à l'église locale, mais c'était plutôt une barre transversale hissée par des cordes et des poulies primitives sur un poteau vertical planté sur le Lieu du Crâne.

Simon de Cyrène, un visiteur à Jérusalem, a été appelé pour porter cette barre transversale quand Jésus a été trop fatigué pour le faire. Parce ses fils sont mentionnés par leurs noms dans l'évangile de Marc, de nombreux spé-

cialistes supposent que Simon est devenu chrétien après cette expérience. Certains spécialistes croient que c'est Simon qui a rapporté les détails de la crucifixion à au moins un des auteurs des évangiles.

On a offert à Jésus la boisson habituelle de vin mélangé au fiel comme anesthésique pendant le processus de crucifixion. Aussi inhumaine que soit la crucifixion, c'était une pratique commune d'offrir le fiel afin de soulager la douleur. Jésus a refusé car Il voulait que ce soit le sacrifice suprême – Il voulait être totalement conscient et sensible. (Vous pouvez discuter de la pratique actuelle de l'injection létale avec vos adolescents, une méthode d'exécution supposément plus humaine que la pendaison, l'électrocution, ou la chambre à gaz.)

On pouvait lire une inscription inscrite sur la croix en guise de dérision : Voici Jésus, le Roi des Juifs. Il était entouré de deux criminels : des « bandits » pour Matthieu, des « malfaiteurs » pour Luc. Bien qu'aucun des évangiles ne le mentionne, la prophétie d'Esaïe semble appropriée dans ce contexte : « Il a été mis au nombre des malfaiteurs » (53.12).

Matthieu ne mentionne pas la repentance de l'un de ces « bandits » : on l'apprend en Luc 23.39-43. Cette scène montre au lecteur que la parabole des travailleurs dans la vigne (Matthieu 20) est véridique : le Royaume de Dieu est pour tous ceux qui se repentent, quel que soit le moment.

Remarquez que Jésus est attaqué verbalement par trois groupes de personnes. D'abord les observateurs occasionnels l'injuriaient : « Toi qui détruis le temple, et qui le rebâtis en trois jours, sauve-toi toi-même! Si tu es le Fils de Dieu, descends de la croix! » (27.39-40). Ensuite, les chefs des prêtres du Sanhédrin viennent se moquer de lui : « Il a sauvé les autres, et il ne peut se sauver lui-même! S'il est roi d'Israël, qu'il descende de la croix, et nous croirons en lui. Il s'est confié en Dieu; que Dieu le délivre maintenant, s'il l'aime. Car il a dit: Je suis Fils de Dieu. » (vv. 42-44). Finalement, les pécheurs sur les croix à côté de Lui ont pris part aux quolibets et aux moqueries.

C'est parce que Jésus a pris sur Lui le péché de toute l'humanité qu'Il est séparé de Son Père et qu'Il crie : « Mon Dieu, Mon Dieu, pourquoi m'as-Tu abandonné ? » Cependant, quand Il rend finalement l'esprit (v. 50), le rideau du temple qui empêche les pécheurs d'atteindre le siège de la miséricorde est déchiré en deux – de haut en bas. Ceci symbolise l'accès dorénavant offert au pécheur pour atteindre Dieu dans les hauteurs et trouver Son amour qui l'attend. Le fait qu'il soit déchiré à partir du haut prouve qu'il ne s'agit pas d'un acte humain, mais d'un signe miraculeux de Dieu.

L'ouverture des tombeaux et des cercueils aux versets 52.53 se trouve uniquement dans l'évangile de Matthieu, mais cela présage de l'ouverture du tombeau de Jésus Lui-même et de la résurrection finale de tous les saints au Jugement Dernier et à Son Retour. A ce stade, le cercle intime des 12 disciples a été complètement fragmenté (du moins jusqu'au dimanche de pâque), mais un autre cercle semble intact : Joseph d'Arimathée, Marie de Magdala, Marie mère de Jacques (la plus jeune) et Joseph, et Marie mère de Jacques et Jean, qui attendaient prés de la croix quand Jésus est mort. C'est ce groupe-là, et non les Onze, qui a pris soin d'oindre et d'enterrer le corps de Jésus dans la tombe fournie par Joseph. La tombe a été empruntée – une tombe permanente n'était pas nécessaire pour le Maître. La plupart des choses qu'avait Jésus pendant Sa vie étaient soit des choses empruntées soit des choses qu'on lui avait données. Sa vie n'était pas faite d'accumulation ; elle n'était pas alourdie par des choses terrestres. Ses

trésors étaient accumulés au ciel, et à présent Il était réuni avec ces choses.

Les Pharisiens et les chefs des prêtres savaient très bien que Jésus était potentiellement plus dangereux pour eux mort que quand Il était vivant. Afin d'assurer la disparition de la rumeur selon laquelle Il était effectivement ressuscité des morts, ils ont demandé encore l'aide du gouverneur, Ponce Pilate. Ils lui ont demandé de placer une unité de soldats pour garder la tombe ; et cela fut fait ainsi.

Le dimanche matin, les femmes sont venues pour oindre le corps encore une fois, une tâche rendue improbable par la pierre et l'unité de soldat postée devant la tombe. Cependant, les traditions sont solides et ce rituel devait être réalisé. Alors qu'elles s'approchaient de la tombe, la terre a tremblé et la pierre a bougé puis elle a roulé sur le côté. Ensuite, ce fut la seconde la plus extraordinaire de toute l'histoire. Réfléchissez : le seul moment le plus influent de tous les temps. D'abord un ange, puis Jésus Lui-même, apparaissent. « Ne craignez pas, dit l'ange, car je sais que vous cherchez Jésus qui a été crucifié. Il n'est point ici; il est ressuscité, comme il l'avait dit. Venez, voyez le lieu où il était couché ». Ensuite, elles voient Jésus. « Je vous salue » leur dit-Il.

Ensuite, Il leur dit : « Ne craignez pas; allez dire à mes frères de se rendre en Galilée: c'est là qu'ils me verront. » C'est la première fois qu'Il parle des disciples comme de Ses « frères ». Certains pensent que le terme était utilisé pour désigner plus que les Onze ; que tous les chrétiens étaient désignés par ce terme. Quoi qu'il en soit, la relation a clairement changé à travers Son sacrifice. Il était un homme ; et maintenant Il a échappé à l'emprise de la mort. En l'acceptant, nous partageons maintenant la relation de « cohéritiers » avec Lui.

Les chefs des prêtres et les anciens avaient tellement peur des conséquences de la résurrection qu'ils ont soudoyé les gardes en leur demandant de mentir. Si la rumeur transmettait que Sa résurrection était légitime, leur influence sur la communauté juive serait terminée.

Alors que plutôt dans Son ministère, Jésus avait envoyé les disciples vers « les brebis perdues de la maison d'Israël », à présent Il étend ce message au monde entier, à tous les peuples. Le « Grand Mandat » a tellement été utilisé dans les sermons par les missionnaires en visite que vos adolescents peuvent ne pas être très émus par la déclaration en 28.19-20, mais vous devriez les encourager à se demander si le message s'adresse directement à eux, personnellement. La plus grande partie du ministère de Jésus a été réalisée de personne à personne et nous ne devrions pas oublier cet aspect dans nos ministères et nos missions à Sa suite.

ABORDER LA PAROLE

Cette activité vise à encourager une perspective positive sur la vie – tous les jours et sur le long terme. La première section se concentre sur ces choses quotidiennes que nous espérons, généralement parce que nous sommes paresseux ou cupides. Les deux autres sections, cependant, se prêtent un peu plus à des souhaits plus sérieux et plus bienveillants.

Terminez cette activité avec ces espérances qui nous sont données par la mort et la résurrection de Jésus. Qu'est-ce qui distingue le chrétien des non croyants ? L'espérance de la vie éternelle en Christ, principalement.

Peu de jours passent sans que vous ne prononciez au moins une phrase commençant par « J'espère… ». Cela peut être : « J'espère qu'il m'invitera à sortir vendredi soir ». Ou : « J'espère que M. Johnson annulera l'interrogation d'aujourd'hui. » Ou encore : « J'espère que je n'aurai pas de problèmes pen-

dant le cours de Mme Smith aujourd'hui. » Nous disons aussi ce genre de choses pour la nouvelle année : nous appelons cela les bonnes résolutions de la nouvelle année. Et enfin, il y a ces espérances qui concernent toute la vie. En utilisant ces trois idées, complétez les phrases suivantes aussi honnêtement que possible.

Souhaits de tous les jours

J'espère . . .

J'espère . . .

J'espère . . .

J'espère . . .

J'espère . . .

Résolutions pour la nouvelle année

J'espère . . .

J'espère . . .

J'espère . . .

J'espère . . .

J'espère . . .

Espérances de toute une vie

J'espère . . .

J'espère . . .

J'espère . . .

J'espère . . .

J'espère . . .

EXPLORER LA PAROLE

1. Sur la croix (27.32-44)

Jésus a atteint le point de non retour : en fait, Il a atteint ce point dés le jour de Sa naissance. A présent, Jésus a été crucifié sur une croix qu'on l'a forcé à traîner à travers les rues jusqu'à ce qu'Il tombe d'épuisement dans les faubourgs de la ville.

Lisez ces versets puis répondez aux questions :

- *Qui était Simon de Cyrène, l'homme qui portait la croix de Jésus quand Il s'est retrouvé à bout de forces ?*

- *D'après vous, d'où vient ce nom si explicite de Golgotha ?*

- *Votre Bible inclut-elle une explication du « fiel » ? Si oui, écrivez la raison pour laquelle, selon vous, Jésus a refusé de le boire. Sinon, posez la question à vos camarades.*

- *Ni Marc ni Matthieu n'incluent la requête du voleur crucifié qui demande à Jésus de se souvenir de lui quand Il entrera dans Son royaume. Pour cela, lisez Luc 23.32-43. Qu'est-ce que cet échange vous dit sur Jésus et Son royaume ?*

2. « Eloi, Eloi, Lama Sabachthani » (27.45-56)

Les trois dernières heures de la vie de Jésus ont dû sembler inquiétantes et surréalistes à ceux qui se tenaient près de la croix. Bien qu'il fût midi, le ciel s'est assombri. A mesure que nous lisons, nous voyons Sa souffrance, Son courage, et Son amour. Après avoir fini cette brève section, répondez à ces questions :

- *Que signifie « Eloi, Eloi lama sabachthani » ? Qu'ont compris ceux qui étaient prés de Jésus ?*

- *Dés que Jésus rend l'Esprit, le rideau qui séparait le commun du peuple des cours intérieures du Temple a été déchiré en son milieu. Qu'est-ce que cela symbolise ?*

- *Seul Matthieu rapporte l'ouverture massive des tombes et la résurrection de personnes saintes (vv. 52-53). Que signifie cette scène ?*

- *Remarquez ce que dit le centurion au verset 54. Finalement, il semble comprendre qui est Jésus. Pensez-vous qu'il faut ce type d'évènements pour que certains comprennent ? Pourquoi ?*

3. Mis au repos… temporairement (27.57-66)

Après la mort de Jésus, plusieurs de Ses associés, y compris Marie de Magdala et Marie mère de Jacques et Joseph, et Marie mère de Jacques et Jean, sont venus prendre Son corps pour lui donner une sépulture digne dans la tombe empruntée à Joseph d'Arimathée. Après avoir lu ce récit, répondez aux questions :

- *Il semble significatif que la tombe soit empruntée. Comment ce fait vous aide-t-il à comprendre ce qui se passait et ce qui allait se passer ?*

- *Les sceptiques, les cyniques et les critiques étaient là en force, morts de peur à l'idée que cet « homme mort » ne révèlent leur fausseté. Qu'ont-ils demandé à Pilate ?*

- *Quelle est l'ironie dans l'expression « que le sépulcre soit gardé » ?*

- *Dans quel but ont-ils scellé la pierre ?*

4. Tout commence (28.1-20)

Ce vendredi-là avait été un jour sombre, lugubre ; et le samedi était un jour de peur. Mais le dimanche est arrivé. C'est le jour le plus important dans toute l'histoire chrétienne. La prophétie a été accomplie. La mort a été vaincue. Des dispositions ont été prises pour la vie éternelle. Expiation, rédemption, réconciliation, salut. ***Pour compléter votre étude de ce grand évangile de l'espérance, répondez aux questions suivantes :***

- *Décrivez l'apparence de l'ange au tombeau. Que s'est-il passé ?*

- *Remarquez que Jésus est ensuite apparu aux deux femmes qui l'avaient oint pendant qu'Il était vivant, qui s'étaient occupées de Lui quand Il est mort, qui s'étaient occupées de Son corps après Sa mort, et qui s'étaient assises prés de Lui au tombeau. Qu'est-ce que cela vous apprend ?*

- *Jésus appelle Ses disciples « frères ». C'est la première fois qu'Il le fait. Que signifie cette qualification de leur relation ?*

- *Décrivez ce que vous ressentez quand vous lisez les derniers mots de Jésus rapports ici (vv. 19-20).*

VIVRE LA PAROLE

Pour terminer cette étude, il est bon de remercier vos étudiants pour avoir accepté de s'aventurer dans un nouveau sens de la vérité. Elle

agit à la fois comme un résumé et comme un catalyseur d'appréciation dans leur vie. Vous pouvez écrire à chaque étudiant une note avec vos notes à Matthieu et Jésus.

LE JEU CONCOURS
BIBLIQUE: UNE PERSPECTIVE

QU'EST-CE QUE LE JEU CONCOURS BIBLIQUE?

Le Jeu Concours Biblique est un programme qui aide les jeunes à étudier et à comprendre les Saintes Ecritures. Environ une fois par mois, des jeunes appartenant à différentes églises se retrouvent en vue d'une communion fraternelle en plus de la compétition. Lors de chaque compétition il ya des questions qui portent sur un livre bien déterminé de la Bible que l'on a fait connaître au préalable. Les équipes constituées entrent en compétition pour répondre correctement à ces questions.

Le thème official de la jeunesse nazaréenne international est tire du passage: « Que personne ne méprise ta jeunesse ; mais soit un exemple pour les fidèles, en parole, en conduite, en amour, en foi et en pureté » Timothée 4 :12. L'objectif du Concours Biblique est d'aider à développer, chez les jeunes, les actes, les attitudes, le style de vie qui sont nécessaire pour être en adéquation avec ce thème. Ce programme se propose d'atteindre cet objectif à travers une démarche qui se divise en ces points suivants :

- Etre un moyen significatif d'étude Biblique pour permettre aux jeunes d'acquérir une connaissance intime et approfondie des Saintes Ecritures.
- Etre un moyen de renforcement de la communion fraternelle et des échanges entre les jeunes du monde entier.
- Faire partie intégrante de l'évangélisation, de la formation des disciples, du ministère de l'église locale parmi les jeunes.
- Etre un moyen de guider et former le leadership de la jeunesse.
- Etre un catalyseur pour encourager une participation active des jeunes dans le ministère et les projets de la mission.
- Etre un trait d'union pour tisser les liens entre jeunes d'horizons divers…
- Etre un lieu où se déroulent des compétitions passionnantes entre chrétiens.

Le règlement à lui seul ne peut pas empêcher les attitudes déloyales ou les comportements qui ne font pas fair-play. Cependant, le règlement est nécessaire pour que l'aspect — compétition du Concours Biblique soit clair et cohérent. Il est du devoir de chaque individu impliqué dans le Concours Biblique de veiller à l'intégrité et à l'objectif de ces règlements et directives. Toute tentative d'obtenir un quelconque avantage en se basant sur la tricherie, le manque de considération ou la manipulation, est contre la morale et est préjudiciable à la mission et au but du Concours Biblique. L'envie de gagner ne doit jamais prendre le dessus sur la nécessité d'avoir un comportement exemplaire et semblable à celui du Christ.

COMMENT ORGANISER UN MINISTÈRE DE JEU CONCOURS BIBLIQUE

1. Le Concours Biblique a été conçu à l'intention des jeunes de 12 à 25 ans. Vous pouvez, si vous le désirez, répartir les concurrents en deux catégories : les jeunes de 12 à 18 d'un côté et ceux de 19 à 25 ans de l'autre.
2. Le programme débute le 1er janvier de chaque année et se poursuit jusqu'en Novembre ou Décembre. Vous devez décider du nombre de textes qui seront à traiter lors des rencontres hebdomadaires (exemple : un chapitre ou une histoire) et élaborer un calendrier d'études.
3. Au cours de l'année, un tournoi sera organisé chaque mois ou tous les deux mois, de préférence les samedis et dimanches après-midi.
4. Chaque église locale peut se constituer en une ou plusieurs équipes de quatre (4) personnes (ou plus), chacune, qui se rencontrent pour étudier la Bible et s'entraîner pour la compétition.
5. Le lieu : des rotations seront nécessaires afin que chaque église, dans le district puisse organiser les compétitions (tournois).
6. Chaque année un livre tiré du Nouveau Testament servira de base au questionnaire de la compétition.

   Le cycle de huit (8) années qui est en vigueur dans le monde se présente comme suit :

   a. Actes
   b. Galates, Ephésiens, Philippiens, Colossiens, Philémon
   c. Luc
   d. 1 & 2 Corinthiens
   e. Jean
   f. Hébreu et 1 & 2 Pierre
   g. Mathieu
   h. Romains and Jacques

   Puis le cycle recommence.
7. Dans chaque église, il doit y avoir une adulte qui assume la fonction de président du Cconcours Biblique et deux à trois autres ou même plus pour aider à former les équipes et à les encadrer lors de la séance hebdomadaire d'étude de la Bible. (Exemple : S'il y a des réunions deux fois par semaine, la première sera consacrée à l'étude Biblique, à la discussion, à la dévotion et à la compréhension du texte du programme. La deuxième rencontre sera, quant à elle, réservée à l'entraînement pour la compétition). Cependant, s'il n'y a qu'une seule réunion dans la semaine, on devra répartir le temps entre l'étude de la Bible et l'entraînement pour la compétition.
8. Le district doit avoir à sa tête un président de Concours Biblique élu ou nommé. Celui-ci sera chargé de planifier et d'établir le calendrier de la compétition ; il coordonnera aussi les différents tournois.

COMMENT ORGANISER LA RÉUNION HEBDOMADAIRE D'UNE ÉQUIPE D'ETUDE BIBLIQUE

1. Avant que ne débute la réunion, le dirigeant doit lire et étudier le texte qui sera traité lors de la réunion. Prier pour que Dieu vous guide.
2. Le dirigeant doit arriver sur les lieux bien avant l'heure convenue pour se préparer.
3. Le groupe peut initier un jeu qui aide les membres à se familiariser avec le passage de la Bible qui sera étudié.
4. Prier ensemble.
5. Lire le texte à haute voix. Prendre le temps

de poser des questions et d'y répondre ; les questions auront trait au passage en question. Aider chacun à comprendre le passage des Ecritures.

6. Laisser dieu parler à travers le message du texte. Partager une histoire ou une expérience personnelle en guise d'illustration.
7. Prendre suffisamment le temps de répondre au plus grand nombre de questions et recueillir les contributions liées à la compréhension du texte.
8. Donner les réponses que les Ecritures apportent dans la vie de l'église et de celle de chaque individu.
9. Terminer par une prière.
10. Encourager les jeunes à étudier le texte de la prochaine rencontre. Le distribuer en précisant l'heure, le lieu et les questions qui suscitent des réflexions.

COMMENT ORGANISER UNE SÉANCE D'ENTRAINEMENT HEBDOMADAIRE

1. S'entraîner après l'étude Biblique ou dans la semaine.
2. Encourager les jeunes à mémoriser les versets importants en passant du temps à réciter mutuellement les versets mémorisés.
3. Faire un jeu d'apprentissage permettant au groupe de se familiariser avec le texte. (Ex : charades)
4. Poser des questions sur le texte qui est en train d'être traité (voir les exemples).
5. Diviser le groupe et organiser une compétition entre les sous-groupes.
6. Mettre constamment l'accent sur l'apprentissage et la compréhension de la Parole plutôt que sur le fait de gagner ou de perdre.
7. Donner des 'exercices à faire à la maison' pour la prochaine séance d'entraînement.

COMMENT ORGANISER UN TOURNOI DE JEU CONCOURS BIBLIQUE

Ce qu'il faut faire avant le tournoi

1. Annoncer, clairement, à tous les participants, aux entraîneurs et aux autorités les détails du jeu (la date, le temps et le lieu, ce qu'il faut étudier, etc.).
2. Préparer les questions
   a. Faire une liste de questions ou utiliser des questions déjà préparées
   b. Diviser les questions en groupe de vingt-deux ou vingt-trois (ce qui voudrait dire vingt questions supplémentaires pour les questions de bonus ou les contestations.) Vous aurez besoin d'assez de groupe de questions pour toutes les reprises.
3. Choisir un format pour le jeu (chaque équipe affrontant une autre ; dans le style Round Robin, chaque équipe jouant dans un groupe de quatre à cinq équipes et les gagnants de chaque groupe joueront les uns contre les autres pour le titre de champion, etc.)
4. Trouver des gens pour servir comme président de jeu (il ou elle lit les questions et évalue les réponses) et d'autres personnes pour marquer les points et être les « juges à sauts » (il ou elle marque les points et détermine qui fut la première personne à sauter pour chaque questions. Il ne sera pas nécessaire d'avoir des « juges » si les « sièges électroniques à, saut » sont utilisés.) Si vous avez d'équipes, vous pouvez avoir trois à quatre ou plus de compétitions ayant lieu au même moment dans des salles différentes. Si tel est le cas, vous aurez besoin d'un président de jeu et de quelqu'un qui marque les points pour chaque compétition.
5. Faire des arrangements avec quelqu'un

pour qu'il y ait de la nourriture et quelque à boire. Vous pourriez fixer un prix pour le déjeuner ou demander à chacun d'apporter son propre déjeuner.

6. Faire ou acheter des prix
   a. Choisir des prix spéciaux (Bibles, livres, trophées, etc.)
   b. Faire des banderoles ou des rubans (pour les individus ou les équipes)
7. Faire des copies des feuilles de points
8. Faire une liste des annonces pour le début de la compétition
9. Choisir quelqu'un pour diriger un moment bref de méditation avant que le tournoi ne commence.

CE QU'IL FAUT FAIRE LE JOUR DE TOURNOI

1. Arriver à l'église où le tournoi aura lieu au moins une heure avant le temps afin de préparer le lieu
2. Les éléments à prendre avec vous pour le tournoi
   a. Les feuilles de points
   b. Les groupes de questions (dissimulées de la vue des participants)
   c. Des crayons et des stylos pour les autorités
   d. Les prix
   e. Un poste radio et des cassettes de musique (si possible)
3. Organiser le cadre du jeu
   a. Une table et des chaises pour les autorités du jeu. (un ensemble pareil pour chaque salle de compétition)
   b. Deux bancs et huit chaises pour les concurrents.
   c. Les sièges pour le jeu
   d. Des microphones (si possible) – l'un pour le président pour le président du jeu et l'autre pour les concurrents
   e. Un poste et des cassettes de musique
   f. Les prix
4. Commencer le jeu par la méditation et les annonces
5. Après le jeu
   a. Faire le total des points et classer les concurrents selon leur nombre de points
   b. Donner les prix
   c. Prier
   d. Nettoyer l'église.

RÈGLES DU JEU CONCOURS
BIBLIQUE DANS L'EGLISE DU NAZARÉEN

Les actes et attitudes de ceux qui sont impliqués (les membres d'équipes, les entraîneurs, les responsables en charge de la compétition, etc.) doivent refléter les buts et objectifs du programme de la JNI. La poursuite du succès le but d'exhiber une attitude à l'image de Christ.

METHODES DE COMPETITION

Avant toute compétition, le président doit choisir la méthode du jeu (les chaises électroniques à saut ou les juges à saut) pour toutes les équipes. Les méthodes qui seront utilisées devront être clairement indiquées aux arbitres, entraîneurs, et aux capitaines des équipes avant de commencer la compétition.

L'EQUIPE

1. L'équipe se compose de quatre concurrents ou plus qui fréquentent régulièrement l'église du Nazaréen et sont membres de la JNI locale. Il est possible d'avoir plus de cinq concurrents dans une équipe pendant une compétition mais l'on ne peut inclure que cinq de ces concurrents dans l'équipe à chaque reprise. Nul ne peut être membre d'une équipe si il ou elle a fait des études dans une université, un institut biblique ou tout autre programme d'éducation au delà de l'enseignement secondaire.
2. L'entraîneur ne peut parler avec ou aider son équipe que pendant les pauses entre les questions.
3. Seuls cinq concurrents par équipe peuvent concourir à la fois. Le cinquième est un substitut.
4. Avant que la compétition ne commence, des membres spécifiques de chaque équipe doivent être désignés par l'entraîneur, l'un en tant que capitaine, et l'autre en tant que co-capitaine.
5. Seul le capitaine peut parler avec le président du jeu après une décision soit pour contester la décision, pour protester ou pour corriger quelque chose.

LES RESPONSABLES DU JEU CONCURS BIBLIQUE

A. Le Directeur du Jeu – c'est la personne qui organise le tournoi. Ses responsabilités comprennent :

1. La d'avance préparation du calendrier du tournoi et de l'étude
2. L'obtention de tous les responsables qu'il faut pour la compétition.
3. La provision de tout le matériel nécessaire pour la compétition: les chaises, les groupes de questions, les fiches de score, des copies de matériel biblique (en rapport avec le jeu), un chronomètre, des crayons, etc.
4. La préparation d'un nombre suffisant de questions pour la compétition.
5. La préparation ou l'achat des prix (cadeaux) pour le jeu : les certificats, les trophées ou autre.

6. La publicité du temps, de la date et du lieu du tournoi dans toutes les églises locales et auprès de toutes les personnes impliquées.

B. Le Président du Jeu – c'est la personne qui dirige et contrôle les reprises pendant le tournoi. Ses responsabilités comprennent :

1. Une bonne connaissance des règles de la compétition. Pendant une compétition, l'interprétation du président est l'interprétation finale.
2. L'impartialité et la consistance dans la direction du jeu.
3. La lecture de chaque question pendant une reprise
4. Le fait d'identifier le premier concurrent et lui demander la réponse.
5. L'évaluation de chaque réponse.
6. Le fait de consulter celui qui enregistre le score lorsqu'il évalue les réponses, les contestations ou les réclamations, si cela est nécessaire et souhaité.
7. Relever les erreurs quand il y en a.

C. Le Pointeur du Jeu – c'est la personne qui garde le registre officiel des scores pendant les reprises du tournoi. Ses responsabilités comprennent :

1. Avoir une bonne connaissance des règles du jeu concours biblique
2. Inscrire chaque membre des équipes en compétition sur la fiche des scores.
3. Inscrire les points obtenus et /ou perdus par chaque équipe et concurrents individuels.
4. Aviser le président du jeu quand un concurrent :
   a. Répondu correctement à quatre questions
   b. A fait trois erreurs
5. Notifier régulièrement au président du jeu le score en cours
6. Inscrire les résultats finaux des équipes et des individus
7. Jouer le rôle de surveillant du temps.

LE TOURNOI

1. La durée du tournoi

a. Il y a 20 questions dans une reprise
b. S'il y a parité de score après vingt questions, les équipes doivent affronter des questions supplémentaires jusqu'à ce qu'une équipe l'emporte sur l'autre. Une seule question est nécessaire pour mettre fin à l'égalité à moins que personne n'y réponde.

2. La composition des équipes

a. L'entraîneur de chaque équipe doit donner les noms des membres de son équipe à celui qui note les points avant que la première question ne soit lue.
b. Le capitaine et le vice capitaine de chaque équipe doivent être désignés avant que la première question ne soit lue.

3. Les pauses.

a. Une pause dure une minute et ne peut être demandé qu'entre deux questions.
b. Chaque équipe peut demander au plus deux pause pendant une reprise et seuls le capitaine, l'entraîneur ou l'un des responsables en charge du jeu peuvent demander une pause.

4. Les remplacements

a. L'entraîneur peut changer un membre actif seulement pendant la pause. Le concurrent qui quitte la reprise est un substitut et peut réintégrer la compétition plus tard. Le substitut réintègre automatiquement la compétition quand l'un des concurrent répond à toutes les questions auxquelles il doit répondre ou commettre toutes les fautes/ erreurs qu'il

lui est permis de commettre.

b. Seul un substitut peut prendre la place d'un concurrent – Deux concurrents qui compétissent déjà ne peuvent pas s'échanger les places.

5. **Les questions**
   a. Toutes les questions seront basées sur une même version de la Bible (annoncée au préalable)
   b. Une question adressée à tout le monde ne peut être lue qu'une fois.
   c. Si aucun concurrent ne se lève pour répondre à une question si cinq secondes après qu'elle ait été lue, cette question sera considérée comme close. Le président du jeu doit lire la réponse et continuer le jeu. Aucun point ne sera accordé pour cette question.
   d. A n'importe quel moment, avant de commencer à lire la question la question suivante, le président du jeu peut annuler une question qui contient une information incorrecte ou qui a été mal lue.
   e. Un capitaine peut faire des réclamations au président du jeu s'il y a une information incorrecte dans une question, si la question n'a pas été bien lue, ou si la question ne pouvait être comprise à cause d'une interférence.

6. **Les sièges électroniques**
   a. Les équipements utilisés pour un jeu concours biblique sont appelés « sièges à saut ». Les sièges sont branches à une boîte à la table des responsables. Chaque siège fonctionne comme un interrupteur qui montre par une lumière qui s'est levé le premier.
   b. Quand toutes les lumières sont éteintes (les concurrents sont assis). Le président du jeu peut commencer à lire une question.
   c. Pendant que la question est lue, le premier concurrent à se tenir debout doit y répondre.
   d. Le président du jeu doit observer les lumières pendant qu'il lit les questions.
   e. Dès qu'une lumière s'allume, le président du jeu doit cesser de lire et dire le nom du concurrent dont la lumière est allumée.

N.B. La plupart des programmes de jeux concours n'auront même pas accès au siège à saut. Dans ce cas ; une équipe de trois « juges à sauts » (celui qui garde les scores peut être membre de cette équipe) déterminera qui a sauté le premier.

7. **Les réponses**
   a. Un concurrent ne peut pas répondre à une question s'il n'a pas été reconnu par nom par le président du jeu.
   b. Le délai de 30 secondes commence à courir immédiatement après que le concurrent ait été reconnu par le président du jeu
   c. Le concurrent doit compléter la question (s'il a interrompu la lecture de la question) et donner la réponse correcte et complète dans la limite des 30 secondes.
   d. Le président du jeu ne peut ni répéter la question ni donner aucune information au concurrent. Le concurrent doit répondre sans aucune aide.
   e. Si la question et la réponse correcte sont données dans la limite correcte de temps sans aucune erreur en information, alors la réponse sera considérée comme correcte.

LES DECISIONS DU RESPONSABLE DU JEU

Le président du jeu devra juger si les questions sont correctes de la manière suivante:

1. Lorsque le concurrent aura donné toute l'information nécessaire pour la question et pour la réponse et se sera à nouveau assis, le président du jeu jugera si la question est correcte.
2. Le président du jeu ne doit pas interrompre le concurrent. La seule exception, c'est lorsque le concurrent donne assez d'informations incorrectes de sorte à éliminer toute possibilité de donner encore une information correcte. S'il faut plus d'informations, le président ne dira rien jusqu'à ce que le concurrent s'asseye ou que la limite de temps de trente ne soit atteinte.
3. Si le président estime que la réponse est « correcte », les points seront attribués à l'équipe et au concurrent.
4. Si le président de jeu estime que la réponse est « incorrecte », les points seront retranchés du score de l'équipe et/ou du concurrent (si c'est après la question 16), et une question bonus sera lue.
5. Le président du jeu ne jugera pas qu'une question est « incorrecte » à cause d'une erreur de prononciation.

LES ERREURS ET LES QUESTIONS BONUS

1. Si une réponse incorrecte est donnée, le concurrent qui occupe le siège correspondant dans l'équipe opposée peut répondre à cette question comme un bonus.
2. Le président du jeu doit complètement lire la question avant que le concurrent ne réponde à la question bonus.
3. Le concurrent doit répondre à la question dans un délai de trente secondes.
4. Une bonne réponse à une question bonus donne dix points à l'équipe du concurrent qui a répondu. Des points individuels ne sont pas accordés pour une question bonus
5. Des points ne seront pas retranchés pour des réponses incorrectes à des questions bonus.

LES REVANDICATIONS ET LES RECLAMATIONS SUR LES DECISIONS DES RESPONSABLES

1. Seul le capitaine actif de l'équipe peut contester ou faire appel des décisions des autorités.
2. Il n'est pas permis au capitaine de contester ou faire appel avant que la question et la question bonus (si nécessaire) aient été posées, répondues et jugées. Toutes les contestations et appels doivent être faits avant le commencement de la question suivante.
3. Il n'est pas permis de communication entre l'entraîneur et le capitaine, entre les concurrents ou les concurrents et les spectateurs.
4. Chaque capitaine ne peut contester une question qu'une seule fois.
5. La contestation
   a. Un capitaine peut contester une décision du président du jeu s'il estime que la décision est incorrecte.
   b. Le capitaine peut demander au président du jeu de lire la question et la réponse correcte avant de contester.
   c. Le capitaine de l'autre équipe peut réfuter la contestation dès qu'elle est achevée.
   d. Après avoir entendu la contestation et la réfutation, le président du jeu jugera de la validité de la contestation.
   e. La contestation sera invalidée si elle contient des informations incorrectes ou si l'argument ne justifie pas la modification de la première décision. Quand une

contestation est acceptée et la première décision revue, il y aura un ajustement au niveau des points comme si l'erreur avait eu lieu au commencement.

6. Les appels
   a. Le capitaine peut faire appel au président du jeu pour invalider une réponse due à une lecture incorrect, à une information incorrect dans la question ou à l'interférence audio et visuelle.
   b. Après avoir entendu l'appel, le président du jeu peut consulter celui qui relève les points pour la décision finale
   c. L'appel sera soutenu si l'argument justifie le changement de la première décision.
   d. Si un appel est soutenu, la question pour laquelle il y a eu appel sera invalidée et une autre question sera posée.
   e. La liste officielle des points doit être changée comme si la question contre laquelle il y a eu l'appel n'avait pas été posée. Les points donnés après la première décision seront retranchés et les points retranchés après la première décision seront redonnés.

LES FAUTES

1. Il y a faute lorsque :
   a. Il ya communication (verbale ou non) après que le président ait posé la question et avant que les points ait été accordés.
   b. Un concurrent commence à répondre à une question avant d'être reconnue par le président du jeu.
2. Une faute peut être considérée comme la faute de toute l'équipe ou la faute des concurrents individuellement. Tout concurrent qui commet trois fautes pendant une reprise doit quitter la reprise. Il faut le remplacer.

LES POINTS

1. Une réponse correcte à une question vaut vingt points pour l'équipe et le concurrent individuellement.
2. Une réponse correcte à une question bonus vaut dix points pour l'équipe
3. Quatre réponses correctes (hormis les questions bonus) données par tout concurrent valent dix points pour l'équipe et pour le concurrent qui a répondu à ces quatre questions. Ceci est appelé « un hors-concours ». Lorsqu'un concurrent a réalisé le « hors-concours », il ou elle doit quitter le siège du jeu et être remplacé s'il y a un substitut.
4. Lorsque trois concurrents de la même équipe répondent correctement, chacun à au moins une question, il y a un bonus de dix points pour l'équipe.
   a. Le quatrième concurrent qui répond correctement fait gagner dix points à l'équipe.
   b. Le cinquième concurrent qui répond correctement obtient dix points de bonus de plus.
5. A partir de la seizième question, dix points sont retranchés du score l'équipe pour chaque erreur.
6. A la troisième faute d'un concurrent, dix points sont retranchés du score de l'équipe et des points du concurrent lui-même. Ceci est appelé « un hors à la suite d'erreur » et le concurrent ne pourra plus répondre aux questions de cette reprise. Il peut être remplacé.
7. A la cinquième erreur de l'équipe (et pour chaque subséquente), dix points seront retranchés des points de l'équipe.
8. Les points des questions subsidiaires qui viennent après le temps limite du jeu ne font pas partie des points individuels ou des points de l'équipe

ENTRAÎNEMENT

DESCRIPTION DES FONCTIONS DE L'ENTRAÎNEUR

1. Planifier et assister aux pratiques
2. Assurer le personnel à la pratique et aux jeux
3. Arranger les voyages aux invitations d'autres districts et encadrer une équipe
4. Planifier et participez à des voyages pour des tournois dans d'autres districts.
5. Entrer en contact avec les concurrents chaque semaine en utilisant les notes (peut-être un email) et les appels téléphoniques
6. Démontrer esprit de sportivité à tous les tournois de Challenge Biblique
7. Démontrer et faciliter l'intérêt pour le mot de Dieu
8. Programmez des fêtes de jeux Challenge Biblique au moins deux fois pendant l'année.
9. Recruter des nouveaux concurrents et des nouveaux entraîneurs
10. Planifier un jeu concours Biblique de démonstration avec les pasteurs locaux
11. Encadrer les entraîneurs adjoints
12. Organiser et faites des méditations hebdomadaires (pendant la pratique ou peut-être pendant l'Ecole de Dimanche)

Note : il y a des méditations hebdomadaires dans le livre jaune qui peuvent être adapté pour un groupe d'Etude de Biblique ou une étude de 13 semaines.

13. Garder les records statistiques des Challenges Bibliques
14. Avoir un budget pour le jeu Challenge Biblique si c'est fourni par la JNI locale
15. Commander le matériel
16. Garder un programme organisé de jeu Challenge Biblique et tenez les parents des concurrents toujours informés
17. Maintenir les pasteurs des églises locales à jours sur les jeux Challenges Bibliques. Encourager les annonces, assurez-vous que les événements font parties du calendrier de l'église et de la JNI et être en relation avec les pasteurs de façon régulière.
18. Produire un bulletin pour tenir tout le monde informé, particulièrement les parents.
19. Assister aux activités en dehors du jeu concours Biblique et dans lesquelles vos concurrents sont impliqués. Par exemple, un concert d'un groupe musical ou un jeu à l'école
20. Intégrer vous au reste du groupe des jeunes. Être impliqué dans d'autres activités des jeunes et travaillez avec le président de la JNI ou le pasteur des jeunes. Ils se sentiront plus confortables avec toi quand cela se produit.

LES RESPONSABILITÉS DE L'ENTRAÎNEUR ADJOINT

1. Assister aux pratiques et assister aux activités du jeu - être un responsable du jeu ou

la personne qui marque les points.
2. Encadrer pour les invitations du district et les tournois hors du district
3. Appeler les concurrents pendant la semaine pour les encourager à étudier et à voir comment les choses se passent
4. Vérifier la récitation des versets à mémoriser des concurrents pendant la pratique
5. Assumer les responsabilités de l'entraîneur pendant son absence
6. Aider à faire de méditations
7. Aides dans la formation de l'équipe - donner les avis sur comment vont les concurrents et en faire part à l'entraîneur

COMMENT MOTIVER

Chaque individu a un ordre du jour personnel, la "vraie raison" pour laquelle il ou elle veut être dans l'équipe. Cet ordre du jour personnel est la clé pour motiver chaque personne. Il a été dit que la seule vraie motivation est la motivation personnelle. Si c'est vrai, alors notre responsabilité est d'enlever les barrières qui démotivent un individu. Quelques facteurs qui peuvent limiter la motivation d'un concurrent sont, la crainte de l'échec, ne pas réussir, le manque d'exaltation, le manque de défis et ne pas voir ce qu'ils sont capables de réaliser à travers le jeu Challenge Biblique.

Un concurrent peut devenir moins motivé parce qu'il ne se rend pas compte de ce qu'il est capable d'accomplir. Quand un concurrent vie le succès ou bien voit ce qu'ils pourraient accomplir, ils deviennent très passionnés. Notre but devrait être de les aider à avoir de grands rêves ou le désir de faire mieux.

Les concurrents aiment être impliqués dans les choses qui leur fournissent un sens de succès. S'ils ne perçoivent pas qu'ils ont réussis, alors ils les cinq ne fourniront pas le minimum d'effort exigé ou ils pourront même finalement jeter l'éponge. Ils doivent également avoir un sens de sécurité et de sûreté dans le groupe. S'ils ne se sentent pas en sécurité ou accepté, beaucoup de concurrents ne risqueront pas l'échec.

La plus grande chose qui rend le Challenge Biblique différent de n'importe quelle autre étude de Biblique est le facteur de concurrence. Ce facteur est également une clé pour motiver la plupart des concurrents. La plupart des gens aiment gagner et iront souvent créer des longueurs pour gagner aussi longtemps qu'il y'a un bon environnement. La plupart des concurrents sont naturellement motivés par la concurrence, mais il leur manque la sûreté de l'échec, et la vision de se pousser.

Voir et savoir qu'il y a plus à réaliser peut être juste le défi requis pour motiver. Aider vos concurrents à voir ce qu'ils peuvent accomplir s'ils travaillent assez durement. Faites les voir des très bonnes équipes, des cérémonies de récompense des bons concurrents. Discutez de ce que cela prendra pour accomplir ce qu'ils ont vu. Cela peut prendre un moment pour les convaincre qu'ils peuvent accomplir la même chose.

Aidez-les à créer des buts personnels et des buts de groupe. Rendez certains débuts facilement réalisables et d'autres qui exigent des grands efforts pour être réalisé. La plupart des concurrents doivent également voir comment ils ont réussis pour qu'ils osent essayer d'accomplir plus. Chacun de nous est normalement son plus dur critique. Saisissez chaque occasion pour mentionner les succès, quelque soit leur petitesse. Regarder partout pour trouver des choses pour complimenter chaque concurrent.

La motivation vraie est interne, mais les facteurs externes peuvent jouer un rôle important dans la motivation. Considérez ces idées en motivant.

Etablissez un bon exemple - votre enthousiasme se transfèrera sur eux

Etablissez des buts appropriés - créez des buts multiples y compris certains qui les défieront.

Donner un bon nombre de feedback - Félicitation d'abord, amélioration par la suite.

Aidez les concurrents à mesurer le succès par rapport à eux même et non par rapport aux autres.

Fournissez les primes pour atteindre des buts.

Conservez les points et les récompenses personnels

Faire les voyages aux tournois

Donnez aux concurrents l'occasion d'être responsable de jeu concours Biblique quand ils atteignent un certain but comme sortir après avoir répondu à beaucoup de questions ou après avoir étudier une certaine quantité du matériel.

Faire une reconnaissance publique dans l'église.

Une autre manière efficace d'aider à motiver est de créer une certaine remise de récompenses annuelle. Sentez vous libres de fabriquer quelques unes spéciales vous même. Assurez-vous que les concurrents savent exactement comment les gagner et essayer de tenir informer sur leur progrès si la récompense est pour telle ou telle.

ASTUCES D'ÉTUDE

ASTUCES D'ÉTUDE : MÉMORISATION

Versets à Mémoriser

Si vos concurrents projettent apprendre tous les versets à mémoriser de cette année, vous voudrez bien prêter une attention particulière à la liste du pré-saut à la fin du livre 1. Le but d'avoir une liste de pré-saut est de leur montrer où l'endroit le plus "sûr" à sauter le plus tôt de chaque verset à mémoriser se trouve, et les aider à apprendre à compléter le verset avec le plus petit nombre de premiers mots possibles. Utilisez ceci pour perfectionner leurs talents de sauter sur des versets à mémoriser.

Méthode "15"

1. Lisez le verset un certains nombre de fois.
2. Demandez qu'ils le disent sans regarder. S'ils sont bloqués, vérifiez le verset, et puis continuez.
3. Quand ils peuvent dire tout le verset sans regarder, ils sont prêts à commencer à apprendre par cœur. (Vous aviez pensé c'était terminé, n'est-ce pas ?)
4. Faites leur dire tout le verset aussi rapidement que possible, cinq fois, sans erreur. S'ils font une erreur, recommencez.
5. Lisez encore le verset pour s'assurer qu'ils le disent bien. Si non, reprendre.
6. Faites leur dire le verset cinq fois de plus sans erreur. Puis cinq fois encore.(ce qui fait 15.) S'ils font une erreur à n'importe quel moment, reprenez avec ce groupe de cinq.
7. Faites le prochain verset de la même manière, puis revenez au premier verset appris par cœur pour vous assurer qu'ils le connaissent encore ?
8. Continuez le processus jusqu'à ce qu'ils aient tout mémorisé.

Ecrire les questions

C'est un fait prouvé que plus que vous traitez un sujet, plus vous l'apprenez et mieux vous vous en rappelez. C'est une grande idée de demander à vos concurrents d'écrire leurs propres questions car en étudiant le matériel. Assurez-vous qu'ils ont une solide connaissance du matériel avant qu'ils ne commencent à écrire des questions. Une fois qu'ils le font , ils constateront que la pratique de formuler des questions et des réponses testera vraiment leur connaissance du matériel. Une fois qu'ils apprennent cette méthode, vous trouverez même qu'ils n'ont pas besoin d'écrire réellement les questions et les réponses sur une feuille; il serait peut-être suffisant de simplement formuler des questions mentalement et de répondre dans leurs pensées. Ces questions écrites pourraient) être utilisées pendant les séances pratiques et comparées aux questions dans ce livre.

Méthode Des Phrases

1. Lisez le verset soigneusement, en assurez-vousqu'ils comprennent sa signification.
2. Brisez le verset en phrase (les signes de ponctuation le font très bien) et dire chaque phrase plusieurs fois, mettant l'accent sur les mots difficile à retenir.
3. Lisez encore tout le verset, en se concentrant sur les parties difficiles.
4. Citez le verset 5 ou 6 fois, ou jusqu'à ce qu'ils puissent le dire facilement sans erreur.
5. Révisez le verset environ 10 fois le même jour qu'ils l'apprennent.
6. Reviser le verset au moins une fois par jour pendant trois ou quatre jours après qu'ils l'aient appris.

Plan 3-5-7

Supposez que vous venez juste d'étudier actes 8. Demander maintenant aux concourants de réviser le chapitre qui vient trois chapitres avant ce chapitre-chapitre 5. Ensuite révisez le chapitre qui vient cinq chapitres avant - chapitre 3. Ensuite révisez le chapitre qui vient sept chapitres avant votre chapitre initial - chapitre 1. D'où le nom, Plan 3-5-7.Quand le nombre total des chapitres devient assez élévé, il devra devenir le Plan 3-5-7-9.

Fiches

Une grande manière d'aider les concurrents à apprendre les versets à mémoriser (ou tout le matériel) est de créer un catalogue des versets qu'ils (ou que vous voulez) veulent mémoriser. Écrivez ou dactylographier chaque verset d'un côté d'une fiche et mettre sa référence sur le dos. Les programmes informatiques ont rendu ceci une tâche quelque peu simple, particulièrement avec la capacité d'acheter le Louis Second pour cet ordinateur. (il est important qu'ils fassent cette étape eux-mêmes (sans se soucier de la méthode) ; essayez de ne pas avoir leurs parents ou vous comme même comme entraîneur pour faire ceci pour eux. Les cartes leurs seront beaucoup plus significatives-et aussi, ils se rappelleront du verset nettement mieux-s'ils prennent le temps de traiter mentalement chaque verset en préparant le catalogue.) Une fois qu'ils ont tous les versets sur des cartes, ils sont maintenant prêts à commencer. Ils voudront probablement mémoriser les versets dans l'ordre qu'ils apparaissent dans la Bible. Demandez leur d'utilser n'importe laquelle des méthodes de mémorisation déjà mentionnées pour apprendre réellement le verset. Le grand avantage de cette méthode est de pouvoir séparer ces versets avec lesquels ils ont des difficultés d'étudier. Ils seront aussi capable de réviser les versets en regardant la référence ou de réviser la référence en regardant les versets eux mêmes.

ASTUCES ÉTUDE :COMPRÉHENSION

Méthode De Soulignement

Demandez aux concourants de lire le chapitre assez de fois qu'ils en connaissent la majeure partie, commençant au début du chapitre et soulignant chaque fait dans le chapitre qu'ils ne sont pas sûrs de pouvoir se rappeler sans étudier davantage. Ensuite, en commençant par le premier verset, demandez leur d'étudier toutes les expressions soulignées. Pour compléter totalement cette méthode d'étude, demandez leur de continuer à travailler sur toutes ces expressions jusqu'à ce qu'ils connaissent chacune d'elles assez bien pour pouvoir se rappeler des détails dans un concours biblique.

ASTUCES D'ETUDE :LECTURE

CD/ Méthode de Cassette/MP3/Podcast

L'étude devient plus facile quand l'on peut non seulement voir les mots mais aussi bien les entendre. Vous pouvez acheter un enregistrement audio déja fait du livre pour aider vos concurrents à lire et à mémoriser. Vous pourrez considérer faire votre propre enregistrement à l'aide d'un CD vierge enregistrable, (vous aurez besoin d'un ordinateur avec un microphone et un logiciel d'enrégistrement approprié) ou un enregistreur à cassettes et enregistrer votre propre voix en lisant chaque chapitre pour des raisons l'études.(Rappelez-vous qu'il est illégal de tirer des copies des enregistrements de la Bible déja faits, ou de distribuer ou vendre des copies de votre propre enregistrement de voix des passages de Bibliques sans permission.) Ceci peut prendre assez de temps, mais vous trouvez cela d'une grande valeur à la longue. Rappelez-vous de lire clairement et fort. Vous pourrez vouloir identifier chaque chapitre et/ou verset avec sa référence quand vous arrivez dessus.

Il y a plusieurs manières d'utiliser un enregistrement de ce genre dans votre étude. Voici quelques exemples :

Lecture Directe-Lire le long dans la partie de la Bible ou dans le texte de lecture, ceci dans le cas où ils peuvent écouter soigneusement l'enregistrement tout en lisant. De cette façon, non seulement ils verront les mots à la page, mais ils les entendront aussi bien. Cette combinaison les aidera à se rappeler matériel mieux du matériel. Une variation est d'essayer de réciter le matériel avec l'enregistrement.

La Lecture Pantomime-Mettez en marche le lecteur CD/Radio Cassete/MP3.Pendant que les versets sont lus, pantomime (faites une mise en scène à voix haute) tout qui se produit. Exagérer ! Faites des choses amusantes, des choses folles pour faire une mise en scène du texte. S'ils ne sont pas trop conscients d'eux mêmes, faites un premier essaie, vous serez très étonné de voir qu'à quel point cette méthode les aide à se rappeler du matériel.

Méthode De Lecture Directe

Demandez leur tout simplement de lire tout le chapitre attentivement et pensivement. Plus ils lisent quelque chose, mieux ils la connaîtront. Aussi, faites leur lire les textes parallèles ou les commentaires s'ils ont un certain genre de Bible avec des références. Faites attention d'utiliser seulement Louis Segond pour le travail de mémorisation, d'autres versions peuvent être utiles en essayant de comprendre ce que l'auteur essaye de véhiculer.

Méthode De Répétition

1. Lisez le verset 1 (du chapitre qu'ils étudient) trois fois.
2. Lisez le verset 2 trois fois, le verset 3 trois fois, le verset 4 trois fois, et le verset 5 trois fois.
3. Lisez maintenant les versets 1 à 5 tous ensemble d'un trait.

4. Lisez les versets 6, 7, 8, 9, 10 trois fois chacun.
5. Lisez maintenant les verset 6 à 10 tous ensemble d'un trait.
6. Maintenant allez retournez au verset 1 et lisez d'un trait jusau'au verset10.
7. Lisez les versets 11 à 15, trois fois chacun ;ensuite lisez les ensemble d'un trait ;ensuite retournez au verset 1 et lisez jusqu'au verset 15.
8. Lisez les versets 16 à 20 trois fois chacun ; puis 16 à 20 une fois tous ensemble ; puis 1 à 20.
9. Continuez à faire ceci jusqu'à ce qu'ils finissent le chapitre.

La Méthode de Paraphraser

Vous êtes-vous déjà une fois arrêter et penser sur le fait que si vous écriviez certains des textes Bibliques que vous êtes entrain d'étudier ;ils vous sembleraient beaucoup différent de ce que vous lisez ?

Avant que vous suggériez cette méthode à vos concurrents, ils auront besoin d'environ trois ou quatre bouts de feuilles de cahier. Au dessus de la première page ils devraient écrire le nombre du chapitre qu'ils liront. Demandez qu'ils lisent tout le chapitre à plusieurs reprises. Maintenant, le but est pour qu'ils re-écrivent le chapitre, verset par verset, en leurs propres mots.

Ils peuvent le rendre sérieux ou amusant, créatif ou normal-de la manière dont ils parlent habituellement. Ils devraient paraphraser (expliquer comment accomplir paraphraser) au moins 10 versets d'un chapitre juste pour voir s'ils aiment cette méthode. Ils ne doivent même pas l'employer chaque fois. Ils devraient l'essayer de temps à autre pour avoir de la variété dans leur façon d'étudier.

ASTUCES D'ÉTUDE :PRÉ-SAUTER

Écriture Des Questions

Afin de mettre vos concurrents au point pour leurs capacités pour le pré-saut, ce n'est pas aussi important pour eux écrivent des centaines de questions comme il l'est pour eux d'apprendre comment écrire des questions. Vous les ferez en réalité passer de la phase d'écrire des questions et des réponses à la phase de simplement les former mentalement. La clé du bon pré-saut n'est pas simplement de gagner le saut, mais d'être capable de compléter correctement la question à partir du point où l'on a sauter. Apprendre à identifier les questions et les réponses dans leur esprit sera un énorme avantage en commençant le pré-saut.

Dans le verset moyen, il y a quatre ou cinq questions possibles de jeu. Quoique plusieurs questions puissent couvrir la même information, la manière dont un concurrent pré-saute sur chaque question est différente. Ainsi, il est utile de pouvoir observer un verset et voir les différentes questions qui peuvent en découler. Pour écrire une question, demandez leur de commencer en trouvant la réponse dans le verset et ensuite décider comment poser la question sur ce verset. En commençant par le premier verset, faites les regarder chaque expression, chaque nom, chaque verbe d'action, chaque adjectif, et chaque adverbe, pour voir si l'un de ces mots pourraient être une réponse à une question. Ensuite, demandez qu'ils écrivent la question.

Repèrer Le Mot clé

Le Repèrage du mot clé est pour aider un concurrent à pouvoir sauter plus rapidement. Il est très difficile d'améliorer leur temps de réaction de saut sans apprendre à repèrer les mots clés.

Qu'est-ce qu'un un mot clé ?Le mot clé est

le mot qui vient à cet endroit de la question où, pour la première fois, on peut dire ce que le reste de la question est. En d'autres termes, s'ils entendent une question et le responsable du jeu cesse de lire juste avant le mot clé, ils ne sauront pas pour certain ce qu'est le reste de la question. Il peut y avoir seulement quelques possibilités, et ils peuvent intellectuellement (ou par chance !) deviner, mais ils ne pourront pas être certain. Cependant, s'ils devaient entendre un mot de plus-le mot clé-ils sauraient la bonne question sans aucun doute.

Votre travail en tant qu'entraîneur est d'aider les concurrents à apprendre à localiser ce mot clé de sorte qu'ils puissent sauter à cet endroit là. Dans un jeu, cela signifie une prise de décision rapide sous pression. Pour démarrer, cependant, faites-les pratiquer avec quelques questions et permettez qu'ils prennent tout leur temps pour décider quel est le mot clé.

Voici un point important à se rappeler: l e mot clé ne sera pas toujours le même pour tout le monde ! Plus ils connaissent le chapitre mieux, plus ils seront capables de sauter vite. En ce moment le mot clé des questions pourrait être le dernier mot ;mais vers la fin de l'année, le mot clé sur certaines des mêmes questions pourrait probablement être le troisième ou le quatrième mot. Le mot clé change au fur et à mesure que leur connaissance du matériel s'améliore.

Anticiper le mot clé

L'anticipation c'est prévoir exactement que le prochain mot de la question sera le mot clé. Pourquoi prévoir, vous demandez ? Si un concurrent peut indiquer que le prochain mot d'une question sera le mot clé, alors il peut sauter dès que le responsable du jeu commence à le prononcer, mais c'est tard si quelqu'un n'a pas le temps ... .Le concurrent peut alors identifier le mot clé en observant la bouche du responsable du jeu comme une indice au reste du mot. Ceci signifie qu'en réalité, ils sauteront avant qu'ils ne sachent ce que sera la question ! S'ils peuvent apprendre à anticiper de façon exact, ils gagneront évidemment beaucoup plus de sauts qu'un concurrent qui n'anticipe pas.

Rappelez-vous cependant, qu'anticiper c'est prendre un risque précis ; ils voudront bien être sûrs qu'ils connaissent assez bien le matériel avant de prendre le risque de sauter ! Sauter avant est un obstacle important pour la plupart des concurrents à surmontent, mais quand ils le font, ils trouveront le tournoi beaucoup plus facile.

Enregistrement du Saut

Pour pratiquer leur sauts et pour améliorer l'anticipation du mot clé, vous pouvez vouloir essayer cette méthode. Pour utiliser cette méthode ils auront besoin des appareils d'enrégistrement d'un ordinateur et d'un graveur CD/DVD/MP3, ou d'un simple magnétophone à cassettes. Pour se préparer à l'étude, enregistrez certaines questions et certaines réponses dans le CD/DVD/MP3 ou la cassette (peut-être leurs parents les aideraient à faire ceci ;ouais, bien !). Mettre en marche le CD/DVD/MP3 ou la cassette et faites les "sauter" (physiquement ou mentalement), et arrêter l'enregistrement au point où ils sautent. Maintenant, demandez leur terminer la question et de donner la bonne réponse. Pour faire une vérification personnelle, rejouer la cassette et écouter alors la bonne question et la bonne réponse. Ils constateront qu'au fure et à mesure que leur connaissance du matériel augmente, leurs capacités de pré-sauter plus tôt s'améliorent également.

ASTUCES D'ÉTUDE :RÉVISION GÉNÉRALE

Après avoir étudié un quart des chapitres, prenez un temps de repos pour une révision générale de tous les chapitres qu'ils ont couverts. examinez-les dans chacun des secteurs suivants :

1. Demandez leur de lire encore chaque chapitre en entier. S'il y a du temps, ils peuvent même vouloir employer une méthode de répétition (lire le chapitre 1, ensuite lire les chapitres 1 et 2, ensuite les chapitres 1, 2, et 3, etc.)
2. Demandez leur de faire, soit un plan de chaque chapitre, ou une liste des événements qui se trouvent dans chaque chapitre.
3. Demandez leur de réviser toutes les expressions soulignées qu'ils ont pensées ne pas pouvoir se rappeler dans un jeu. Examinez les pour voir qu'à quel point ils se rappellent toujours ces versets. S'ils ont oublié l'une des phrases, passer encore plus du temps en les étudiant.
4. Travailler avec la liste des versets à mémoriser pour le pré-saut , et examinez leur capacité de compléter chaque verset et de donner la référence.

Répéter cette révision générale après avoir fait une moitié, puis les trois-quarts, enfin tous des chapitres. Dans chaque cas, révisez tous les chapitres qu'ils ont couverts.

ASTUCES D'ÉTUDE :UTILISER UNE CONCORDANCE

Avez-vous déja constaté comment certains concurrent semblent toujours pouvoir sauter bien avant que les votres le fassent? Et comment vous n'avez presque pas encore prononcé un mot et ils peuvent dire exactement de quel verset il s'agit? Il est fort probable que ces concurrents utilisaient une concordance.

Qu'est-ce qu'une concordance ? Une concordance est un type d'index-vous connaissez, ces listes à la fin des livres qui vous indiquent où un certain sujet est mentionné. Une concordance biblique vous dira où et combien de fois n'importe quel mot est employé dans les Saintes Ecritures. (Seriez-vous étonné de savoir que le mot "?" est employé (?) fois dans toute la Bible ? !) Il y a plusieurs types de concordances : Bible entière, Ancien Testament, Nouveau Testament, et des concordances de chaque livre

Comment pouvez-vous utiliser une concordance pour aider vos concurrents dans leur étude ?Chaque année, youthquiz.com rend disponibles une concordance des concurrents qui couvre seulement le matériel couvert pendant cette année de jeu. Cette ressource vous indiquera où et combien de fois chaque mot est employé dans ce livre. Il y'a aussi une liste "de mots uniques" qui est d'une importance capitale aux concurrents. Ce sont des mots qui sont employés une seule fois dans le matériel.

Être familiers avec ces mots peut être d'un valeur inestimable aux concurrents. Un concurrent sachant qu'un mot particulier est employé une seule fois dans tout le matériel de toute une année, dirigera plus rapidement vers le bon passage en répondant à une question. Une fois qu'ils ont eu une concordance, trouvez la liste des mots uniques, ou consultez toute la liste de mots et remarquez ceux qui sont employés une seule fois. Demandez-leur de marquer ces mots avec une certaine couleur de marqueur ou peut-être avec un crayon de couleur bleue. Ensuite demandez-leur de prendre leur texte Biblique ou leur Bible et de localiser chacun de ces mots en "bleus". Maintenant, quand ils lisent et étudient les Saintes Ecritures, ils pourront remarquer quand ils trouvent un mot "bleu". Beaucoup de concurrents utilisent la même approche avec des mots qui sont em-

ployé deux ou trois fois dans tout le matériel, les marquant avec une couleur différente, telle que rouge et vert.

Maintenant, dès qu'ils entendent l'un de ces mots uniques, ils devraient pouvoir l'identifier comme un mot clé, se rappeller de la référence, et y iront rapidement pour poser la question et la réponse mentalement. Vous trouverez que connaître ces mots augmentera considérablement les capacités de pr"-sauter de vos concurrent.(Vous pouvez aussi adapter ce système comme celà leur conviendra).

Quelque soit la façon d'utiliser la concordance que vous décidez pour vos concurrents, soyez sûrs qu'ils ont une bonne compréhension du matériel, aussi bien que des différents mots. La concordance devrait compléter un bon plan d'étude-ne les emmenez pas à compter sur ça pour résoudre tous leurs problèmes d'étude.

Connaître la Bible de cette façon les aidera également dans l'avenir. Cela pourra les aider à retrouver un verset dont ils ont besoin pour parler à quelqu'un qui cherche Dieu. L'Esprit Saint apportera ce verset qu'ils ont appris il y a des années à la mémoire au moment opportun.

ASTUCES D'ÉTUDE :DE LA VARIÉTÉ DANS VOTRE ÉTUDE

Tout à travers ce livre les concurrents trouveront beaucoup de méthodes d'études différentes pour l'usage aux moments d'études personnelles. Il est fort probable qu'une méthode en elle seule ne soit bonne pour tout le monde. Ce qui fonctionne mieux pour un peut ne pas fonctionner bien pour les coéquipiers. Un autre fait d'égale importance, cependant, est que leur connaissance et leur souvenir du matériel s'amélioreront s'ils changent de méthodes d'étude qu'ils emploient. Faites les utiliser une nouvelle méthode de temps à autre afin qu'ils ne soient pas lassés et frustrés en utilisant la même technique à plusieurs reprises.

LA CLE DE L'ALERTE (PRE-ANNONCE)

Rappelez-vous que toutes les questions seront "préannonces" dans une situation de tournoi réelle. Afin de préparer vos concurrents pour cette pratique (et au cas où votre équipe déciderait d'utiliser ces questions pour la pratique), nous avons bien aussi inclus les codes d'Alerte dans ce livre. Le code devant la question indique le type de question dont il est s'agit ; les codes sont expliqués dans la "Clé de l'Alerte" qui se trouve tout le long de ce livre.

CLE DE D'ALERTE
(Code = Type de Question)

G = Général
X = Contexte
D = D'après (Selon)
S = Situation
D = Dans quels livre et chapitre (pas utilisés dans Luc)

Mémoire :

C = Citation ;
V = Achevez ce verset(s) (ces) (aucune réfé rence) ;
R = Achevez des versets (ces) et donnez la référence

QUESTIONS POUR LA PRATIQUE

ET LA COMPÉTITION DU CONCOURS BIBLIQUE

MATTHIEU 1

G Quelle généalogie Matthieu rapporte-t-il au chapitre 1?
R. La généalogie de Jésus-Christ (le fils de David, le fils d'Abraham) (Mt. 1.1)

Q Selon Matthieu chapitre 1, verset 2, qui était le père de Jacob?
R. Isaac (Mt. 1.2)

Q Selon Matthieu chapitre 1, verset 12, où se sont-ils exilés ?
R. A Babylone (Mt. 1.12)

Q Qui était le père d'Eliud?
R. Akim (Mt 1.14)

Q Qui était l'époux de Marie ?
R. Joseph (Mt. 1.16)

Q Combien de génération y a-t-il entre Abraham et David?
R. Quatorze (Mt. 1.17)

Q Selon Matthieu chapitre 1, verset 18, comment est arrivée la naissance de Jésus-Christ ?
R. Marie, sa mère, ayant été fiancée à Joseph, se trouva enceinte, par la vertu du Saint Esprit, avant qu'ils eussent habité ensemble. (Mt. 1.18)

Q Qui était fiancée à Joseph?
R. Marie (mère de Jésus). (Mt. 1.18)

Q Qu'est-ce que Joseph avait l'intention de faire ?
R. Divorcer discrètement d'avec Marie. (Mt. 1.19)

Q Qui est apparu à Joseph en songe après qu'il a décidé de divorcer de Marie discrètement?
R. Un ange du Seigneur. (Mt. 1.20)

Q De quoi Jésus sauvera-t-Il Son peuple ?
R. De ses péchés. (Mt. 1.21)

Q Selon Matthieu chapitre 1, verset 22, pourquoi tout ceci s'est-il produit ?
R. Afin que s'accomplît ce que le Seigneur avait annoncé par les prophètes. (Mt. 1.22)

Q Que signifie « Emmanuel » ?
R. « Dieu avec nous ». (Mt. 1.23)

Q Qui a pris Marie avec lui comme sa femme?
R. Joseph (Mt. 1.24)

Q Jusqu'à quand Joseph ne connut-il pas Marie ?
R. Jusqu'à ce qu'elle donne naissance à un fils. (Mt. 1.25)

MATTHIEU 2

Q Où Jésus est-il né ?
R. A Bethlehem en Judée. (Mt. 2.1)

Q Selon Matthieu chapitre 2, verset 3, pourquoi le roi Hérode fut-il troublé ?
R. Parce qu'il a appris la naissance de Jésus. (Mt. 2.3)

Q Selon Matthieu chapitre 2, verset 5, qu'ont-ils répondu ?
R. « A Bethlehem en Judée; car voici ce qui a été écrit par le prophète. » (Mt. 2.5)

Q Qui sortira de Bethlehem?
R. Un chef qui paîtra Israël mon peuple. (Mt. 2.6)

Q Qui Hérode a-t-il envoyé à Bethlehem?
R. Les Mages. (Mt. 2.8)

Q Qu'est-ce qui s'est arrêté à l'endroit où se trouvait l'enfant ?
R. L'étoile (que les Mages avaient vue en Orient). (Mt. 2.9)

Q Qui fut saisi d'une grande joie à la vue de l'étoile ?
R. Les Mages. (Mt. 2.10)

Q Question en deux parties : Comment les Mages ont-ils été avertis de ne pas retourner chez Hérode? Et comment sont-ils retournés dans leur pays ?
R. 1) En songe. 2) Par un autre chemin. (Mt. 2.12)

Q Selon Matthieu chapitre 2, verset 13, qui est apparu à Joseph en songe ?
R. Un ange du Seigneur. (Mt. 2.13)

Q Selon Matthieu chapitre 2, verset 14, qui se leva ?
R. Joseph. (Mt. 2.14)

Q Selon Matthieu chapitre 2, verset 15, qu'est-ce qui a été accompli ?
R. Ce que le Seigneur avait annoncé par le prophète: J'ai appelé mon fils hors d'Égypte. (Mt. 2.15)

Q Qui pleure ses enfants ?
R. Rachel. (Mt. 2.18)

Q Selon Matthieu chapitre 2, verset 20, que dit l'ange du Seigneur ?
R. « Lève-toi, prends le petit enfant et sa mère, et va dans le pays d'Israël, car ceux qui en voulaient à la vie du petit enfant sont morts. » (Mt. 2.20)

Q Qui vint demeurer dans une ville appelée Nazareth ?
R. Joseph (Mt. 2.23)

MATTHIEU 3

Q Qui prêchait dans le désert de Judée ?
R. Jean Baptiste. (Mt. 3.1)

Q Selon Matthieu chapitre 3, verset 3, que dit la voix de celui qui crie dans le désert ?
R. « Préparez le chemin du Seigneur, Aplanissez ses sentiers. » (Mt. 3.3)

Q Qu'est-ce qui était fait de poils de chameau ?
R. Les vêtements de Jean. (Mt. 3.4)

Q Qui se faisait baptiser par Jean dans le fleuve du Jourdain ?

R. Les habitants de Jérusalem, de toute la Judée et de tout le pays des environs du Jourdain. (Mt. 3.5-6)

Q Question de contexte : Qui a dit cette phrase? A qui s'adresse-t-elle ? Quand a-t-elle été prononcée ? : « Races de vipères, qui vous a appris à fuir la colère à venir? »

R. Jean Baptiste a prononcé cette phrase à l'encontre des Pharisiens et des Saducéens quand il les a vus venir à son baptême ? (Mt. 3.7)

Q De quoi doit-être digne le fruit que vous produisez ?

R. Digne de la repentance. (Mt. 3.8)

Q Qu'est-ce qui sera coupé et jeté au feu ?

R. Tout arbre qui ne produit pas de bon fruit. (Mt. 3.10)

Q Qui vous baptisera de Saint-Esprit et de feu ?

R. Celui qui viendra après Jean (qui est plus puissant que Jean, dont Jean n'est pas digne de porter les souliers). (Mt. 3.11)

Q Selon Matthieu chapitre 3, verset 12, où amassera-t-il son blé ?

R. Dans le grenier. (Mt. 3.12)

Q Selon Matthieu chapitre 3, verset 14, qu'est-ce que Jean a tenté de faire ?

R. Dissuader Jésus. (Mt. 3.14)

Q Quand Jésus est-il sorti de l'eau ?

R. Dés qu'il eu été baptisé. (Mt. 3.16)

Q Réponse en trois parties : Que s'est-il passé dés que Jésus eu été baptisé et qu'il sortit de l'eau?

R. 1) Les cieux s'ouvrirent. 2) Jésus vit l'Esprit de Dieu descendre comme une colombe et venir sur lui. 3) Une voix fit entendre des cieux ces paroles: «Celui-ci est mon Fils bien-aimé, en qui j'ai mis toute mon affection». (Mt. 3.16-17)

MATTHIEU 4

Q Par qui Jésus a-t-il été emmené dans le désert pour être tenté par le diable ?

R. Par l'Esprit. (Mt. 4.1)

Q Pendant combien de temps Jésus a-t-il jeûné?

R. Quarante jours et quarante nuits. (Mt. 4.2)

Q Question de contexte : qui a prononcé cette phrase ? A qui s'adresse-t-elle ? Et à quoi répond-elle ? : « L'homme ne vivra pas de pain seulement, mais de toute parole qui sort de la bouche de Dieu. »

R. C'est Jésus qui a prononcé cette phrase en direction du tentateur (le diable) en réponse à ceci : « Si tu es Fils de Dieu, ordonne que ces pierres deviennent des pains. » (Mt. 4.3-4)

Q Pourquoi les anges de Dieu porteront-ils Jésus sur leurs mains ?

R. De peur que le pied de Jésus ne heurte contre une pierre. (Mt. 4.6)

Q Selon Matthieu chapitre 4, verset 8, où le diable transporte-t-il Jésus ?

R. Sur une montagne très élevée. (Mt. 4.8)

Q Selon Matthieu chapitre 4, verset 10, qu'est-ce que Jésus dit au diable ?
R. « Retire-toi, Satan! Car il est écrit: Tu adoreras le Seigneur, ton Dieu, et tu le serviras lui seul. » (Mt. 4.10)

Q Qui servait Jésus ?
R. Les anges. (Mt. 4.11)

Q Où se trouvait Capernaüm ?
R. Près de la mer, dans le territoire de Zabulon et de Nephthali. (Mt. 4.13)

Q Qu'est-ce qui s'est levé ?
R. La lumière. (Mt. 4.16)

Q Qui commença à prêcher et à dire : «Repentez-vous, car le royaume des cieux est proche. » ?
R. Jésus. (Mt. 4.17)

Q Selon Matthieu chapitre 4, verset 20, quand ont-ils laissé leurs filets pour suivre Jésus?
R. Immédiatement. (Mt. 4.20)

Q Qui sont ceux qui ont laissé la barque de leur père pour suivre Jésus?
R. Jacques, fils de Zébédée, et Jean, son frère. (Mt. 4.22)

Q Selon Matthieu chapitre 4, verset 24, où la renommée de Jésus s'est-elle répandue ?
R. Dans toute la Syrie. (Mt. 4.24)

MATTHIEU 5

Q Selon Matthieu chapitre 5, verset 1, qui s'approcha de Jésus?
R. Ses disciples. (Mt. 5.1)

Q Pourquoi les pauvres en esprit sont-ils heureux ?
R. Car le royaume des cieux est à eux. (Mt. 5.3)

Q Pourquoi les affligés sont-ils heureux ?
R. Car ils seront consolés. (Mt. 5.4)

Q Comment sont ceux qui ont faim et soit de la justice ?
R. Heureux. (Mt. 5.6)

Q Comment sont ceux qui ont le cœur pur?
R. Heureux. (Mt. 5.8)

Q Selon Matthieu chapitre 5, verset 10, à qui est le royaume des cieux ?
R. A ceux qui sont persécutés pour la justice. (Mt. 5.10)

Q Pourquoi devriez-vous vous réjouir et être dans l'allégresse ?
R. Parce que votre récompense sera grande dans les cieux. (Mt. 5.12)

Q Qu'est-ce qui ne peut pas arriver à la ville située sur une montagne ?
R. Elle ne peut être cachée. (Mt. 5.14)

Q Qu'est-ce que Jésus n'est pas venu abolir ?
R. La loi ou les prophètes. (Mt. 5.17)

Q Selon Matthieu chapitre 5, verset 21, qui sera puni par les juges ?
R. Celui qui tuera. (Mt. 5.21)

Q Qu'arrivera-t-il à celui qui dira à son frère : « insensé ! » ?
R. Il sera puni par le feu de la géhenne. (Mt. 5.22)

Q Pour quelle raison dois-tu laisser ton offrande devant l'autel ?
R. Si donc tu présentes ton offrande à l'autel, et que là tu te souviennes que ton frère a quelque chose contre toi. (Mt. 5.23)

Q Qui a déjà commit l'adultère avec elle dans son cœur ?
R. Quiconque regarde une femme pour la convoiter. (Mt. 5.28)

Q Que faire si ton œil droit est pour toi une occasion de chute ?
R. Arrache-le et jette-le loin de toi. (Mt. 5.30)

Q Réponse en quatre parties : Par quoi ne dois-tu pas jurer ?
R. 1) Par le ciel. 2) Par la terre. 3) Par Jérusalem 4) Par ta tête. (Mt. 5.34)

Q Que faire si quelqu'un te frappe sur la joue droite ?
R. Présente-lui aussi l'autre. (Mt. 5.39)

Q Selon Matthieu chapitre 5, verset 40, quand laisseras-tu encore ton manteau ?
R. Si quelqu'un veut plaider contre toi et prendre ta tunique. (Mt. 5.40)

Q Pourquoi prier pour ceux qui vous persécutent ?
R. Afin que vous soyez fils de votre Père qui est dans les cieux. (Mt. 5.44)

Q Qui les païens saluent-ils également ?
R. Leurs frères. (Mt. 5.47)

Q Qui est parfait ?
R. Votre Père Céleste. (Mt. 5.48)

MATTHIEU 6

Q Que se passera-t-il si vous pratiquez votre justice devant les hommes pour en être vus ?
R. Vous n'aurez point de récompense auprès de votre Père qui est dans les cieux. (Mt. 6.1)

Q Pourquoi ta main gauche ne doit pas savoir ce que fait ta main droite ?
R. Afin que ton aumône se fasse en secret. (Mt. 6.3)

Q Qui ne devez-vous pas imiter quand vous priez ?
R. Les hypocrites. (Mt. 6.5)

Q Qui sont ceux qui s'imaginent qu'à force de paroles ils seront exaucés ?
R. Les païens. (Mt. 6.7)

Q Pourquoi ne devez-vous pas ressembler aux païens ?
A. Car votre Père sait de quoi vous avez besoin, avant que vous le lui demandiez. (Mt. 6.8)

Q Selon Matthieu chapitre 6, verset 12, à qui pardonnons-nous aussi ?
R. A ceux qui nous ont offensés. (Mt. 6.12)

Q Dans quelles circonstances votre Père ne vous pardonnera-t-Il pas vos offenses ?
R. Si vous ne pardonnez pas aux hommes. (Mt. 6.15)

Q Que ne devez-vous pas faire lorsque vous jeûnez ?
R. 1) Ne prenez pas un air triste comme les hypocrites. (Mt. 6.16)

Q Selon Matthieu chapitre 6, verset 18, qui te le rendra ?
R. Ton Père. (Mt. 6.18)

Q Où devez-vous vous amasser des trésors ?
R. Dans le ciel. (Mt. 6.20)

Q Que se passera-t-il si ton œil est en bon état ?
R. Tout ton corps sera éclairé. (Mt. 6.22)

Q Qu'est-ce qui sera dans les ténèbres si ton œil est en mauvais état ?
R. Tout ton corps. (Mt. 6.23)

Q Qu'est-ce qui représente plus que le vêtement ?
R. Le corps. (Mt. 6.25)

Q Qui ne travaille ni ne file ?
R. Les lis dans les champs. (Mt. 6.28)

Q Qui cherche toutes ces choses ?
R. Les païens. (Mt. 6.32)

Q Selon Matthieu chapitre 6, verset 34, de quoi ne devriez-vous pas vous inquiéter ?
R. Du lendemain. (Mt. 6.34)

MATTHIEU 7

Q Pourquoi ne devez-vous point juger ?
R. Afin que vous ne soyez point jugés. (M 7:1)

Q Selon Matthieu chapitre 7, verset 3, qu'y a-t-il dans l'œil de ton frère ?
R. La paille. (Mt. 7.3)

Q Que ne devez-vous pas jeter aux pourceaux ?
R. Vos perles. (Mt. 7.6)

Q A qui ouvre-t-on ?
R. A celui qui frappe. (Mt. 7.8)

Q Qu'est-ce que vous savez donner à vos enfants, méchants comme vous êtes ?
R. De bonnes choses. (Mt. 7.11)

Q Qu'est-ce que vous devriez faire pour les autres ?
R. Tout ce que vous voulez qu'ils fassent pour vous. (Mt. 7.12)

Q Qu'est-ce qui est spacieux?
R. Le chemin qui mène à la perdition. (Mt. 7.13)

Q Sous quelle forme les faux prophètes se présentent à vous?
R. En vêtement de brebis. (Mt. 7.15)

Q Où ne peut-on pas cueillir des raisins ?
R. Sur des épines. (Mt. 7.16)

Q Que porte un mauvais arbre ?
R. De mauvais fruits. (Mt. 7.17)

Q A qui Jésus dira-t-il ouvertement : « Je ne vous ai point connus, retirez-vous de moi, vous qui commettez l'iniquité. »
R. A ceux qui diront : « Seigneur, Seigneur, n'avons-nous pas prophétisé par ton nom? N'avons-nous pas chassé des démons par ton nom? Et n'avons-nous pas fait beaucoup de miracles par ton nom? » (Mt. 7.22-23)

Q Qui bâtit sa maison sur le sable ?
R. L'homme insensé. (Mt. 7.26)

Q Selon Matthieu chapitre 7, verset 29, comment Jésus enseignait-il ?
R. Comme ayant autorité (et non pas comme

leurs scribes). (Mt. 7.29)

MATTHIEU 8

Q Question de contexte : Qui a dit cela? A qui ? Et quel en a été le résultat ? : « Seigneur, si tu le veux, tu peux me rendre pur ? »
R. C'est un lépreux qui a dit cela à Jésus. Et Jésus a étendu la main pour le toucher et aussitôt il a été purifié de sa lèpre. (Mt. 8.2)

Q Selon Matthieu chapitre 8, verset 4, à qui l'homme doit-il se montrer ?
R. Au sacrificateur. (Mt. 8.4)

Q A quel moment le centenier a-t-il abordé Jésus ?
R. Comme Jésus entrait dans Capernaüm. (Mt. 8.5)

Q Qui est couché à la maison, atteint de paralysie et souffrant beaucoup ?
R. Le serviteur du centenier. (Mt. 8.6)

Q Selon Matthieu chapitre 8, verset 8, qui n'est pas digne que Jésus entre sous son toit ?
R. Le centenier. (Mt. 8.8)

Q Selon Matthieu chapitre 8, verset 10, qui était dans l'étonnement ?
R. Jésus. (Mt. 8.10)

Q Où Jésus n'a-t-il pas trouvé une aussi grande foi ?
R. En Israël. (Mt. 8.10)

Q Qui sera jeté dans les ténèbres du dehors ?
R. Les fils du royaume. (Mt. 8.12)

Q Qui s'est rendu à la maison de Pierre, dont il vit la belle-mère couchée et ayant la fièvre ?
R. Jésus. (Mt. 8.14)

Q Qui chasse les esprits par sa parole et guérit tous les malades ?
R. Jésus. (Mt. 8.16)

Q Quand Jésus a-t-il donné l'ordre de passer de l'autre bord ?
R. Quand il a vu une grande foule autour de lui. (Mt. 8.18)

Q Selon Matthieu chapitre 8, verset 19, que dit le scribe ?
R. « Maître, je te suivrai partout où tu iras ». (Mt. 8.19)

Q Qui a dit : « Seigneur, permets-moi d'aller d'abord ensevelir mon père ? »
R. Un autre disciple. (Mt. 8.21)

Q Selon Matthieu chapitre 8, verset 24, que faisait Jésus ?
R. Il dormait. (Mt. 8.24)

Q Qui menaça les vents et la mer ?
R. Jésus. (Mt. 8.26)

Q Où les deux démoniaques sortant des sépulcres ont-ils rencontré Jésus ?
R. Dans le pays des Gadaréniens. (Mt. 8.28)

Q Question de contexte : Qui a dit cela? A qui? Et en réponse à quoi? : « Allez ! »
R. Jésus a dit cela aux démons qui avaient supplié : « Si tu nous chasses, envoie-nous dans ce troupeau de pourceaux ». (Mt. 8.31)

Q Qui supplia Jésus de quitter le territoire ?
R. Toute la ville. (Mt. 8.34)

MATTHIEU 9

Q Question de contexte : Qui a dit cela? A qui? Et en réponse à quoi ? : « Cet homme blasphème. »

R. Quelques scribes dirent cela au dedans d'eux quand Jésus a dit au paralytique : « Prends courage, mon enfant, tes péchés te sont pardonnés. » (Mt. 9.2)

Q A qui Jésus a-t-il dit : « Lève-toi, prends ton lit, et va dans ta maison » ?

R. Au paralytique. (Mt. 9.6)

Q Quand la foule fut-elle saisie de crainte ?

R. Quand elle vit le paralytique se lever et s'en aller vers sa maison. (Mt. 9.8)

Q Avec qui les nombreux publicains et gens de mauvaise vie vinrent-ils se mettre à table ?

R. Avec Jésus et ses disciples. (Mt. 9.10)

Q Quand les Pharisiens dirent-ils à ses disciples : « Pourquoi votre maître mange-t-il avec les publicains et les gens de mauvaise vie » ?

R. Quand ils virent que de nombreux publicains et gens de mauvaise vie venaient manger avec Jésus et ses disciples chez Matthieu. (Mt. 9.10)

Q Qui n'est pas venu appeler des justes, mais des pécheurs ?

R. Jésus. (Mt. 9.13)

Q Selon Matthieu chapitre 9, verset 15, quels jours viendront ?

R. Le jour où l'époux leur sera enlevé. (Mt. 9.15)

Q Qu'est-ce qui se répand ?

R. Le vin. (Mt. 9.17)

Q Question de contexte: Qui a dit cela? A qui? Et quelle en a été la réponse ? : « Ma fille est morte il y a un instant; mais viens, impose-lui les mains, et elle vivra » ?

R. C'est un chef qui dit cela à Jésus. Et Jésus se leva et le suivit avec ses disciples. (Mt. 9.18)

Q Selon Matthieu chapitre 9, verset 21, que se disait la femme en elle-même ?

R. « Si je puis seulement toucher son vêtement, je serai guérie. » (Mt. 9.21)

Q Quand Jésus a-t-il vu les joueurs de flute et la foule bruyante ?

R. Lorsqu'il fut arrivé à la maison du chef. (Mt. 9.23)

Q Quand Jésus est-il entré et a-t-il pris la main de la fille ?

R. Quand la foule eut été renvoyée. (Mt. 9.25)

Q Qu'est-ce qui s'est répandu dans toute la contrée ?

R. Le bruit de la guérison de la fille du chef. (Mt. 9.26)

Q Quand les aveugles s'approchèrent-ils de Jésus ?

R. Lorsqu'il fut arrivé à la maison. (Mt. 9.28)

Q Qui fit une recommandation sévère aux aveugles ?

R. Jésus (M 9:30)

Q Où n'a-t-on jamais vu chose pareille ?

R. En Israël. (Mt. 9.33)

Q Comment est la moisson ?
R. Grande. (Mt. 9.37)

Q Que devriez-vous demander au maître de la moisson ?
R. D'envoyer des ouvriers dans sa moisson. (Mt. 9.38)

MATTHIEU 10

Q Quels sont les noms des douze apôtres ?
R. Simon (appelé Pierre), André, Jacques (fils de Zébédée), Jean, Philippe, Barthélémy, Thomas, Matthieu (le publicain), Jacques (fils d'Alphée), Thaddée, Simon (le Cananite), et Judas l'Iscariote. (Mt. 10.2)

Q Qui ne doit pas aller vers les païens ?
R. Les douze apôtres. (Mt. 10.5)

Q Comment les douze ont-ils reçu ?
R. Gratuitement. (Mt. 10.8)

Q Que ne doivent pas prendre les douze ?
R. Ni or, ni argent, ni monnaie (dans leurs ceintures), ni sac pour le voyage, ni deux tuniques, ni souliers, ni bâton. (Mt. 10.9)

Q Selon Matthieu chapitre 10, verset 12, quand les douze doivent-ils saluer une maison ?
R. En y entrant. (Mt. 10.12)

Q Selon Matthieu chapitre 10, verset 15, qui sera traité moins vigoureusement que cette ville-là au jour du jugement ?
R. Le pays de Sodome et de Gomorrhe. (Mt. 10.15)

Q Pourquoi les douze doivent-ils se mettre en garde contre les hommes ?
R. « Car ils les livreront aux tribunaux, et ils les battront de verges dans leurs synagogues » (Mt. 10.17)

Q Selon Matthieu chapitre 10, verset 19, quand les douze ne doivent-ils s'inquiéter ni de la manière dont ils parleront ni de ce qu'ils diront ?
R. Quand on les livrera. (Mt. 10.19)

Q Qu'arrivera-t-il à celui qui persévèrera jusqu'à la fin ?
R. Il sera sauvé. (Mt. 10.22)

Q A qui suffit-il d'être traité comme con maître?
R. Le disciple. (Mt. 10.25)

Q Qu'est-ce que les douze doivent prêcher sur les toits ?
R. Ce qui leur est dit à l'oreille. (Mt. 10.27)

Q Sans quoi les passereaux ne tombent-ils pas à terre ?
R. La volonté du Père. (Mt. 10.29)

Q Selon Matthieu chapitre 10, verset 34, que ne doivent pas croire les douze ?
R. Que Jésus soit venu apporter la paix sur terre. (Mt. 10.34)

Q Que trouvera celui qui perdra sa vie à cause de Jésus ?
R. Sa vie. (Mt. 10.39)

Q Qui ne perdra point sa récompense ?
R. Quiconque donnera seulement un verre d'eau froide à l'un de ces petits parce qu'il est le disciple de Jésus. (Mt. 10.42)

MATTHIEU 11

Q A qui Jésus avait-il achevé de donner ses instructions ?
R. Ses douze disciples. (Mt. 11.1)

Q Question de contexte : Qui a dit cela ? A qui ? Et quand ? : « Es-tu celui qui doit venir, ou devons-nous en attendre un autre? »
R. Les disciples de Jean ont dit cela à Jésus quand Jean a entendu en prison ce que Christ faisait et qu'il a envoyé ses disciples pour poser la question à Jésus. (Mt. 11.3)

Q Selon Matthieu chapitre 11, verset 5, qu'est-ce qui est enseigné aux pauvres ?
R. La bonne nouvelle. (Mt. 11.5)

Q Qui a commencé à parler à la foule à propos de Jean ?
R. Jésus. (Mt. 11.7)

Q Selon Matthieu chapitre 11, verset 10, qu'est-ce qui est écrit ?
R. Voici, j'envoie mon messager devant ta face, Pour préparer ton chemin devant toi. (Mt. 11.10)

Q Jusqu'à quand ont prophétisé les prophètes et la loi ?
R. Jusqu'à Jean. (Mt. 11.13)

Q Complétez en essence la phrase suivante : « Que celui qui a des oreilles pour entendre… »
R. « ...entende. » (Mt. 11.15)

Q Quand cette génération dit-elle : « Il a un démon »?
R. Quand Jean est venu, ne mangeant ni ne buvant. (Mt. 11.18)

Q Selon Matthieu chapitre 11, verset 20, à qui Jésus se mit-Il à faire des reproches ?
R. Aux villes dans lesquelles avaient lieu la plupart de ses miracles. (Mt. 11.20)

Q Quand Tyr et Sidon seront-elles traitées moins rigoureusement que Chorazin et Beth-saïda?
R. Au jour du jugement. (Mt. 11.22)

Q Qui a caché ces choses aux sages et aux intelligents ?
R. Le Père. (Mt. 11.25)

Q A qui le Père a-t-il caché ces choses ?
R. Aux sages et aux intelligents. (Mt. 11.25)

Q Qui connaît le Fils ?
R. Personne si ce n'est le Père (Dieu). (Mt. 11.27)

Q Qui est doux et humble de cœur ?
R. Jésus. (Mt. 11.29)

MATTHIEU 12

Q Selon Matthieu chapitre 12, verset 1, qui avait faim ?
R. Les disciples de Jésus. (Mt. 12.1)

Q Question de contexte : Qui a dit cela ? A qui ? Et quelle était la situation ? : « Voici, tes disciples font ce qu'il n'est pas permis de faire pendant le sabbat. »
R. Les Pharisiens ont dit cela à Jésus quand Jésus et ses disciples traversaient les champs de blé un jour de Sabbat et que ses disciples avaient faim et se sont mis à arracher des épis et à manger. (Mt. 12.1)

Q Quand David entra-t-il dans la maison de Dieu ?
R. Quand lui et ceux qui sont avec lui ont eu faim. (Mt. 12.3)

Q Qui est le Seigneur du sabbat ?
R. Le Fils de l'Homme. (Mt. 12.8)

Q Où se trouvait l'homme qui avait la main sèche ?
R. Dans la synagogue des Pharisiens. (Mt. 12.9)

Q Qu'est-ce qui est devenu aussi saine que l'autre ?
R. La main sèche de l'homme qui était guérie. (Mt. 12.13)

Q Qui savait que les Pharisiens se consultaient sur la manière de le faire périr ?
R. Jésus. (Mt. 12.14)

Q Selon Matthieu chapitre 12, verset 18, qu'annoncera-t-il aux nations ?
R. La justice. (Mt. 12.18)

Q Jusqu'à quand ne brisera-t-il point le Roseau cassé et n'éteindra-t-il point le lumignon qui fume ?
R. Jusqu'à ce qu'il ait fait triompher la justice. (Mt. 12.20)

Q Selon Matthieu chapitre 12, verset 22, qui a-t-on amené à Jésus ?
R. Un démoniaque aveugle et muet. (Mt. 12.22)

Q Selon Matthieu chapitre 12, verset 24, que dirent les Pharisiens ?
A. « Cet homme ne chasse les démons que par Belzébul, prince des démons. » (Mt. 12.24)

Q Quel royaume sera dévasté ?
A. Tout royaume divisé contre lui-même. (Mt. 12.25)

Q Que dites-vous de l'arbre bon ?
R. Que son fruit est bon. (Mt. 12.33)

Q De quoi parle la bouche ?
R. De l'abondance du cœur. (Mt. 12.34)

Q Que tire l'homme méchant de son mauvais trésor ?
R. De mauvaises choses. (Mt. 12.35)

Q De quoi rendront compte les hommes au jour du jugement ?
R. De toutes paroles vaines qu'ils auront proférées. (Mt. 12.36)

Q Combien de nuits le Fils de l'homme restera-t-il dans le sein de la terre ?
R. Trois nuits. (Mt. 12.40)

Q Selon Matthieu chapitre 12, verset 41, qui est ici à présent ?
R. Plus que Jonas. (Mt. 12.41)

Q Qui se lèvera avec cette génération au jour du jugement et la condamnera ?
R. La Reine du Midi. (Mt. 12.42)

Q Que prend avec lui l'esprit méchant quand ils entre à la maison ?
R. Sept autres esprits encore plus méchants. (Mt. 12.45)

Q Où la mère et les frères de Jésus l'attendaient-ils ?
R. Dehors. (Mt. 12.46)

Q Qui est le frère, la sœur et la mère de Jésus ?
R. Quiconque fait la volonté de son Père qui est dans les cieux. (Mt. 12.50)

MATTHIEU 13

Q Selon Matthieu chapitre 1, verset 1, qui s'assit au bord de la mer ?
R. Jésus. (Mt. 13.1)

Q Selon Matthieu chapitre 13, verset 3, comment Jésus leur parla sur beaucoup de choses ?
R. En paraboles. (Mt. 13.3)

Q Qu'est-ce qui n'était pas profond ?
R. Les endroits pierreux. (Mt. 13.5)

Q Qu'est-ce qui monta et étouffa l'autre partie ?
R. Les épines. (Mt. 13.7)

Q Complétez en essence la phrase suivante : « Que celui qui a des oreilles pour entendre… ».
R. « ....entende. » (Mt. 13.9)

Q Question de contexte : Qui a dit cela ? A qui? Et quel en a été le résultat ? : « Pourquoi leur parles-tu en paraboles ? »
R. Les disciples ont posé cette question à Jésus qui a répondu : « Parce qu'il vous a été donné de connaître les mystères du royaume des cieux, et que cela ne leur a pas été donné. » (Mt. 13.10)

Q A qui donnera-t-on ?
R. A celui qui a. (Mt. 13.12)

Q Qui a endurci ses oreilles ?
R. Ce peuple. (Mt. 13.15)

Q Comment sont les disciples parce que leurs oreilles entendent ?
R. Heureux. (Mt. 13.16)

Q Quand le malin vient-il et enlève-t-il ce qui a été semé dans son cœur ?
R. Lorsqu'un homme écoute la parole du royaume et ne la comprend pas. (Mt. 13.19)

Q Qui est l'homme qui entend la parole et la reçoit avec joie ?
R. Celui qui a reçu la semence dans un endroit pierreux. (Mt. 13.20)

Q Que fait-il dés que survient une tribulation ou une persécution à cause de la parole ?
R. Il trouve une occasion de chute. (Mt. 13.21)

Q Qui est celui qui porte du fruit ?
R. Celui qui entend la parole et la comprend. (Mt. 13.23)

Q Qu'est-ce qui poussa et donna du fruit ?
R. L'herbe. (Mt. 13.26)

Q Selon Matthieu chapitre 13, verset 26, qu'est-ce qui parut aussi ?
R. L'ivraie. (Mt. 13.26)

Q Question de contexte : Qui a dit cela ? A qui ? Et quelle en a été la réponse ? : « Seigneur, n'as-tu pas semé une bonne semence dans ton champ? D'où vient donc qu'il y a de l'ivraie? »
R. Les serviteurs ont dit cela au maître de maison qui a répondu : « C'est un ennemi qui a fait cela. » (Mt. 13.27)

Q Que risquez-vous d'arracher avec l'ivraie ?
R. Le blé. (Mt. 13.29)

Q Qu'est-ce qui est semblable à du levain qu'une femme a pris et mis dans trois mesures de farine, jusqu'à ce que la pâte soit toute levée?
R. Le royaume des cieux. (Mt. 13.33)

Q Qu'est-ce que la femme a mis dans trois mesures de farine jusqu'à ce que la pâte soit levée ?
R. Le levain. (Mt. 13.33)

Q Qu'est-ce qui représente les fils du royaume ?
R. La bonne semence. (Mt. 13.38)

Q Qu'est- ce que les anges arracheront du royaume du Fils de l'homme ?
R. Ceux qui commettent l'iniquité. (Mt. 13.41)

Q Où les justes resplendiront-ils comme le soleil ?
R. Dans le royaume de leur Père. (Mt. 13.43)

Q Selon Matthieu chapitre 13, verset 46, qu'a trouvé le marchand ?
R. Une perle de grand prix. (Mt. 13.46)

Q Qui sont ceux qui tirent le filet quand il est rempli ?
R. Les pécheurs. (Mt. 13.48)

Q Où les anges jetteront-ils les méchants ?
R. Dans la fournaise ardente. (Mt. 13.50)

Q A quoi est semblable tout scribe instruit de ce qui regarde le royaume des cieux ?
R. Il est semblable à un maître de maison qui tire son trésor des choses nouvelles et des choses anciennes. (Mt. 13.52)

Q Selon Matthieu chapitre 13, verset 55, qui sont les frères de Jésus ?
R. Jacques, Joseph, Simon et Jude. (Mt. 13.55)

MATTHIEU 14

Q Selon Matthieu chapitre 14, verset 1, qui a entendu parler de Jésus ?
R. Hérode le tétrarque. (Mt. 14.1)

Q Question de contexte : Qui a dit cela ? A qui s'adresse-t-il ? De qui parle-t-il ? : « Il ne t'est pas permis de l'avoir pour femme. »
R. C'est Jean (Baptiste) qui dit cela à Hérode (le tétrarque) à propos d'Hérodias (la femme se son frère Philippe). (Mt. 14.3)

Q Qu'est-ce qu'Hérode a promis avec serment ?
R. De donner à la fille d'Hérodias ce qu'elle demanderait. (Mt. 14.6)

Q Qui a demandé la tête de Jean Baptiste sur un plat ?
R. La fille d'Hérodias. (Mt. 14.8)

Q A qui porta-t-elle le plat ?
R. A sa mère (Hérodias). (Mt. 14.11)

Q Selon Matthieu chapitre 14, verset 14, qui Jésus a-t-il guéri ?
R. Les malades dans la foule. (Mt. 14.14)

Q Selon Matthieu chapitre 14, verset 14, pour qui Jésus fut-il ému de compassion ?
R. Pour une grande foule. (Mt. 14.14)

Q Question de contexte : Qui a dit cela ? A qui ? Et quelle était la réponse ? : « Ils n'ont pas besoin de s'en aller; donnez-leur vous-mêmes à manger. »

R. Jésus a dit cela aux disciples, et ils ont répondu : « Nous n'avons ici que cinq pains et deux poissons. » (Mt. 14.16)

Q Qui fit assoir la foule dans l'herbe ?

R. Jésus. (Mt. 14.19)

Q Selon Matthieu chapitre 14, verset 20, qu'est-ce que les disciples ont emporté ?

R. Douze paniers pleins des morceaux qui restaient. (Mt. 14.20)

Q Selon Matthieu chapitre 14, verset 22, qui Jésus a-t-il renvoyé ?

R. La foule. (Mt. 14.22)

Q Où était la barque le soir venu ?

R. Au milieu de la mer. (Mt. 14.23)

Q Question de contexte : Qui a dit cela ? A propos de qui ? Quand ? : « C'est un fantôme ».

R. Les disciples ont dit cela à propos de Jésus, quand ils l'ont vu marcher sur le lac (à la quatrième veille de la nuit). (Mt. 14.25)

Q En Matthieu chapitre 14, pourquoi les disciples de Jésus poussèrent-ils des cris ?

R. Parce qu'ils ont vu Jésus marcher sur la mer. (Mt. 14.26)

Q Quand Pierre eut-il peur ?

R. Quand il a vu que le vent était fort. (Mt. 14.30)

Q Qui a étendu la main aussitôt pour le saisir ?

R. Jésus. (Mt. 14.31)

Q Question de contexte : Qui a dit cela ? A qui? Et quand ? : « Tu es véritablement le fils de Dieu ».

R. Ceux qui étaient dans la barque le dirent à Jésus quand il monta dans la barque et que le vent cessa. (Mt. 14.32)

Q Quand les gens de ce lieu envoyèrent-ils des messagers dans tous les environs ?

R. Quand ils reconnurent Jésus. (Mt. 14.35)

Q Que voulaient toucher les malades ?

R. Le bord de son vêtement. (Mt. 14.36)

MATTHIEU 15

Q Question de contexte : Qui a dit cela ? A qui? : « Pourquoi tes disciples transgressent-ils la tradition des anciens? Car ils ne se lavent pas les mains, quand ils prennent leurs repas. »

R. Des Pharisiens et des scribes qui venaient de Jérusalem dirent cela à Jésus. (Mt. 15.1)

Q Qui transgresse le commandement de Dieu au profit de la tradition ?

R. Les Pharisiens et les scribes. (Mt. 15.3)

Q Selon Matthieu chapitre 15, verset 7, qui a bien prophétisé sur eux ?

R. Esaïe. (Mt. 15.7)

Q Question de contexte : Qui a dit cela et à qui? : « Sais-tu que les pharisiens ont été scandalisés des paroles qu'ils ont entendues? »

R. Les disciples dirent cela à Jésus. (Mt. 15.12)

Q Qui sont ces aveugles qui conduisent des aveugles ?

R. Les Pharisiens. (Mt. 15.14)

Q Qu'est-ce qui va dans le ventre puis est jeté dans les lieux secrets ?
R. Tout ce qui entre dans la bouche. (Mt. 15.17)

Q D'où viennent les vols ?
R. Du cœur. (Mt. 15.19)

Q Qui se retira dans le territoire de Tyr et de Sidon ?
R. Jésus. (Mt. 15.21)

Q Qui est venu vers Jésus en criant : « Aie pitié de moi, Seigneur, Fils de David! Ma fille est cruellement tourmentée par le démon. » ?
R. Une femme cananéenne qui venait dans ces contrées. (Mt. 15.22)

Q Selon Matthieu chapitre 15, verset 25, qu'a dit la femme cananéenne ?
R. « Aie pitié de moi, Seigneur! » (Mt. 15.25)

Q Selon Matthieu chapitre 15, verset 28, qui fut guérie à l'heure même ?
R. La fille de la femme cananéenne. (Mt. 15.28)

Q Selon Matthieu chapitre 15, verset 31, qui était guéri ?
R. Les estropiés. (Mt. 15.31)

Q Pourquoi Jésus ne veut-il pas renvoyer la foule à jeun ?
R. De peur que les forces ne leur manquent en chemin. (Mt. 15.32)

Q Qui emporta sept corbeilles pleines des morceaux qui restaient ?
R. Les disciples. (Mt. 15.37)

Q Quand Jésus est-il monté dans la barque pour se rendre dans la contrée de Magadan?
R. Après avoir renvoyé la foule. (Mt. 15.39)

MATTHIEU 16

Q Qu'est-ce que les Pharisiens et les Saducéens ont demandé à Jésus de leur montrer ?
R. Un signe venant du ciel. (Mt. 16.1)

Q Que disent les Pharisiens et les Saducéens le matin ?
R. « Il y aura de l'orage aujourd'hui, car le ciel est d'un rouge sombre » (Mt. 16.3)

Q Question de contexte : Qui a dit cela et à qui? : « Gardez-vous avec soin du levain des pharisiens et des sadducéens. »
R. C'est Jésus qui a dit cela à ses disciples. (Mt. 16.6)

Q Selon Matthieu chapitre 16, verset 8, que savait Jésus ?
R. Que les disciples raisonnaient en eux-mêmes. (Mt. 16.8)

Q Quand Jésus demanda-t-il à ses disciples : «Qui dit-on que je suis, moi, le Fils de l'homme? »
R. Quand il fut arrivé dans le territoire de Césarée de Philippe. (Mt. 16.13)

Q Question de contexte : Qui a dit cela ? A qui? Et quelle était la réponse : « Les uns disent que tu es Jean Baptiste; les autres, Élie; les autres, Jérémie, ou l'un des prophètes. »
R. Les disciples dirent cela à Jésus, qui répondit: « Et vous, qui dites-vous que je suis ? » (Mt. 16.14)

Q Selon Matthieu chapitre 16, verset 17, par quoi ces paroles n'ont-elles pas été révélées à Simon?
R. Par la chair et le sang. (Mt. 16.17)

Q Sur quoi Jésus bâtira-t-il son église ?
R. Sur cette pierre. (Mt. 16.18)

Q Qu'est-ce qui ne prévaudra pas contre l'église ?
R. Les portes du séjour des morts. (Mt. 16.18)

Q Selon Matthieu chapitre 16, verset 21, quand fallait-il que Jésus ressuscitât ?
R. Le troisième jour. (Mt. 16.21)

Q Question en deux parties : que ne sont pas les pensées de Pierre ? Que sont-elles ?
R. 1) Elles ne sont pas les pensées de Dieu. 2) Les pensées des hommes. (Mt. 16.23)

Q Qui trouvera sa vie ?
R. Celui qui perdra sa vie à cause de Jésus. (Mt. 16.25)

Q Que ne feront pas quelques uns de ceux qui sont ici avant de voir le Fils de l'homme venir dans son règne ?
R. Ils ne mourront point. (Mt. 16.28)

MATTHIEU 17

Q Où Jésus conduit-il Pierre, Jacques et Jean ?
R. A l'écart sur une haute montagne. (Mt. 17.1)

Q Qu'est-ce qui resplendit comme le soleil ?
R. Le visage de Jésus. (Mt. 17.2)

Q Selon Matthieu chapitre 17, verset 4, que dressera Pierre si Jésus le veut ?
R. Trois tentes. (Mt. 17.4)

Q Selon Matthieu chapitre 17, verset 7, qui s'approcha et toucha les disciples?
R. Jésus. (Mt. 17.7)

Q Selon Matthieu chapitre 17, verset 8, que virent les disciples ?
R. Ils ne virent que Jésus seul. (Mt. 17.8)

Q Quand Jésus donna-t-il cet ordre aux disciples ?
R. Quand ils descendaient de la montagne. (Mt. 17.9)

Q Qui les scribes ont-ils traité comme ils ont voulu ?
R. Elie. (Mt. 17.12)

Q Où tombe souvent le fils lunatique de l'homme ?
R. Dans le feu et dans l'eau. (Mt. 17.15)

Q Selon Matthieu chapitre 17, verset 16, à qui l'homme a-t-il amené son fils ?
R. Aux disciples de Jésus. (Mt. 17.16)

Q Qui sont ceux qui s'approchèrent de Jésus en particulier ?
R. Les disciples. (Mt. 17.19)

Q Que se passerait-il si les disciples avaient la foi comme un grain de sénevé ?
A. Ils diraient à cette montagne: Transporte-toi d'ici là, et elle se transporterait; rien ne leur serait impossible. (Mt. 17.20)

Q Qui était profondément attristé ?
R. Les disciples. (Mt. 17.23)

Q Qui s'est adressé à Pierre et aux disciples lorsqu'ils arrivèrent à Capernaum?
R. Ceux qui perçoivent deux drachmes. (Mt. 17.24)

Q Qu'est-ce que ceux qui perçoivent deux drachmes ont demandé à Pierre ?
R. « Votre maître ne paie-t-il pas les deux drachmes? » (Mt. 17.24)

Q Question de contexte : Qui a dit cela ? A qui? Et quelle était la réponse ? : « Votre maître ne paie-t-il pas les deux drachmes?
R. Ceux qui perçoivent deux drachmes ont dit cela à Pierre, qui répondit : « Oui ». (Mt. 17.24)

Q De qui les rois de la terre perçoivent-ils des tributs ou des impôts ?
R. Des étrangers. (Mt. 17.25)

Q Que donne Pierre à ceux qui perçoivent deux drachmes ?
R. Un satère. (Mt. 17.27)

MATTHIEU 18

Q Selon Matthieu chapitre 18, verset 1, qu'ont demandé les disciples ?
R. Qui donc est le plus grand dans le royaume des cieux? (Mt. 18.1)

Q Qui Jésus appela-t-il et plaça-t-il au milieu d'eux ?
R. Un petit enfant. (Mt. 18.2)

Q Qui reçoit Jésus lui-même ?
R. Quiconque reçoit au nom de Jésus un petit enfant comme celui-ci. (Mt. 18.5)

Q Selon Matthieu chapitre 18 verset 7, qu'est-ce qui est nécessaire ?
R. Il est nécessaire qu'il arrive des scandales. (Mt. 18.7)

Q Que faire si ta main est pour toi une occasion de chute ?
R. Coupe-la et jette-la loin de toi. (Mt. 18.8)

Q Qu'est-ce qui vaut mieux que d'avoir deux yeux et d'être jeté dans le feu de la géhenne ?
R. Entrer dans la vie en n'ayant qu'un œil. (Mt. 18.9)

Q Que se passera-t-il si un homme a cent brebis et que l'une d'elles s'égare ?
R. « Ne laisse-t-il pas les quatre-vingt-dix-neuf autres sur les montagnes, pour aller chercher celle qui s'est égarée? » (Mt. 18.12)

Q Que faire si ton frère a péché contre toi ?
A. « Va et reprends-le entre toi et lui seul ». (Mt. 18.15)

Q Que faire si ton frère refuse d'écouter l'église ?
R. Qu'il soit pour toi comme un païen et un publicain. (Mt. 18.17)

Q Selon Matthieu chapitre 18, verset 18, qu'est-ce qui sera lié dans le ciel ?
R. Tout ce que vous lierez sur la terre. (Mt. 18.18)

Q Qui a demandé à Jésus : « Seigneur, combien de fois pardonnerai-je à mon frère, lorsqu'il péchera contre moi? »
R. Pierre. (Mt. 18.21)

Q Question de contexte : Qui a dit cela ? A qui ? Et en réponse à quoi ? : « Je ne te dis pas jusqu'à sept fois, mais jusqu'à septante fois sept fois. »

R. Jésus a dit cela à Pierre en réponse à la question de Pierre : « Seigneur, combien de fois pardonnerai-je à mon frère, lorsqu'il péchera contre moi? Sera-ce jusqu'à sept fois? » (Mt. 18.21)

Q Qui voulait faire rendre compte à ses serviteurs ?

R. Un roi. (Mt. 18.23)

Q Qui n'avait pas de quoi payer ?

R. Un homme qui devait dix mille talents. (Mt. 18.24)

Q Question de contexte : Qui a dit cela ? A qui ? Et quel en est le résultat ? : « Seigneur, aie patience envers moi, et je te paierai tout. »

R. Le serviteur dit cela au maître (le roi) ; et ému de compassion, le maître de ce serviteur le laissa aller, et lui remit la dette. (Mt. 18.26)

Q Qu'est-ce que le compagnon du serviteur a-t-il demandé ?

R. Aie patience envers moi, et je te paierai. (Mt. 18.29)

Q Pourquoi le maître avait-il remis sa dette au serviteur ?

R. Parce qu'il l'en avait supplié. (Mt. 18.32)

Q Selon Matthieu chapitre 18, verset 35, comment doit-on pardonner à son frère ?

R. De tout son cœur. (Mt. 18.35)

MATTHIEU 19

Q Selon Matthieu chapitre 19, verset 1, que quitta Jésus ?

R. La Galilée. (Mt. 19.1)

Q Question de contexte : Qui a dit cela ? A qui? Et pourquoi ? : « Est-il permis à un homme de répudier sa femme pour un motif quelconque?»

R. Des Pharisiens dirent cela à Jésus pour le tester. (Mt. 19.3)

Q Qui quittera son père et sa mère ?

R. L'homme. (Mt. 19.5)

Q Selon Matthieu chapitre 19, verset 7, qu'est-ce que Moïse a prescrit ?

R. De donner à la femme une lettre de divorce et de la répudier. (Mt. 19.7)

Q Selon Matthieu chapitre 19, verset 11, qui comprend cette parole ?

R. Seulement ceux à qui cela est donné. (Mt. 19.11)

Q Selon Matthieu chapitre 19, verset 12, que doit faire celui qui peut comprendre ?

R. Qu'il comprenne. (Mt. 19.12)

Q Selon Matthieu chapitre 19, verset 13, qui les disciples ont-ils repoussé ?

R. Ceux qui amenaient les petits enfants à Jésus. (Mt. 19.13)

Q Que faut-il observer pour entrer dans la vie?

R. Les commandements. (Mt. 19.17)

Q Selon Matthieu chapitre 19, verset 18, que ne commettras-tu point?

R. L'adultère. (Mt. 19.18)

Q Quand auras-tu un trésor dans le ciel ?
R. « Si tu vends ce que tu possèdes et si tu le donne aux pauvres. » (Mt. 19.21)

Q Pourquoi le jeune homme s'en alla-t-il tout triste ?
A. Parce qu'il avait de grands biens. (Mt. 19.22)

Q Qu'est-ce qui sera difficile pour un riche ?
R. Entrer dans le royaume des cieux. (Mt. 19.23)

Q Question de contexte : Qui a dit cela ? A qui? Et quelle était la réponse ? : « Qui peut donc être sauvé ? »
R. Les disciples ont dit cela à Jésus, et il a répondu : « Aux hommes cela est impossible, mais à Dieu tout est possible. » (Mt. 19.25)

Q Où seront assis ceux qui ont suivi Jésus ?
R. Sur douze trônes. (Mt. 19.28)

Q Que recevra quiconque aura quitté, à cause de Jésus, ses sœurs, ou son père, ou sa mère, ou sa femme, ou ses enfants, ou ses terres ?
R. Le centuple. (Mt. 19.29)

Q Qu'arrivera-t-il à plusieurs des derniers ?
R. Ils seront les premiers. (Mt. 19.30)

MATTHIEU 20

Q Qui sortit dès le matin, afin de louer des ouvriers pour sa vigne ?
R. Le maître de maison. (Mt. 20.1)

Q Selon Matthieu chapitre 2, verset 5, quand le maître de maison est-il sorti encore et a-t-il fait la même chose ?
R. A la sixième heure et vers la neuvième heure. (Mt. 20.5)

Q Qu'a dit le maître de la vigne à son intendant?
A. « Appelle les ouvriers, et paie-leur le salaire, en allant des derniers aux premiers. » (Mt. 20.8)

Q Que croyaient les premiers ?
R. Recevoir d'avantage (M 20:10)

Q A qui le maître de maison ne fait-il pas tort ?
R. Aux ouvriers de la première heure. (Mt. 20.13)

Q Selon Matthieu chapitre 20, verset 17, où Jésus montait-il ?
R. A Jérusalem. (Mt. 20.17)

Q De qui la mère des fils d Zébédée s'approcha-t-elle ?
R. Jésus. (Mt. 20.20)

Q Question de contexte : Qui a dit cela ? A qui? Et en réponse à quoi ? : « Vous ne savez ce que vous demandez. Pouvez-vous boire la coupe que je dois boire ? »
R. Jésus a dit cela à la mère des fils de Zébédée et à ses fils, en réponse à la requête présentée à Jésus : « Ordonne que mes deux fils, que voici, soient assis, dans ton royaume, l'un à ta droite et l'autre à ta gauche. » (Mt. 20.21)

Q Selon Matthieu chapitre 20, verset 24, qui fut indigné ?
R. Les dix. (Mt. 20.24)

Q Qui tyrannise les nations ?
R. Leurs chefs. (Mt. 20.25)

Q Que doit faire quiconque veut être grand parmi vous ?
R. Qu'il soit votre serviteur. (Mt. 20.26)

Q Selon Matthieu chapitre 20, verset 29, quand la foule se mit-elle à suivre Jésus ?
R. Lorsque Jésus et ses disciples sortirent de Jéricho. (Mt. 20.29)

Q Qui la foule reprenait-elle pour les faire taire?
R. Deux aveugles, assis au bord du chemin, qui criaient : « Aie pitié de nous, Seigneur, Fils de David! (Mt. 20.30)

Q Selon Matthieu chapitre 20, verset 34, qu'a ressenti Jésus ?
R. Il fut ému de compassion devant les deux aveugles. (Mt. 20.34)

MATTHIEU 21

Q Où se trouvait Bethphagé ?
R. Vers la montagne des Oliviers. (Mt. 21.1)

Q Selon Matthieu chapitre 21, verset 3, que doivent répondre les disciples si quelqu'un leur dit quelque chose ?
R. Le Seigneur en a besoin. (Mt. 21.3)

Q Qui sont ceux qui mirent leurs vêtements sur l'ânesse et l'ânon ?
R. Les disciples. (Mt. 21.7)

Q D'où coupèrent-ils des branches ?
R. Des arbres. (Mt. 21.8)

Q Quand la ville fut-elle émue ?
R. Lorsque Jésus entra dans Jérusalem. (Mt. 21.10)

Q Selon Matthieu chapitre 21, verset 13, qu'est-ce qui est écrit ?
R. Ma maison sera appelée une maison de prière. (Mt. 21.13)

Q D'où as-tu tiré des louanges ?
R. De la bouche des enfants et de ceux qui sont à la mamelle. (Mt. 21.16)

Q Question de contexte : Qui a dit cela ? A quoi ? Et quel a été le résultat ? : « Que jamais fruit ne naisse de toi ! »
R. Jésus a dit cela au figuier et à l'instant il sécha. (Mt. 21.19)

Q Que recevrez-vous par la prière ?
R. Tout ce que vous demanderez avec foi. (Mt. 21.22)

Q Qu'est-ce que Jésus adressera aux principaux sacrificateurs et aux anciens ?
R. Une question. (Mt. 21.24)

Q Selon Matthieu chapitre 21, verset 27, qu'est-ce que les principaux sacrificateurs et les anciens répondirent à Jésus?
R. Nous ne savons. (Mt. 21.27)

Q Qu'a fait le premier fils ?
R. Il se repentit et il alla (travailler dans la vigne). (Mt. 21.29)

Q Qui a cru en Jean quand il est venu dans la voie de la justice ?
R. Les publicains et les prostituées. (Mt. 21.32)

Q Comment les vignerons ont-ils traité les serviteurs que le maître de maison avait envoyés ?
R. Ils battirent l'un, tuèrent l'autre, et lapidèrent le troisième. (Mt. 21.35)

Q Quand les vignerons se dirent-ils entre eux : « Voici l'héritier; venez, tuons-le, et emparons-nous de son héritage. » ?
R. Quand les vignerons virent le fils du maître de maison. (Mt. 21.38)

Q A qui le maître de maison affermera-t-il la vigne quand il viendra ?
R. A d'autres vignerons, qui lui en donneront le produit au temps de la récolte. (Mt. 21.41)

Q Selon Matthieu chapitre 21, verset 45, que comprirent les principaux sacrificateurs et les Pharisiens ?
R. Que c'était d'eux que Jésus parlait. (Mt. 21.45)

Q Qui cherchait à se saisir de Jésus?
R. Les principaux sacrificateurs et les Pharisiens. (Mt. 21.46)

MATTHIEU 22

Q Selon Matthieu chapitre 22, verset 1, comment Jésus leur parla-t-il de nouveau ?
R. En paraboles. (Mt. 22.1)

Q Qu'est-ce qui a été tué ?
R. Les bœufs et les bêtes grasses du roi. (Mt. 22.4)

Q Qui sont ceux que les invités outragèrent et tuèrent ?
R. Les serviteurs du roi. (Mt. 22.6)

Q Qui les serviteurs rassemblèrent-ils ?
R. Tous ceux qu'ils trouvèrent, méchants et bons. (Mt. 22.10)

Q Question de contexte : Qui a dit cela ? A qui? Et quelle en a été la réponse ? : « Mon ami, comment es-tu entré ici sans avoir un habit de noces ? »
A. Le roi (qui préparait les noces) a dit cela à l'homme qui n'avait pas revêtu un habit de noces, et qui eut la bouche fermée. (Mt. 22.12)

Q Complétez, en essence, la phrase suivante : « Car il y a beaucoup d'appelés… ».
R. « ...mais peu d'élus. » (Mt. 22.14)

Q Qui sont ceux qui allèrent se consulter sur les moyens de surprendre Jésus par ses propres paroles ?
R. Les Pharisiens. (Mt. 22.15)

Q Qui est vrai ?
R. Jésus. (Mt. 22.16)

Q Que faut-il rendre à César ?
R. Ce qui est à César. (Mt. 22.21)

Q Selon Matthieu chapitre 22, verset 25, qui mourut ?
R. Le premier frère. (Mt. 22.25)

Q Dans quelle situation sont les Saducéens parce qu'ils ne comprennent ni les Ecritures ni la puissance de Dieu ?
R. Ils sont dans l'erreur. (Mt. 22.29)

Q Quand les Pharisiens se rassemblèrent-ils ?
R. Quand ils ont appris que Jésus avait réduis les Saducéens au silence. (Mt. 22.34)

Q Comment dois-tu aimer le Seigneur ton Dieu ?
R. De tout ton cœur, de toute ton âme, et de toute ta pensée. (Mt. 22.37)

Q Que représente ceci : « Tu aimeras le Seigneur, ton Dieu, de tout ton cœur, de toute ton âme, et de toute ta pensée. » ?
R. Le premier et le plus grand de tous les commandements. (Mt. 22.37)

Q Comment Jésus appelle-t-il le Christ ?
R. Seigneur. (Mt. 22.43)

Q Qui osait poser de question à Jésus depuis ce jour ?
R. Personne. (Mt. 22.46)

MATTHIEU 23

Q Où sont assis les scribes et les Pharisiens ?
R. Dans la chaire de Moïse. (Mt. 23.2)

Q Qui sont ceux qui disent et ne font pas ?
R. Les scribes et les Pharisiens. (Mt. 23.3)

Q Que mettent les scribes et les Pharisiens sur les épaules des hommes ?
R. Des fardeaux pesants. (Mt. 23.4)

Q Qui sont ceux qui portent de larges phylactères ?
R. Les scribes et les Pharisiens. (Mt. 23.5)

Q Selon Matthieu chapitre 23, verset 7, qu'est-ce que les scribes et les Pharisiens aiment ?
R. Ils aiment à être salués dans les places publiques, et à être appelés par les hommes Rabbi, Rabbi. (Mt. 23.7)

Q Qui sera abaissé ?
R. Quiconque s'élèvera. (Mt. 23.12)

Q Qui sont ceux qui dévorent les maisons des veuves et font pour l'apparence de longues prières ?
R. Les scribes et les Pharisiens. (Mt. 23.14)

Q Qu'arrivera-t-il si quelqu'un jure par l'or du temple ?
R. Il est engagé. (Mt. 23.16)

Q Qu'est-ce qui est plus grand : l'offrande ou l'autel qui sanctifie l'offrande ?
R. L'autel. (Mt. 23.19)

Q Qui sont ceux qui laissent ce qui est le plus important dans la loi ?
R. Les scribes et les Pharisiens. (Mt. 23.23)

Q Qui sont ceux qui coulent le moucheron et avalent le chameau ?
R. Les scribes et les Pharisiens. (Mt. 23.24)

Q De quoi est pleine la coupe ?
R. De rapine et d'intempérance. (Mt. 23.25)

Q Qui sont ceux qui ressemblent à des sépulcres blanchis ?
R. Les scribes et les Pharisiens. (Mt. 23.27)

Q Qui sont ceux qui bâtissent les tombeaux des prophètes et ornent les sépulcres des justes?
R. Les scribes et les Pharisiens. (Mt. 23.29)

Q De qui les scribes et les Pharisiens sont-ils les descendants ?
R. Les fils de ceux qui ont tué les prophètes. (Mt. 23.31)

Q Selon Matthieu chapitre 23, verset 35, qui est juste ?
R. Abel. (Mt. 23.35)

Q Que rassemble la poule sous ses ailes ?
R. Ses poussins. (Mt. 23.37)

Q Selon Matthieu chapitre 23, verset 39, qui est béni ?
R. Celui qui vient au nom du Seigneur. (Mt. 23.39)

MATTHIEU 24

Q Qu'est-ce que les disciples de Jésus lui ont fait remarquer ?
R. Les constructions du temple. (Mt. 24.1)

Q Question de contexte : Qui a dit cela ? A qui? Et quand ? : « Voyez-vous tout cela ? »
R. Jésus à dit cela à ses disciples quand ils lui ont fait remarquer les constructions du temple. (Mt. 24.1)

Q Sous le nom de qui plusieurs diront : « C'est moi qui suis le Christ » ?
R. Sous le nom de Jésus. (Mt. 24.5)

Q Qu'est-ce qui s'élèvera contre un royaume ?
R. Un royaume. (Mt. 24.7)

Q Question en deux parties : Qu'est-ce qui s'élèvera contre une nation? Et qu'est-ce qui s'élèvera contre un royaume ?
R. 1) Une nation. 2) Un royaume. (Mt. 24.7)

Q Selon Matthieu chapitre 24, verset 10, que feront plusieurs ?
R. Ils succomberont. (M 24:10)

Q Selon Matthieu chapitre 24, verset 11, que feront plusieurs prophètes ?
R. Ils s'élèveront et ils séduiront beaucoup de gens. (Mt. 24.11)

Q Qu'est-ce qui sera prêché dans le monde entier pour servir de témoignage à toutes les nations?
R. La bonne nouvelle du royaume. (Mt. 24.14)

Q Qui sont ceux qui fuient dans les montagnes?
R. Ceux qui seront en Judée. (Mt. 24.16)

Q Quand celui qui sera dans les champs ne devra-t-il pas retourner en arrière pour prendre son manteau ?
R. Lorsque vous verrez l'abomination de la désolation en lieu saint. (Mt. 24.18)

Q Pourquoi ces jours seront abrégés ?
R. A cause des élus. (Mt. 24.22)

Q Selon Matthieu chapitre 24, verset 23, que ne devez-vous pas croire ?
R. Si quelqu'un vous dit alors: Le Christ est ici, ou: Il est là. (Mt. 24.23)

Q Selon Matthieu chapitre 24, verset 26, que ne devez-vous pas croire ?
R. Si on vous dit : Voici, il est dans le désert. (Mt. 24.26)

Q Qu'est-ce qui part de l'Orient ?
R. L'éclair part de l'Orient. (Mt. 24.27)

Q Qu'est-ce qui ne donnera plus sa lumière ?
R. La lune. (Mt. 24.29)

Q Qu'est-ce qui sera ébranlé ?
R. Les puissances des cieux. (Mt. 24.29)

Q Comment les tribus verront le Fils de l'Homme ?
R. Sur les nuées du ciel avec puissance et une grande gloire. (Mt. 24.30)

Q Qui les nations verront-elles venir sur les nuées du ciel avec puissance et une grande gloire ?
R. Le Fils de l'Homme. (Mt. 24.30)

Q Comment connaissez-vous que l'été est proche ?
R. Dès que ses branches deviennent tendres, et que les feuilles poussent. (Mt. 24.32)

Q Qu'est-ce qui ne passera point ?
R. Le ciel et la terre. (Mt. 24.35)

Q Selon Matthieu chapitre 24, verset 37, qu'est-ce qui arriva de même à l'avènement du Fils de l'Homme ?
R. Ce qui arriva du temps de Noé. (Mt. 24.37)

Q De quoi ne se doutaient-ils point jusqu'à ce que le déluge vînt et les emporta ?
R. De rien. (Mt. 24.39)

Q Quand les deux hommes seront-ils dans le champ ?
R. A la venue du Fils de l'Homme. (Mt. 24.40)

Q Selon Matthieu chapitre 24, verset 41, que feront les deux femmes ?
R. Elles moudront du mil. (Mt. 24.41)

Q Qui viendra à l'heure où vous n'y penserez pas ?
R. Le Fils de l'Homme. (Mt. 24.44)

Q Selon Matthieu chapitre 24, verset 47, sur quoi le maître de maison établira-t-il son serviteur ?
R. Sur tous ses biens. (Mt. 24.47)

Q Qu'est-ce que le maître donnera à ce serviteur.
R. Une place avec les hypocrites. (Mt. 24.51)

MATTHIEU 25

Q Qui sera semblable à dix vierges qui, ayant pris leurs lampes, allèrent à la rencontre de l'époux?
R. Le royaume des cieux. (Mt. 25.1)

Q Question en deux parties : Qu'est-ce que les folles ont pris avec elles ? Et qu'est-ce qu'elles n'ont pas pris ?
R. 1) Leurs lampes. 2) De l'huile. (Mt. 25.3)

Q Quand les vierges se réveillèrent-elles et préparèrent-elles leurs lampes ?
R. Au milieu de la nuit, quand on cria : Voici l'époux, allez à sa rencontre. (Mt. 25.6)

Q Question de contexte : Qui a dit cela ? A qui? Et quelle était la réponse ? : « Donnez-nous de votre huile, car nos lampes s'éteignent.»
A. Les vierges folles ont dit cela aux vierges sages qui ont répondu : « Non; il n'y en aurait pas assez pour nous et pour vous; allez plutôt chez ceux qui en vendent, et achetez-en pour vous. » (Mt. 25.8)

Q Qu'est-ce qui sera comme un homme qui, partant pour un voyage, appela ses serviteurs, et leur remit ses biens ?
R. Le royaume des cieux. (Mt. 25.14)

Q Qui a gagné deux autres talents ?
R. Celui qui en avait reçu deux. (Mt. 25.17)

Q Quand le maître de maison revint-il et leur fit rendre compte ?
R. Après longtemps. (Mt. 25.19)

Q Selon Matthieu chapitre 25, verset 23, qu'est-ce que le maître confiera-t-il au serviteur ?
R. Beaucoup. (Mt. 25.23)

Q Selon Matthieu chapitre 25, verse 26, où le maître de maison amasse-t-il?
R. Où il n'a pas semé. (Mt. 25.26)

Q Comment le maître de maison aurait-il pu avoir des intérêts ?
R. Si son serviteur avait mis son argent à la banque. (Mt. 25.27)

Q Avec qui le Fils de l'Homme viendra-t-il dans sa gloire ?
R. Tous les anges. (Mt. 25.31)

Q. Qu'est-ce que le berger séparera ?
R. Les brebis d'avec les boucs. (Mt. 25.32)

Q Qu'est-ce que le roi dira à ceux qui sont à sa droite ?
R. Venez, vous qui êtes bénis de mon Père; prenez possession du royaume qui vous a été préparé dès la fondation du monde. (Mt. 25.34)

Q Selon Matthieu chapitre 25, verset 35, quand m'avez-vous recueilli ?
R. Quand j'étais étranger. (Mt. 25.35)

Q Selon Matthieu chapitre 25, verset 36, quand m'avez-vous visité ?
R. Quand j'étais malade. (Mt. 25.36)

Q Selon Matthieu chapitre 25, verset 41, qu'est-ce qui a été préparé pour le diable et ses anges ?
R. Le feu éternel. (Mt. 25.41)

Q Selon Matthieu chapitre 25, verset 44, que diront ceux qui seront à la gauche du roi ?
R. Seigneur, quand t'avons-nous vu ayant faim, ou ayant soif, ou étranger, ou nu, ou malade, ou en prison, et ne t'avons-nous pas assisté? (Mt. 25.44)

Q Selon Matthieu chapitre 25, verset 45, qu'est-ce que vous n'avez pas fait pour moi ?
R. Tout ce que vous n'avez pas fait à l'un de ces plus petits. (Mt. 25.45)

MATTHIEU 26

Q Selon Matthieu chapitre 26, verset 2, qui sera livré pour être crucifié ?
R. Le Fils de l'Homme. (Mt. 26.2)

Q Selon Matthieu chapitre 26, verset 5, qu'est-ce qui peut se produire parmi le peuple ?
R. Le tumulte. (Mt. 26.5)

Q Quand la femme, tenant un vase d'albâtre, qui renfermait un parfum de grand prix s'approcha-t-elle de lui ?
R. Comme Jésus était à Béthanie, dans la maison de Simon le lépreux. (Mt. 26.6)

Q Question de contexte : Qui a dit cela ? Et en réponse à quoi ? : « A quoi bon cette perte? »
R. Les disciples ont dit cela quand ils ont vu la femme verser le parfum de grand prix. (Mt. 26.7)

Q Qui les disciples ont-ils toujours avec eux ?
R. Des pauvres. (Mt. 26.11)

Q Que racontera-t-on en mémoire de cette femme ?
R. Ce qu'elle a fait (répandre le parfum sur le corps de Jésus). (Mt. 26.13)

Q Combien les sacrificateurs payèrent-ils Judas Iscariote ?
R. Trente pièces d'argent. (Mt. 26.15)

Q Selon Matthieu chapitre 26, verset 20, avec qui Jésus se mit-il à table ?
R. Avec les douze. (Mt. 26.20)

Q Qui s'en va selon ce qui est écrit de lui ?
R. Le Fils de l'Homme. (Mt. 26.24)

Q Quand Jésus prit-il le pain, et après avoir rendu grâce le rompit et le donna à ses disciples?
R. Pendant qu'ils mangeaient. (Mt. 26.26)

Q Qu'est-ce qui est répandu pour plusieurs en rémission des péchés ?
R. Le sang de Jésus, le sang de l'alliance. (Mt. 26.28)

Q Où Jésus et ses disciples se rendirent-ils après avoir chanté des cantiques ?
R. A la montagne des Oliviers. (Mt. 26.30)

Q Quand Pierre reniera-t-il Jésus trois fois ?
R. Cette nuit même, avant que le coq chante. (Mt. 26.34)

Q Selon Matthieu chapitre 2, verset 36, où Jésus alla-t-il avec ses disciples ?
R. Dans un lieu appelé Gethsémané. (Mt. 26.36)

Q Question de contexte : Qui a dit cela ? A qui? Et où ? : « Mon âme est triste jusqu'à la mort; restez ici, et veillez avec moi. »
R. Jésus a dit cela à Pierre et aux deux fils de Zébédée dans le lieu appelé Gethsémané. (Mt. 26.38)

Q Qu'est-ce qui est triste jusqu'à la mort ?
R. L'âme de Jésus. (Mt. 26.38)

Q Qu'est-ce qui est faible ?
R. La chair. (Mt. 26.41)

Q Selon Matthieu chapitre 26, verset 45, qu'est-ce qui est proche ?
R. L'heure. (Mt. 26.45)

Q Quel est le signe que Judas avait donné à la foule ?
R. « Celui que je baiserai, c'est lui ; saisissez-le. » (Mt. 26.48)

Q Comment périront tous ceux qui prendront l'épée ?
R. Par l'épée. (Mt. 26.52)

Q Qui sont ceux qui abandonnèrent Jésus et prirent la fuite ?
R. Tous les disciples. (Mt. 26.56)

Q Selon Matthieu chapitre 26, verset 58, pourquoi Pierre s'assit-il avec les serviteurs ?
R. Pour voir comment cela finirait. (Mt. 26.58)

Q Qu'est-ce que les principaux sacrificateurs n'ont pas trouvé, quoique plusieurs faux témoins se fussent présentés ?
R. Quelque faux témoignage contre Jésus, suffisant pour le faire périr. (Mt. 26.60)

Q Selon Matthieu chapitre 26, verset 64, comment verrez-vous le Fils de l'Homme ?
R. Venant sur les nuées du ciel. (Mt. 26.64)

Q Selon Matthieu chapitre 26, verset 68, que disaient les autres ?
R. « Christ, prophétise ; dis-nous qui t'a frappé.» (Mt. 26.68)

Q Qu'est-ce qui chanta aussitôt ?
R. Le coq. (Mt. 26.74)

Q De quoi se souvint Pierre ?
R. De la parole que Jésus avait dite : Avant que le coq chante, tu me renieras trois fois. (Mt. 26.75)

MATTHIEU 27

Q Qui sont ceux qui tirent conseil contre Jésus, pour le faire mourir ?
R. tous les principaux sacrificateurs et les anciens du peuple. (Mt. 27.1)

Q Quand Judas s'est-il repenti ?
R. Quand il a vu que Jésus était condamné. (Mt. 27.3)

Q Question de contexte : Qui a dit cela ? A qui? Et quelle en a été la réponse ? : « J'ai péché en livrant le sang innocent. »
A. Judas a dit cela aux principaux sacrificateurs et aux anciens, qui lui répondirent : « Que nous importe ? Cela te regarde. » (Mt. 27.3)

Q Selon Matthieu chapitre 27, verset 7, qu'ont fait les sacrificateurs après avoir délibéré ?
R. Ils achetèrent avec cet argent le champ du potier, pour la sépulture des étrangers. (Mt. 27.7)

Q A quoi Jésus ne répondit-il rien ?
R. Aux accusations des principaux sacrificateurs et des anciens. (Mt. 27.12)

Q Selon Matthieu chapitre 27, verset 14, que fit Jésus ?
R. Il ne donna de réponse sur aucune parole. (Mt. 27.14)

Q Qui appelle-t-on Christ?
R. Jésus. (Mt. 27.17)

Q De quoi les principaux sacrificateurs et les anciens persuadèrent-ils la foule ?
R. De demander Barabbas et de faire périr Jésus. (Mt. 27.20)

Q Que fit Pilate voyant qu'il ne gagnait rien ?
R. Il prit de l'eau, se lava les mains en présence de la foule. (Mt. 27.24)

Q En présence de qui Pilate se lava-t-il les mains ?
R. En présence de la foule. (Mt. 27.24)

Q Qui sont ceux qui tressèrent une couronne d'épine et la posèrent sur la tête de Jésus ?
R. Les soldats. (Mt. 27.29)

Q Selon Matthieu chapitre 27, verset 31, qui les soldats emmenèrent-ils ?
R. Jésus. (Mt. 27.31)

Q Selon Matthieu chapitre 27, verset 33, où arrivèrent-ils ?
R. Au lieu nommé Golgotha. (Mt. 27.33)

Q Comment les soldats se partagèrent-ils les vêtements de Jésus ?
R. En tirant au sort. (Mt. 27.35)

Q Avec qui les deux brigands furent-ils crucifiés?
R. Avec Jésus. (Mt. 27.38)

Q Qui sont ceux qui l'insultaient de la même manière?
R. Les deux brigands qui furent crucifiés avec lui. (Mt. 27.44)

Q Qu'est-ce qui se traduit par : « Mon Dieu, mon Dieu, pourquoi m'as-tu abandonné ? »
R. « Eloi, Eloi, lama sabachthani?" (Mt. 27.46)

Q Selon Matthieu chapitre 27, verset 50, qu'est-ce que Jésus a rendu ?
R. L'esprit. (Mt. 27.50)

Q Que s'est-il passé au moment où Jésus rendit l'esprit ?
R. Le voile du temple se déchira en deux, depuis le haut jusqu'en bas. (Mt. 27.51)

Q Qui sont ceux qui entrèrent dans la ville sainte et apparurent à un grand nombre de personnes ?
R. Plusieurs corps des saints morts qui ont ressuscité. (Mt. 27.52)

Q Qu'ont vu le centenier et ceux qui étaient avec lui pour garder Jésus ?
R. Le tremblement de terre et ce qui venait d'arriver. (Mt. 27.54)

Q Qui a dit : « Assurément, cet homme était le Fils de Dieu » ?
R. Le centenier et ceux qui étaient avec lui pour garder Jésus. (Mt. 27.54)

Q Pourquoi les femmes avaient-elles accompagné Jésus depuis la Galilée?
R. Pour le servir. (Mt. 27.55)

Q Qui était celui qui arrivait d'Arimathée ?
R. Un homme riche appelé Joseph. (Mt. 27.57)

Q Qui plaça Jésus dans un sépulcre neuf qu'il s'était fait tailler dans le roc ?
R. Joseph. (Mt. 27.60)

Q Qui sont ceux qui s'assurèrent du sépulcre au moyen de la garde ?
R. Les principaux sacrificateurs et les pharisiens. (Mt. 27.66)

MATTHIEU 28

Q Qui alla voir le sépulcre à l'aube du premier jour de la semaine, après le sabbat ?
R. Marie de Magdala et l'autre Marie. (Mt. 28.1)

Q Selon Matthieu chapitre 28, verset 4, quelle a été la réaction des gardes ?
R. Ils tremblèrent de peur et devinrent comme morts. (Mt. 28.4)

Q Question de contexte : Qui a dit cela ? Et à qui ? : « ne craignez pas; car je sais que vous cherchez Jésus qui a été crucifié. »
R. C'est l'ange du Seigneur qui dit cela à Marie de Magdala et à l'autre Marie. (Mt. 28.5)

Q Selon Matthieu chapitre 28, verset 7, où les disciples verront-ils Jésus ?
R. En Galilée. (Mt. 28.7)

Q Selon Matthieu chapitre 28, verset 8, que ressentaient les femmes ?
R. La crainte, avec une grande joie. (Mt. 28.8)

Q Qu'est-ce que les femmes saisirent ?
R. Les pieds de Jésus. (Mt. 28.9)

Q Question de contexte : Qui a dit cela ? Et à qui ? : « Ne craignez pas; allez dire à mes frères de se rendre en Galilée: c'est là qu'ils me verront. » ?
R. Jésus dit cela à Marie Madeleine et à l'autre Marie. (Mt. 28.10)

Q A qui les hommes de la garde annoncèrent-ils tout ce qui est arrivé ?
R. Aux principaux sacrificateurs. (Mt. 28.11)

Q Selon Matthieu chapitre 28, verset 12, avec qui les sacrificateurs se sont-ils assemblés ?
R. Les anciens. (Mt. 28.12)

Q Qui sont ceux qui prirent l'argent et suivirent les instructions ?
R. Les soldats. (Mt. 28.15)

Q Selon Matthieu chapitre 28, verset 17, quand les onze disciples se prosternèrent-ils devant Jésus ?
R. Quand ils le virent. (Mt. 28.17)

Q Qu'est-ce que les onze doivent enseigner aux nations ?
R. Ils doivent leur enseigner à observer tout ce que Jésus leur a prescrit. (Mt. 28.20)

VERSETS À MÉMORISER

Matthieu	1: 21	Matthieu	9:37-38	Matthieu	24:35
Matthieu	1:23	Matthieu	10:22	Matthieu	24:42
Matthieu	2:6	Matthieu	10:28	Matthieu	25:31-32
Matthieu	2:11	Matthieu	10:40	Matthieu	25:34
Matthieu	3:10	Matthieu	10:42	Matthieu	25:35-36
Matthieu	3:11	Matthieu	11:28-30	Matthieu	25:40
Matthieu	3:16-17	Matthieu	12:8	Matthieu	26:11
Matthieu	4:4	Matthieu	12:25	Matthieu	26:26
Matthieu	4:7	Matthieu	12:35-36	Matthieu	26:27-28
Matthieu	4:10	Matthieu	12:50	Matthieu	27:50
Matthieu	4:19	Matthieu	13:12	Matthieu	27:51
Matthieu	5:3	Matthieu	13:44	Matthieu	28:6
Matthieu	5:4	Matthieu	15:18	Matthieu	28:18
Matthieu	5:5	Matthieu	15:30	Matthieu	28:19-20
Matthieu	5:6	Matthieu	16:16		
Matthieu	5:7	Matthieu	16:21		
Matthieu	5:8	Matthieu	16:24-25		
Matthieu	5:9	Matthieu	16:26		
Matthieu	5:10	Matthieu	17:5		
Matthieu	5:11-12	Matthieu	17:20		
Matthieu	5:13	Matthieu	18:3		
Matthieu	5:14	Matthieu	18:10		
Matthieu	5:16	Matthieu	18:20		
Matthieu	5:48	Matthieu	19:6		
Matthieu	6:1	Matthieu	19:14		
Matthieu	6:14	Matthieu	19:24		
Matthieu	6:20-21	Matthieu	19:26		
Matthieu	6:24	Matthieu	19:29		
Matthieu	6:26	Matthieu	20:16		
Matthieu	6:33	Matthieu	20:26-28		
Matthieu	6:34	Matthieu	21:9		
Matthieu	7:1-2	Matthieu	21:21		
Matthieu	7:7-8	Matthieu	22:37-39		
Matthieu	7:12	Matthieu	23:12		
Matthieu	7:13-14	Matthieu	23:37		
Matthieu	7:21	Matthieu	24:12		
Matthieu	9:12	Matthieu	24:13		
Matthieu	9:36	Matthieu	24:27		

Challenge Biblique pour la Jeunesse - Feuille de Ponctuation

Compétence No. _____ **Date:** _____

Equipe:	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15	16	17	18	19	20	P. Add.	TOTAL
Concurrents:																						
1																						
2																						
3																						
4																						
5																						
Ponctuation équipe:																						

Total Equipe:

Équipe:	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15	16	17	18	19	20	P. Add.	TOTAL
Concurrents:																						
1																						
2																						
3																						
4																						
5																						
Ponctuation équipe:																						

Total Equipe:

Annotations:

Réponse correcte: **20** Réponse correcte question bonus: **10** Infraction: **I** Appel Rejeté: **AR**

Réponse incorrecte: **E** Réponse incorrecte question bonus : **0** Réfutation Rejetée: **RR**

Ponctuations qu'affectent l´individu et l´équipe:

(+20) Pour réponses correctes aux questions de compétence.
(+10) Points additionnelles quand un individu réponds 4 questions correctement sans erreur.
(-10) À la troisième erreur d´un individu. (Quitte la concurrence)
(-10) Pour la seconde infraction d´un individu.
(0) À la troisième infraction quitte la concurrence.

Ponctuations qu´affectent seulement l´équipe:

(+10) Pour chaque question bonus répondue correctement.
(+10) Pour le 3me, 4me, et 5me concurrent qui se lève et répond correctement
(-10) Pour la cinquième erreur d´un équipe, et pour chaque erreur subséquente.
(-10) Pour chaque erreur á partir de la seizième question.
(-10) Pour chaque deux infraction de l´équipe (infractions paires).
(-10) Pour le deuxième appel rejeté et pour chaque appel rejeté subséquente.
(-10) Pour chaque réfutation rejetée (avec information incorrecte).
(-10) Pour ne présenter pas la liste des concurrents avant de la concurrence.

DECOUVERTE DE MATTHIEU COMPREND:

GUIDE DE L'UTILISATEUR POUR DÉCOUVERTE DE MATTHIEU

GUIDE POUR LES GROUPES DE DÉCOUVERTE

13 LEÇONS BIBLIQUES DE MATTHIEU

COMMENT ORGANISER UNE RÉUNION DE L'ÉQUIPE
DE JEU CONCOURS BIBLIQUE

COMMENT L'ENTRAÎNEUR D'UNE ÉQUIPE
DE JEU CONCOURS BIBLIQUE

ORGANISATION D'UN TOURNOI DE JEU CONCOURS BIBLIQUE

RÈGLES DE JEU CONCOURS BIBLIQUE

ASTUCES D'ÉTUDE

LISTE DES VERSETS Á MÉMORISER

QUESTIONS POUR LA PRATIQUE

ET PLUS ENCORE!

JNI